Halore Brabançon

histoire et vie populaire



REWISBIQUE Archives

NIL

990 Périodique trimestriel

Nos 265-266

LE FOLKLORE BRABANÇON

Histoire et vie populaire

Juin 1990 - Nº 265-266

Organe du Service de Recherches Historiques et Folkloriques de la Province de Brabant.

Président: Didier ROBER, député permanent.

Vice-Présidents: Francis DE HONDT et Willy

VANHELWEGEN, députés permanents.

Directeur: Gilbert MENNE.

Rédacteur: Myriam LECHÉNE.

Conseiller Marc SCHOUPPE.

artistique:

Prix au numéro : 150 F.

Cotisation 1990 (3 numéros): 350 F.

Siège : rue du Marché aux Herbes, 61, 1000 Bruxelles.

Tél.: 02/513.07.50

Bureaux ouvert de 8 h 30 à 17 h 00. Les bureaux sont fermés les samedis,

dimanches et jours fériés. C.C.F. du Service de Recherches Historiques et Folkloriques:

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Toute

la corresponsance dolf être adressée au Directeur. Il existe une édition néerlandaise du «Folklora Brabançon» qui parait égatement lous les trois mois et qui contient des articles originaux. Mémas con-

ditions d'abonnement.

LES TROUPES HOLLANDO-BELGES PENDANT LA CAMPAGNE DE BELGIQUE DE JUIN 1815

Consell d'administration de la Société Belge d'Etudes Napoléoniennes:

Président: Emile-Georges COURTOY, député permanent honoraire. Vice-présidents: Francis DE HONDT, Didier ROBER et Willy VANHEL-WEGEN, députés permanents.

Administrateur délégué : Maurice-Alfred DUWAERTS, directeur honoraire du Service de Recherches Historiques et Folkloriques de la Province de Brabant.

Secrétaire général : Christian COURTOY, chargé de direction du Musée provincial du Caillou.

Trésorier : Jean-Pierre LALLEMAND

Administrateurs: Jean DE BROUX, Franz FLAMENT, Gilbert MENNE, Jean MERCIER, Jacques PANSAERS, Jean-Jacques PATTYN.

La Société Belge d'Etudes Napoléoniennes tient à remercier :

- le Gouverneur, les Députés permanents et le Greffier provincial du Brabant
- Les Conservateurs des musées, bibliothèques et services d'archives, et les collectionneurs qui ont consenti le prêt des oeuvres et documents permettant la réalisation de cette exposition.

les animateurs des ateliers de figurines.

Liste des prêteurs:

LES INSTITUTIONS ET LES SOCIETES

J.A. VAN DER GOES

 LE MUSEE ROYAL DE L'ARMEE ET D'HISTOIRE MILI-TAIRE Conservateur: E.A. JACOBS

Bruxelles

 LE MUSEE REGIMENTAIRE DU 6ºmº HUSSARDS HOL LANDAIS
 Responsables: les colonels E.H. ELEVELD et

Amersfoort (ND)

 SALLÉ DU REGIMENT DE HUSSARDS DE BOREEL Commandant Lieut, Col. J.H. ELEVELD

Amerstaart (ND)

COLLECION HISTORIQUE DE LA CAVALERIE Conservateur : Col. J.H. ELEVELD

Ameratoort (ND)

 LE MUSEE NATIONAL DE LA FIGURINE HISTORIQUE Conservateur: J.P. ETIENNE

Jette

LA SOCIETE BELGE DES FIGURINISTES Président: A. MAESCALCK

Bruxelles

 L'ASSOCIATION BELGE NAPOLEONIENNE Président; P. MAES

Bruxelles

L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSEE DES CANONNIERS "LES CANONNIERS" section Figurines Historiques Président: Fr. DESSANOIS

Lille (F)

 LA SOCIETE BELGE D'ETUDES NAPOLEONIENNES Président: E.G. COURTOY

Bruxelles

 LE MUSEE PROVINCIAL DU CAILLOU Président D. ROBER Directeur Chr. COURTOY

Vieux Genappes

LES COLLECTIONNEURS PRIVES

Jacques BEURNEL, Bruxelles; Jacques BLUARD, Bruxelles; Jean BOUDART, Marcinelle; Claude BURIE, Bruxelles; Joseph CHEFNEUX, Bruxelles; Bernard COPPENS, Beauvechain; Patrice COURCELLE, Waterloo; Philippe de CALLATAY, Beersel; Roland DENIS, Bruxelles; Plerre DEWIT, Gr. Emmen (ND); Jean-Marle DONTAINE, Jumet; Jean-Pierre DUTHILLEUL, Lambersart (F); Georges ENGLEBERT, Vienne (A); Jean-Pierre ETIENNE, Bruxelles; Raymond GALERNE, Bruxelles; Jean-Michel GENOT, Heppignies; Arthur JACQUES, Rixensart; José LABIE, Bruxelles; Jean-Claude LASSINE, Bruxelles; Jacques LOGIE, Lasne; Paul MEGANCK, Bruxelles; Fernand NICOLAS, Bruxelles; Beaudoum OURARI, Rixensart; Jean-Jacques PATTYN, Bruxelles; Adelin PICKMAN, Bruxelles; René RINGOIR, Braine-L'Alleud, Frédéric SCHAAF, Bruxelles; Jacques STEVELINCK, Bruxelles; Claude THILL, Bruxelles; Charles VAN DENHOVE, Grimbergen.

Avant-propos

Dans le cadre de la commémoration du 175 em anniversaire de la Bataille de Waterloo, la Société belge d'Etudes napoléoniennes organise dans les locaux de la Fermette du Musée provincial du Caillou à Vieux-Genappe, du 9 juin au 16 septembre 1990, une exposition ayant pour titre

LES TROUPES HOLLANDO-BELGES PENDANT LA CAMPAGNE DE BELGIQUE DE JUIN 1815.

La S.B.E.N. tient ainsi à rendre hommage à la brillante conduite des quelque vingt-mille cinq cents hommes qui ont vaillamment combattu sous la cocarde orange en juin 1815

Parmi eux environ quatre mille deux cents belges dont le courage a été longtemps mis en doute — voir calomnié — dans les relations britanniques de la campagne.

Derrière la belle figure du Prince Guillaume d'Orange (coqueluche de son temps) et de son frère, le Prince Frédéric des Pays-Bas, nous évoquerons les généraux de son Etat-Major: CONSTANT-REBEQUE PER-PONCHER, CHASSE, COLLAERT, GHIGNY, van MERLEN, etc... et les troupes qu'ils commandaient.

Pour ce faire, nous consacrerons une vitrine par unité:

1. — Le bataillon d'Infanterie de ligne n° 3, 2. — Le bataillon d'Infanterie de ligne n° 7, 3. — Le bataillon de Chasseurs n° 35, 4. — Le bataillon de Chasseurs n° 36, 5. — Les bataillons de Milice Nationale, 6. — Les régiments de Carabiniers: n° 1 et 3 (Hollandais), n° 2 (Belges), 7. — Le régiment de Hussards n° 6 (Hollandais), 8. — Le régiment de Hussards n° 8 (Belges), 9. — Le régiment de Dragons-légers n° 4 (Hollandais), 10. — Le régiment de Dragons-légers n° 5 (Belges), 11. — Les batteries d'Artillerie à pied et à cheval, Les compagnies du train et du génie, 12. — Le contingent de NASSAU et la brigade indienne

Nous présenterons, ainsi, aux visiteurs, chaque officier supérieur, chaque corps de troupe, à travers : des documents manuscrits ou imprimes, des gravures, des estampes, des tableaux, des armes, des coiflures ou d'autres objets d'équipements militaires, des décorations, des figurines historiques, etc...

Que les prêteurs (Institutions, Sociétés ou Collectionneurs privés) et les au orites provinciales du Brabant soient remerciés pour leur aide précieuse. Ils s'associent ainsi à cet hommage mérité que rend la S.B.E.N. aux combattants hollando-belges de juin 1815.

Hommage qui, nous l'espérons, rencontrera auprès des visiteurs tout l'intérêt historique mais aussi tout le recueillement qu'il doit inspirer.

Emile-Georges COURTOY Député permanent honoraire, Président de la Société Belge d'Etudes Napoléoniennes.

Présentation

Après avoir organisé en 1988, une exposition rendant un hommage symbolique aux Belges morts ou blessés dans les combats durant la Bataille de Waterloo, il est logique que l'exposition suivante rende le même hommage aux Belges enrôlés dans l'Armée du Prince Guillaume d'Orange.

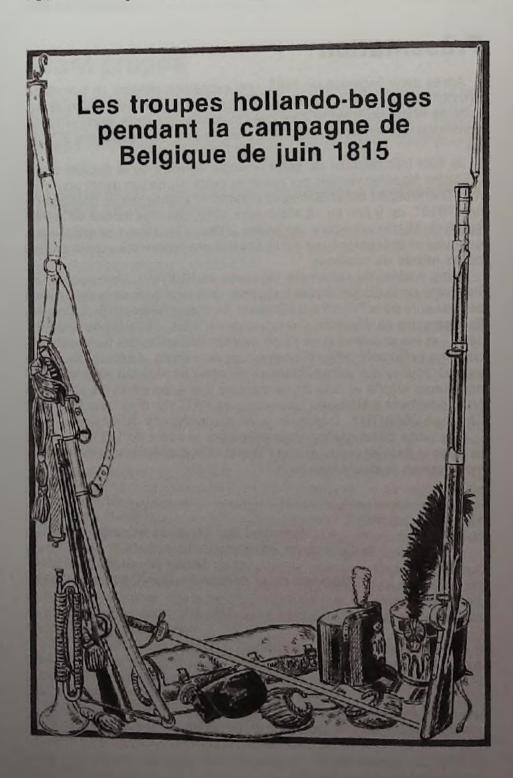
Je suis très heureux de cette nouvelle Initiative de la Société belge d'Eludes Napoléoniennes qui présente cette exposition ayant pour thème: Les Troupes hollando-belges pendant la Campagne de Belgique de juin 1815", du 9 juin au 16 septembre 1990, dans les locaux de la Fermette du Musée provincial du Caillou à Vieux-Genappe. Les expositions conçues et présentées par cette Société ont désormais acquis de très belles lettres de noblesse.

Il me revient de remercier Monsieur HENNETON, Commissalre au Tourisme de la Communauté française, mes collègues de la Députation permanente de la Province de Brabant, Monsieur Serge KUBLA, Député-Bourgmestre de Waterloo, Président de l'A.S.B.L. "Bataille de Waterloo 1815" et les sponsors pour l'aide substantielle qu'ils ont bien voulu accorder à la Société belge d'Etudes napoléoniennes. J'adresse un merci tout particulier aux administrateurs de cette Société qui n'ont pas ménagé leurs etforts et cela d'une manlère tout à fait bénévole. Je pense principalement à Monsieur Jean-Jacques PATTYN, ainsi qu'à Monsieur Christian COURTOY, Directeur du Musée provincial du Caillou.

Que cette manifestation organisée dans le cadre du 175^{ame} anniversaire de la Bataille recueille tout l'intérêt et le succès qu'elle mérite sera mon souhait le plus chaleureux!

Didier ROBER.

Député permanent,
Président des Commissions administratives
du Service de Recherches Historiques et Folkloriques
et du Musée provincial du Caillou,
Président de la Fédération Touristique du Brabant



INTRODUCTION HISTORIQUE

La liste des ouvrages publiés, tant en France qu'en Angleterre, sur la campagne de 1815 en Belgique serait longue à dresser, et il semblerait que le sujet dût être épuisé.

Mais, comme on le conçoit sans peine, les écrivains, tant Français qu'Anglais, ont traité cette question au point de vue particulier de leur pays, et, dans ces conditions, il est certain qu'ils n'ont accordé qu'une attention superficielle à la participation, très efficace cependant, des troupes hollando-belges aux opérations de cette mémorable campagne.

Cette omission pourrait être excusable ; mais ce qui ne l'est pas, c'est l'appréciation défavorable et injuste que certains auteurs ont formulée sur l'altitude des contingents des Pays-Bas.

Cette appréciation n'est pas restée dans le domaine de la littérature militaire, car, notamment en 1855, en plein Parlement britannique, on accusa les Belges de s'être mai comportés à Waterloo.

Ces allégations furent immédiatement relevées par le général Renard, dans sa "Réponse aux allégations anglaises sur la conduite des troupes belges en 1815." Elles l'ont été plus tard, et très brillamment aussi, par M. Louis Navez.

Il y a peu de temps, on a enfin découvert l'origine de ces fausses accusations. Il résulte, en effet, de lettres échangées entre le général Chassé et lord Hill, que le rapport officiel du duc de Wellington sur la bataille du 18 juin était déjà publié, lorsque le généralissime anglais fut informé jusqu'à quel point les troupes hollando-belges avalent contribué à la viotoire. Les relations qui parurent plus tard furent néanmoins basées sur ce rapport.

L'historique de la campagne de 1815 présentait des lacunes, qu'il étail réservé au colonel de Bas de l'armée hollandaise, de combler, en même temps qu'il exposait, sous leur véritable jour, la participation des contingents des Pays-Bas aux opérations de la campagne

L'auteur, qui était directeur des archives historiques à l'état-major général de l'Armée des Pays-Bas, a consacré de nombreuses années à consulter et à coordonner tous les manuscrits et les ouvrages relatifs à la campagne ; sa situation lui permettant de puiser aux sources les plus autorisées.

Le remarquable ouvrage qu'il a publié en 1900 "LE PRINCE FREDE-RIC DES PAYS-BAS ET SON EPOQUE" contribuera à faire connaître la belle attitude des froupes hollando-beiges aux Quatre-Bras et à Waterloo, en même temps qu'il dissipera d'injustes appréciations

En 1908, le même F de BAS publiait en collaboration avec le comte J de T'SERCLAES de WOMMERSOM, colonel d'État-Major de l'Armée beige, un ouvrage intitulé *"LA CAMPAGNE DE 1815 AUX PAYS-BAS"* d'après les rapports officiels néerlandais, qui est un monument dans le genre

Pour cette campagne, l'ordre de batalile le plus complet est, sans conteste, celui reproduit dans l'annexe IX du tome III de cet ouvrage.

Nous y emprunterons, pour la rédaction de notre catalogue, les lableaux où tigurent les différentes troupes hollando-belges. Notez que les lieux de cantonnement qui y tigurent sont ceux du 12 juin 1815.

Une importante bibliographie sera donnée en fin de catalogue.

Nous ne présenterons, ci-dessous, qu'une description sommaire de la participation et de la conduite des troupes hollando-beiges durant cette campagne de Belgique de juin 1815.

Ouelques renseignements complémentaires, particuliers à certains personnages ou à certaines unités vous seront fournis lors de la descrip-

tion des pièces exposées les concernant

LE CONTINGENT HOLLANDO-BELGE

Lorsque l'étoile napoléonienne commença à pâlir, lorsque la puissance du colosse fut ébranlée après la désastreuse campagne de Russie, les peuples longtemps comprimés résolurent de secouer le joug.

Les Pays-Bas se préparèrent, de leur côté, à reconquérir leur indépendance, et, à partir de 1813, les premiers éléments d'une armée nationale furent constitués. Ce ne fut toutefois que la Constitution du 29 mars 1814 qui posa définitivement les bases de l'organisation militaire du pays.

La nouvelle armée hollando-belge était en pleine voie de création lorsque Napoléon, échappé de l'île d'Elbe, réapparut sur la scène politique de l'Europe.

Dès que la nouvelle lui parvint, Guillaume les donna l'ordre de mobiliser toutes les troupes disponibles.

L'armée de campagne, placée sous le commandement du prince d'Orange, comprenait 3 divisions d'infanterie :

1° division, lieutenant général Stedman.

2ª division, lieutenant général de Perponcher Sedinitzky.

3º division, lieutenant général baron Chassé et une division de cavalerie commandée par le lieutenant-général baron de Collaert, division à 3 brigades (Trip, de Ghigny, van Merlen).

L'effectif total s'elevait à 37 bataillons d'Infanterie, 7 régiments de cavalerie, 4 batteries à pied, 3 batteries à cheval et 2 de réserve. De ces lorces, 6 bataillons de ligne, 3 régiments de cavalerie et 2 batteries furent fournis par la Belgique.

Il y avait, en outre, une brigade destinée aux Indes et placée sous les ordres du lieutenant général Anthing. Elle comprenait 5 bataillons d'intanterie et 1 batterie

Au commencement d'avril 1815, le duc de Wellington prit le commandement des troupes hollando-belges et anglaises réunies. Il divisa son armée en deux corps un corps de cavalerie et une réserve générale. Le ler corps, corps de gauche, sous le prince d'Orange comprenait 2 divisions anglaises (Cooke et Alten), les 2^e et 3^e divisions néerlandaises et toute la cavalerie néerlandaise

Le 2° corps, corps de droite, sous lord Hill, comprenait 2 divisions anglaises (Clinton et Colville), la 1^{re} division néerlandaise et la brigade indienne Anthing.

La réserve générale placée sous les ordres directs du duc comprenait 2 divisions anglaises (Picton et Cole), les Brunswickois, les Hanovriens et le contingent de Nassau.

Comme on le voit, les troupes néerlandaises avaient été réparties parmi les troupes anglaises. Il faut attribuer cette situation à ce fait que, en 1815, Blucher, aussi bien que Wellington, n'avait en nos jeunes troupes qu'une médiocre confiance. Rien ne justifiait cependant cette opinion peu flatteuse, et les événements allaient se charger d'en démontrer l'inexactitude.

Il n'empêche que nous sommes forcé de constater qu'au début de juin, les unités belges seront très bien "entrelardées" dans les divisions néerlandaises.

Le bataillon de ligne n° 7 est enchâssé dans les neuf bataillons hollandais et nassauviens de la division Perponcher. Dans la même division les cent seize canonniers du capitaine Stévenart sont noyés dans les quatre mille cinq cents Nassauviens de la brigade du prince de Saxe-Weimar,

Les bataillons de ligne n° 3, de chasseurs n° 35 et 36 et la batterie Krahmer sont encadrés par les neut bataillons hollandais de la division Chassé. Signalons en passant que le capitaine Krahmer est Allemand.

Au total, quatre bataillons et deux batteries belges sont disséminés parmi les dix-huit bataillons néerlandais et nassauviens qui seront engagés aux Quatre-Bras et à Waterloo.

Quant aux bataillons d'infanterie n° 1 et 4 ils sont embrigadés séparément dans la l^{ere} division néerlandalse du prince Frédéric. Postée dans la région d'Enghien, elle n'interviendra pas dans la bataille.

Les mêmes principes seront appliqués dans la cavalerie.

Le régiment des dragons lègers n° 5 du lieutenant-colonel de Mercx, soit vingt officiers et quatre cent vingt dragons belges, constitue avec les trente et un officiers et les six cent dix cavallers du régiment de hussards hollandais n° 6 la brigade du général van Merlen.

Dans la brigade du général *Ghlgny*, le régiment des hussards n° 8 du colonel *Duvivier* est accolé au régiment de dragons légers hollandais n° 4, soit dix-neuf officiers et quatre cent vingt hussards belges pour trente officiers et six cent soixante-dix-sept dragons hollandais.

Enfin, dans la brigade de grosse cavalerie du général Trip, le réglment de carabiniers n° 2 est encadré par les ler et 3° réglment hollandais de la même arme : quatre cents Belges pour huit cent trente-huit Hollandais.

Ces trois brigades réunies forment la division de cavalerie du lieutenant général baron de Collaert qui est Belge.

Enfin, précisons que les états-majors des quatre généraux belges sont constitués, à de rares exceptions, par des officiers hollandais.

LA CAMPAGNE

Chacun connaît les grandes lignes de la campagne dont les événements se déroulaient dans notre pays. Pendant que l'Empereur infligeait un échec à l'armée prussienne à Ligny, le maréchal Ney heurtait, aux Quatre-Bras, la gauche de l'armée anglo-hollandaise, composée en parlie de troupes hollando-belges.

Pendant la journée du 15 juin, le prince d'Orange ne se doutait nullement de l'imminence d'une attaque. N'ayant aucune nouvelle de l'armée trançaise et voyant lout partaitement tranquille, mentionna le journal de son chef d'état-major, le général de Constant-Rebecque, il quitta son quartier-général de Braine-le-Comte pour se rendre à Bruxelles, où le duc de Wellington l'avait invité à dîner.

Il était à peine parti que le général de Constant-Rebecque reçut un avis annonçant l'approche des Français. Il prit immédiatement sur lui de prescrire au général de Perponcher de rassembler ses troupes vers Nivelles et les Quatre-Bras. Cet officier général avait déjà, de sa propre initiative, donné des ordres en conséquence. Au général baron Chassé et au général de Collaert, il prescrivit de rassembler leurs troupes, le premier à Fayt-lez-Seneffe, le second derrière la Haine.

Le prince d'Orange fut informé de la situation, et, avant de dîner, il communiqua au généralissime anglais la nouvelle que son chef d'état-major venait de lui transmettre; mais Wellington refusa de croire qu'il se produiralt autre chose qu'un combat d'avant-postes. Il est probable qu'il sut faire partager sa manière de voir au prince; car celui-ci ordonna au général de Constant d'envoyer les troupes dans leurs cantonnements, à moins qu'il n'eût reçu, depuis le matin, des nouvelles qui pussent lui faire croire à la nécessité de les tenir debout toute la nuit. Elles devaient néanmoins être rassemblées le lendemain à 4 h. du matin aux points fixes. Cel ordre arriva à Braine-le Comte à 9 h. du soir; de Constant ne modifia rien aux dispositions prises dans la journée et laissa les divisions au bivouac. Une heure plus tard, on lui fit part de l'attaque des troupes avancées par les Français, près des Quatre-Bras.

Cette attaque avait été exécutée par des troupes de Bachelu et de Lelebvre contre les echelons avancés de la brigade sous Weimar (division de Perponcher), qui s'était rassemblée aux Quatre-Bras, et que le général de Perponcher allait renforcer dans le courant de la nuit

De son cote, le général de Constant-Rebecque, mis au courant de la situation, envoyait à 10 h. 30 m. du soir un rapport au Prince, où il disait : "J'ai cru devoir prendre sur moi de faire dire au général de Perponcher, de soutenir sa seconde brigade par la première. J'ai envoyé un officier à Nivelles et à Fayt pour s'assurer de l'état des choses au premier endroit et avertir ensuite les généraux baron Chasse et de Collaert, afin qu'ils joignant et soutiennent la 2° division en cas de pesoin."

L'aide de camp porteur du rapport arriva à Bruxelles à 11 h 30 du soir, et un des officiers du quartier général anglais le conduisit avant mi-

nuit à l'hôtel de la duchesse de Richmond, où le duc de Wellington et le prince d'Orange assistaient à une fête.

Le prince s'esquiva du bal, et, à 1 h 30 du matin, il se rendit à cheval à Braine-le-Comte, sans même avoir pris le temps de quitter sa tenue de gala.

En cette journée du 15 juin, l'initiative intelligente prise au quartlergénéral du prince d'Orange, et l'énergique résolution du général de Perponcher allaient sauver le lendemain l'armée prussienne d'un désastre, en empéchant le général Ney de l'attaquer à revers.

LE VENDREDI 16 JUIN 1815

Ce seront encore les troupes hollando-belges qui, dans la journée du 16, soutiendront sans faiblir les premières attaques des troupes impériales et donneront aux forces anglaises, enfin mises en mouvement, le temps d'arriver sur le champ de bataille des Quatre-Bras et de cueillir la victoire

Napoléon lui-même reconnaît, dans le mémorial de Sainte-Hélène, que tout le succès de la campagne a dépendu de la résistance offerte aux Quatre-Bras. Voici de qu'il dit à de sujet :

"En résumé,]'ai trop compté sur la victoire. Battre l'ennemi était la cheville-ouvrière de mon opération ; tout dépendait d'une grande victoire qui rejetterait les Alliés au-delà du Rhin ; et, sans l'héroïque détermination du prince d'Orange qui, avec une poignée d'hommes, a osé prendre position aux Quatre-Bras, je prenais l'armée anglaise en flagrant délit, et j'étais vainqueur comme à Friedland. Le prince d'Orange a fait preuve, dans cette journée, qu'il a le coup d'oeil et le génie de la guerre. Tout l'honneur de cette campagne lui appartient. Sans lui, l'armée anglaise était anéantie, et Blücher n'aurait pas trouvé de refuge qu'au delà du Rhin."

Comme on le constate, la bravoure et l'attitude ferme et décidée des contingents hollando-belges pendant les journées du 15 et du 16 juin ne peuvent faire l'objet d'aucun doute; la jeune armée avait reçu le baptême du teu et avait fourni sans faiblir un effort puissant. Les pertes avaient été nombreuses, les fatigues écrasantes, et en dépit de ces conditions défavorables, les mêmes troupes se conduiront encore d'une façon brillante deux jours plus tard lors du gigantesque conflit qui, dans les plaines de Waterloo, décidera du sort de l'Empire français et de l'Europe.

LE SAMEDI 17 JUIN 1815

Et pourtant, les causes d'affaiblissement ne manqueront pas car, pendant la pénible nuit du 17 au 18 juin, que l'armée passa au bivouac, sur la position de Mont-St-Jean, la pluie ne cessa de tomber à torrents. Quoique trempés jusqu'aux os, les hommes souffraient d'une soit inextinguible. Les puits étaient à sec, et l'on se disputant l'eau qui se trouvait dans les écuries et les étables, et qui devait servir à abreuver les chevaux et le bétail

Les troupes anglaises avaient reçu une double ration de vivres et de rhum, mais il n'en était pas de même pour les troupes néerlandaises, qui manquaient totalement de vivres et de fourrages

LE DIMANCHE 18 JUIN 1815

Malgré les fatigues, malgré les mauvaises conditions dans lesquelles elles se trouvaient, les troupes étaient sur pied dès le point du jour, et allaient occuper leurs emplacements de combat. Les divisions hollandobelges, intercalées dans les troupes anglaises, se trouvaient : la 3º division, l'extrême droite, à Vieux-Forest et Braine-l'Alleud, la brigade van Bylandt (2º division) au centre, près de la route de Genappe ; enfin à l'aile gauche à Fichermont, la Haye, Papelotte, la brigade Saxe-Weimar (2º division). Les tirailleurs se reliaient à ceux de la brigade van Bylandt. Comme on le constate, de quelque côté que se prononcerait l'attaque des Françals, les conlingents néerlandais devaient inévitablement se trouver engagés à fond, et de leur attitude pouvait dépendre le sort de la bataille.

Quant à la division de cavalerie (brigades Trip, de Ghigny et van Merlen) elle se trouvait, avec la cavalerie anglaise, en arrière du centre du dispositif, près de la route de Genappe.

Enfin, la 1^{re} division néerlandaise et la brigade indienne se trouvaient aux environs de Hal, sous les ordres du prince Frédéric ; elles ne prirent aucune part à la bataille.

La lutte commença, vers 11 heures, par l'altaque du château de Goumont, suivie, peu après, par celle de Papelotte et la Haye. Il est inutile de décrire les péripéties du gigantesque drame qui se déroula dans la plaine, à jamais célèbre, de Waterlog.

Chacun connaît les grandes lignes de la bataille où l'Empereur joua ses dernières cartes, et où les peuples des Pays-Bas, montrant que leur antique énergie ne s'était pas émoussée, étaient dignes de la liberté qu'ils allaient conquérir.

Dans les pages qui suivront, il ne sera donc question que des opérations exécutées par les troupes hollando-belges, opérations trop peu connues et qui méritent cependant d'être mises en lumière.

Lors de la première attaque dirigée contre la gauche des Alliés, les troupes néerlandaises (brigade Saxe-Weimar) se maintinrent dans les postes qu'elles occupaient à l'alle gauche, et tous les efforts de la division Durutte ne parvinrent pas à les débusquer.

Ce lut aux environs de la route de Genappe que se dessina l'attaque principale et la lutte y prit, dès le début, un caractère d'extrême intensité. La brigade van Bylandt, notamment, subit des perles énormes

Lorsque les masses des Français abordérent la position qu'elle occupait, elle commença le tir à la distance de 50 m. seulement. Mais il lui fut impossible de donner à son feu une intensité suffisante pour arrêter l'adversaire. Celui-ci aborda les bataillons de première ligne de la brigade néerlandaise, qui cédèrent le terrain, mais qui parvinrent toutefois à se maintenir à une centaine de pas plus en arrière, où le bataillon de deuxième ligne les recueillit. Le même sort échut aux brigades anglaises qui se trouva ent à droite et à gauche de la brigade néerlandaise.

Au moment où les Français croyaient déjà avoir remporté un succès, ils furent surpris par la brusque apparition des bataillons de deuxième ligne de Kempt et de Pack, qui, jusqu'à ce moment, étaient restés couchés par terre, soustraits aux vues de l'adversaire. Ces bataillons abordèrent les Français, baionnettes croisées, et turent appuyés par les troupes de la brigade van Bylandt qui s'étalent reformées.

Pendant ce temps, la cavalerie intervenait, et finalement, l'attaque des Français échoua complètement; les colonnes se replièrent en désordre.

"Les troupes néerlandaises — écrit le colonel van Zuylen — enlevèrent à l'ennemi deux fanions; toutefois les Français, en retraite, ayant démasqué leur artillerie, celle-ci ouvrit de nouveau le feu, ce qui força les troupes anglo-néerlandaises, dépourvues de réserves, à regagner leur position."

Pendant cette attaque, le général de Perponcher eut deux chevaux tués sous lui. Le général van Buylandt, le colonel van Zuylen van Nyevelt et beaucoup d'autres officiers tombèrent grièvement blessés. Le général remit le commandement de sa brigade au colonel de Jongh, qui avait reçu de fortes contusions à la jambe, aux Quatre-Bras, mais qui s'était tait lier sur son cheval, avant la bataille. Le bataillon de ligne n° 7 (belge) s'était particulièrement distingué : il avait, aux Quatre-Bras, laissé sur le terrain 2 officiers et 92 hommes, et II venait de perdre encore 5 officiers et 147 hommes. Néanmoins, il s'étabilt de nouveau en arrière du chemin creux et se couvrit de tirailleurs.

La tentative des Français, contre la gauche des Alliés, avait échoué. Les anglo-néerlandais conservaient leurs positions. Plusieurs bataillons, et notamment ceux de van Bylandt, avaient beaucoup souffert; ils se resserrérent et furent renforcés par des unités tenues jusqu'alors en réserve.

Vers 3 heures, le combat se ralentit, et l'Empereur, reconnaissant l'impossibilité de tourner la gauche des Alliés, allait chercher à enfoncer la centre, que commandait le prince d'Orange

Cette opération constitue une seconde phase de la bataille, où l'on verra de nouveau les troupes hollando-belges cueillir des lauriers.

Pour exécuter sa nouvelle atlaque, le maréchal Ney allait essayer de percer avec la cavalerie, jusqu'à Mont-St-Jean; pendant ce temps, l'infanterie s'emparerait des postes avancés et fixerait l'adversaire sur ses positions. Cette manoeuvre devait être combinée avec une diversion vers Braine-l'Allaud.

La diversion exéculée par les lanciers de Péri échoua grâce à la division Chassé et à un régiment de hussards britanniques. La division néerlandaise fut alors appelée vers le centre, et, entre quatre et cinq heures, elle s'installait près de la route de Nivelles, dans un pli de terrain, à hauteur du chemin de Merbraine.

En même temps, la cavalerie, et notamment la division néerlandaise,

était portée plus en avant.

Les Français ne tardérent pas à prononcer la nouvelle attaque, et les masses de leur cavalerie se précipitèrent sur les carrés anglais qui les accueillirent par un feu foudroyant. Il se produisit une série d'engagements dont le succès resta, tantôt à l'un, tantôt à l'autre des adversaires. La brigade de Trip prit une part brillante à la lutte, et, par deux fois, concourut à repousser la cavalerie assaillante, qui essayait de se frayer un chemin vers Mont-St-Jean.

Plus à l'Ouest, les brigades van Merlen et de Ghigny contribuaient également, avec la cavalerie anglaise, à refouler les escadrons français qui tentaient d'enfoncer les carrés d'infanterie.

Enfin, le maréchal Ney tenta un dernier effort et lança contre la ligne anglaise une masse de 78 escadrons, dernière réserve de cavalerie dont disposait l'Empereur.

Les escadrons renouvelèrent leurs charges, jusque dix fois. Ce fut en vain. L'infanterie anglaise demeura comme rivée au sol, et, dès qu'un carré paraissait faiblir, ou bien lorsque quelque détachement français parvenait à gagner du terrain vers Mont-Salnt-Jean, une brigade de cavalerie anglaise ou néerlandaise lui tombait dans le flanc et rétablissait le combat.

Les carabiniers de Trip, les dragons et les hussards de van Merlen et de de Ghigny rivalisèrent de bravoure, en cette circonstance. Un boulet désarçonna le général van Merlen, au moment où il rassemblait sa brigade, après une charge victorieuse. Il fut transporté dans une chaumière, siluee pres du moulin, derrière le hameau de Mont-St-Jean, et expira presque aussi ot. Le lieutenant-colonel Boreel prit le commandement de la brigade.

Sur toute la ligne, la lutte était acharnée, et les troupes des deux partis avaient subi des pertes énormes. Du côté des Alliés, les munitions commençaient a manquer aux batteries ; un grand nombre des servants et des chevaux étaient tués ou blessés

La situation du duc de Wellington était critique.

Il est vrai qu'à l'extrême gauche, le duc de Saxe-Welmar avail repoussé toutes les tentatives de Durutte pour s'établir à Smohain. la Haye
et Papelotte, et qu'à la groite. Goumont était encore partiellement aux
pour faire pencher la balance de leur côté. Wellington se rendait parfaitement compte de la chose : un de ses biographes dit qu'il demandait
l'a nuit ou Biûcher". Lorsqu'il entendit enfin les premiers coups de ca"Enfin I vollà le vieux Blücher !"

L'arrivée des Prussiens, qui commençaient immédiatement l'attaque de la gauche française, allait modifier avantageusement la situation des Alliés.

De son côté, l'Empereur voyant tout le danger de la situation, se disposait à frapper un dernier coup pour en linir. Il ordonna de faire attaquer le centre de la position par tous les bataillons disponibles de la Vieille et de la Moyenne Garde. Cette tentative suprême serait soutenue vers Goumont, la Haie-Sainte et Papelotte, par l'offensive de toutes les troupes encore valides de Reille et de d'Erlon. Pour encourager ses soldats, l'Empereur tit répandre le bruit que Grouchy était arrivé à l'aile droite et attaquait les Anglais et les Prussiens.

Il était alors 7 h. 30 du soir environ ; le combat reprit avec une nouvelle intensité et se poursuivit avec des alternatives diverses.

Des escadrons de cavalerie française étant parvenus à passer les lignes décimées des Hanovriens et des Nassauviens, ils furent chargés par un régiment de carabiniers néerlandais et obligés de tourner bride. Le colonel de Bruyn, qui commandait la brigade de grosse cavalerie néerlandaise (¹), voulut même les poursuivre, à la tête du régiment de carabiniers belges, mais le prince d'Orange l'arrêta, car cette entreprise aurait eu pour résultat, la destruction de la cavalerie par l'Infanterie française. "Reprenez vos positions, braves carabiniers — dit le prince — vous en avez fait assez pour aujourd'hui". Les Belges rejoignirent la brigade aux cris de: "Vive le Roi! Vive le Prince!"

Le régiment des carabiniers belges perdit à Waterloo 88 hommes tués et 68 blessés.

Pendant ce temps, les tirailleurs français, suivis par des délachements en ordre serré, s'avançaient, soutenus en flanc par des escadrons de cuirassiers. Le prince d'Orange se mit à la tête d'un régiment de Nassauviens de Kruse et le porta à la rencontre de l'adversaire. Le prince et son cheval furent blessés en même temps, et les Nassauviens, croyant que leur chef était mort, s'arrêtérent; la contre-attaque échoua.

En même temps, les bataillons de Brunswick, qui se trouvaient à la droite des Nassauviens, devaient rétrograder devant l'attaque de Pégot. Le duc de Wellington vint personnellement rétablir l'ordre, et, pendant que la Garde française gagnait du terrain au Nord de la Haie-Sainte. Wellington porta de nouveau en avant, sous une pluie de balles, les bataillons de Brunswick.

Pendant ce temps encore, le général Chassé, qui attendait avec impatience le moment d'intervenir, constatait que le teu de l'artillierie anglaise se raientissait fortement. Il résolut de ne pas attendre d'ordres et d'agir de sa propre initiative, en attaquant les masses françaises qu'il voyait approcher, avec toutes les forces dont il disposait

Au moment où la Garde française, après avoir été repoussée une première fois, recommençait son attaque, le général Chassé traversait la ligne de bataille anglaise, suivi de toute la brigade Detmers, formée en

⁽¹) La général Trip veneri de prendre la commundement de la división de cavateria, no (çmptetement du général de Collega, biessa un pay auguravent par l'explosion d'une granade

colonne. Il commanda : A la baionnette, Chargez I et déjà la brigade entière se précipitail en avant, au cri de : "Vive le Roi I", sans s'inquiéter d'une attaque de cavalerie qu'il a menaçait dans son flanc, lorsque la Garde Impériale fit brusquement demi-tour, à vingt pas des troupes neerlande beloes

L'intervention de la brigade Detmers, dont l'action avait été préparée et appuyée par l'artillerie, fut décisive sur cette partie du champ de bataille

Dans l'intervalle, les troupes volsines résistaient vigoureusement à l'aile droite et appuyaient ensuite le mouvement de la brigade Detmers. La Garde française se replia vers la Belle-Alliance

Cette retraite décidait du sort de la journée : les Français se découragèrent et bientôt la déroute se mit dans leurs rangs.

Il leur eût été impossible de soutenir plus longtemps la lutte, car, pendant que ces événements se passaient sur le front, les masses prussiennes, toujours plus nombreuses, accentuaient le mouvement de flanc et enveloppaient la droite française.

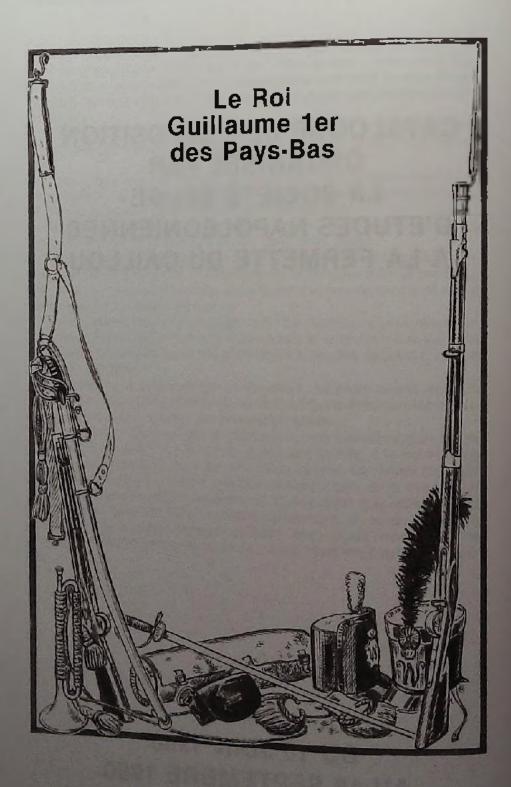
Les Prussiens poussant en avant vers l'Est, tandis que la cavalerle anglo-néerlandaise, ainsi que la brigade Adam et la division Chassé, harcelait les Français en front, transformèrent la retraite de ceux-ci en une déroute complèle.

La poursuite fut exécutée par les Prussiens ; les anglo-néerlandais, exténués par une journée entière de combat, bivouaquèrent sur les emplacements occupés la veille par leurs adversaires.

Comme on l'a constaté par le court aperçu des évênements de la mémorable journée du 18 juin 1815, la part que prirent, à la bataille, les contingents hollando-belges fut loin d'être minime. De même l'attitude energique, héroique même à certains moments, tant de la troupe que des chefs, méritait une plus généreuse appréciation que celle que l'on a cru pouvoir formuler dans certaines publications. Au surplus, la gloire acquise par les troupes anglaises pendant cette journée ne se trouve pas diminuée en étant partagée par ceux qui contribuérent à assurer le succès.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ BELGE D'ETUDES NAPOLEONIENNES A LA FERMETTE DU CAILLOU

DU 10 JUIN 1990 AU 16 SEPTEMBRE 1990



S. M. GUILLAUME I^{er}, roi des Pays-Bas, grand-duc de Luxembourg.

Guillaume-Frédéric, prince héritier d'Orange-Nassau, fils de Guillaume V, prince d'Orange et Nassau, dernier stadhouder de la république des Provinces-Unles des Pays-Bas, et de Frederica-Sophie-Wilhelmine, princesse de Prusse, né au Palais stadhoudéral à La Haye, le 24 août 1772.

Service hollandais

Capitaine effectif de la compagnie du corps des grenadiers du 3ⁿ régiment d'Orange-Nassau, 22 novembre 1777. Colonel de ce régiment, à dater de son entrée dans le corps, 27 novembre 1777. Colonel du régiment des gardes à pied, 19 octobre 1784. Capitaine à la compagnie de grenadiers du 2^e bataillon du régiment précité. Capitaine à la compagnie de grenadiers du 1^{er} bataillon du régiment précité, 22 octobre 1784. Colonel du régiment des gardes à cheval. Nommé gouverneur de la place et des forts de Breda et commandant de la garnison de cette place Général d'infanterie, 23 août 1790.

Campagnes de 1793.

Commande à Dordrecht les troupes dans le quartier de Nimégue, les comtés de Buren. Kuilenbourg et la partie de la Hollande et de la Frise occidentale, au sud du Lek et de la Muse, 5 mars 1793. Assiste comme général des troupes des Etats dans l'armée des alllés, sous le commandement du prince de Saxe-Cobourg, au conseil de guerre tenu près d'Anvers le 8 avril 1793. Enlève le poste de Mouchin et la place d'Orchies. 23 mai 1793. Combats d'avant-postes près Watrelos et Lannoy, 8-10 juin 1793. Enlève Wervicg, 12 juin 1793. Affaires près de Wervicg et Blaton, 14 juillet 1793. Allaires d'avant poste de Tourcoing à Commines, 22 juillet 1793. Prise de Biaton et de Lincelles, 18 août 1793. Une altague des Français sur Wervico et Lannoy est repoussée, 27 août 1793. Combats près Ronca, Tourcolna et Messines, 8-9 septembre 1793. Attaque des Français contre les avant-postes près Ronco, Halluin et Wervicg, 12 septembre 1793. Combats près Wervicq et Menin, 13 septembre 1793. Une grande attaque des Français est repoussée, 13 octobre 1793. Attaque des Français entre Landrecles et Cambral 17 avril 1794. Combat de Fontaine-au-Bois et prise d'assaut du camp retranché de Landrecles, 20 avril 1794. Siège et bombardement de Landrecies, 20-30 avril 1794. Capitulation de Landrecies, dont le prince prend possession au nom de l'empereur François II d'Autriche, 30 avril 1794.

Attaque des Français près de Timéon. Le prince occupe Charleroi et refoule les Français au delà de la Sambre, 3 juin 1796. Première bataille de Fleurus, 16 juin 1794. Deuxième bataille de Fleurus, 26 juin 1794.

Détense de la patrie en 1794 et 1795.

Le prince occupe Steenbergen et les postes environnants, la ligne de la Mark, Dintel et les positions de Langstraat. Quartier général à Raamsdonk, 28 août 1794. Les Français s'emparent du fort évacue de Saint-André. Le prince est chargé de la défense du Wahal de Saint-André à Gorinchem et de la Meuse jusqu'à la mer. Quartier général à Gorinchem, 7 octobre 1794. Le prince va à La Haye. Le quartier général est transféré à Woerden, 16 janvier 1795. Le prince quitte le service des Elats, 17 janvier 1795. La maison stadhouderienne part pour l'Angleterre, 18 janvier 1795. Le prince s'établit à Berlin, 19 septembre 1795. Il assiste au combat d'Emmendingen dans le grand-duché de Bade, 19 octobre 1795. Lieutenant-général au service prussien, 1er janvier 1798.

2º coalition. - Campagne de 1799 dans la Hollande septentrionale.

Proclamation du prince à Lingen, 28 juillet 1799. Arrivée à Lingen, 1^{er} août 1799. Débarquement des Anglais sous lord Abercromby près du Helder, 27 août 1799. Le prince au Helder, 7 septembre 1799. Le prince prend possession de l'escadre batave, il s'établit à Schagerbrug, 8 septembre 1799. Il assiste au combat près de Bergen, 19 septembre 1799. Lord Abercromby prend possession de Hoorn au nom du roi d'Angleterre et du prince d'Orange, 19 septembre 1799. Combat près d'Alkmaar et de Bergen, 2 octobre 1799. Le prince prend à Alkmaar la direction de la révolution dans la république batave, 3 octobre 1799. Il retourne en Angleterre, 21 octobre 1799.

Prince régnant.

Le prince d'Orange et Nassau assume le gouvernement de Fulda, Corvey, Dortmund, Weingarten, Hofen, Saint-Gerold, Bandern et Diekiroken, 29 mai 1803. Le roi de Prusse donne au prince de Fulda le régiment d'infanterie prussier. Goetze et le nomme chef de la compagnie du corps, 17 février 1806.

3ª coalition.

Bataille d'Auerstädt, 14 octobre 1806. Le prince d'Orange dirige les négociations pour la capitulation d'Erfurt, 16 octobre 1806.

4º coalition.

Bataille de Wagram, 5-6 (uillet 1809)

Retour du prince dans sa patrie

Le prince quitte Berlin et se rend à Londres, avril 1813. Il retourne dans sa patrie, 30 novembre 1813.

Prince-souverain

Le prince accepte la souveraineté dans les provinces-unies des Pays-Bas, 1^{er} décembre 1813. Il prend les rênes du gouvernement, 6 décembre 1813. Gouverneur général de la Belgique, 1^{er} août 1814.

Roi des Pays-Bas

Guillaume 1^{er} proclamé roi des Pays Bas et grand-duc de Luxembourg, 16 mars 1815. Il ouvre à Bruxelles la première cession des Etats Généraux et est inauguré roi, 21 septembre 1815.

LE ROI GUILLAUME IST DES PAYS-BAS

1. Portrait en buste

en uniforme de général, lithographie de MAASKAMP, ± 30 x 40 cm Collection du Musée Royal de l'Armée, Bruxelles-cote: cc (a) 15/17.

2. Portrait en pied du souverain hollandais

en uniforme de général, portant les Insignes de grand-croix de son ordre (large ruban orange bordé de deux raies bleues lui barrant la poitrine et plaque au côté gauche) debout devant un trône, huile sur tolle — non signée — \pm 60 \times 80 cm. Collection du Musée National de la Figurine Historique.



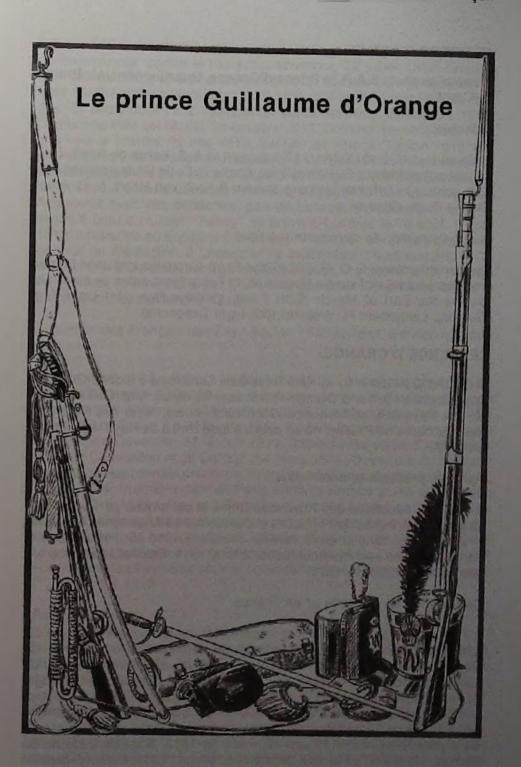
GUILLAUME D'ORANGE Prat du M.R.A. eu Musés National de la Figurina Historique

3. Médaille en bronze

face: profil droit du roi entouré de la légende : "WILH.NASS.BELG.REX..LUXEMB.M.DUX." revers : sur cinq lignes, la légende : "PATR.SAL /REG. ET ORD. / SOLEN. SACRAM./ASSERTA / MDCCCXV." Ø 23 mm. Gollection Ph. de CALLATAY.



rmés des liquipas alliées



IN CORPS D'ARMÉE

Général en chef : S.A.R. le Prince d'Orange. Quartier général : Brainele-Comte.

Adjudants.

Colonel L.-J.-II.-T. du Caylar, 1er adjudant. J A.-E. baron de Knyff, Lieutenant-colonel/Major G.-F. Wauthier, comte II.-D. de Cruquenbourg. Majors comte O.-J.-II. van Limburg Stirum, P.-S.-R. van Hooff, N.-C. Ampt. Comte D. du Chas el

Aldes de camp Au service britannique.

Lieutenant-colonel E.-O.-G. Trio (60the Foot). Capitaine lord John Somerset (demi-solde) sir Francis Russell (60th Foot), Extra aides de camp Capitalne the Earl of March (52th Foot). Vicomte Bury (1st Light Foot Guards), Lieutenant H. Webster (9th Light Dragoons).

LE PRINCE D'ORANGE.

plus fard Guillaume II, roi des Pays-Bas. Guillaume-Frédéric-Georges-Louis, prince héritler d'Orange et Nassau, fils de LL. MM. Guillaume ler, roi des Pays-Bas, et Frederica-Wilhelmina-Louisa, reine des Pays-Bas, née princesse de Prusse, né au palais (Oude Hof) à La Haye le 6 décembre 1792

Services prussien et britannique.

Il quitte la république des Provinces-Unies et est amené par sa mère et sa grand' mère près de Yarmouth et Colchester en Angleterre, 18 janvier 1795, Nommé officier dans l'armée prussienne, 10 avril 1809. Lieutenant-colonel au service britannique, 20 mai 1811. Colonel au service britannique, 21 octobre 1811.

Campagnes en Espagne et en France

Il s'embarque à Spithead sur la frégate "Mermald" pour le Portugal, 21 juin 1811. Débarque en compagnie du lleutenant-colonel baron de Constant-Rebecque à San Vincenti près d'Elvas au quartier général de lord Wellington, commandant en chal de l'armée britannique en Portugal el en Espagne, 6 juillet 1811. Combat sur la hauteur d'El Bodon, 25 septembre 1811. Combat près du couvent de Sacoparte, 27 septembre 1811. Siège de Ciudad Rodrigo, il marche à la tête de la colonne d'assaut de la première brêche (19 janvier). 7 janvier 1812. Siège de Badajoz. Se dis ingue le 6 avril à l'assaut de la place, 16 mart 1812. Commencement de la marche vers Madrid. Passage de l'Agueda, 13 juin 1812. Il entre à Salamanque avec l'état-major de lord Wellington, 17 juin 1812. Bataille de Salamanque contre le maréchal Marmont, 22 juillet 1812. Combat d'arrière-garde de la Serna, 23 juillet 1812. Combat de Majalbonda, 11 août 1812. Entrée à Madrid, 12 août 1812. Siège de la citadelle de Burgos, 18 septembre 1812. Combat de Venta del Pozo, 23 octobre 1812. Combat de Villa del Muriel, 24 octobre 1812. Commencement de la marche vers la France, 22 mai 1813. Bataille de Vittoria, 12 juin 1813. Reconnaissance de la vallée de Roncesvalles, 25 juin 1813. Investissement de Pampelune, 26 juin 1813. Il assiste au siège de Saint-Sébastien, 27 juillet 1813. Combals dans les Pyrénées, 27 juillet 1813. Il est envoyé en Angleterre avec des dépêches, part de Lesaca, s'embarque à Los Pasages à bord du cutter "Fancy" et arrive à Londres le 16 août, 5 août 1813. Il retourne en Espagne à bord de l'"Achates" et rentre au guartier général de Wellington, à Lesaca le 22 septembre, 16 septembre 1813. Il franchit la Bidassoa avec l'armée britannique, 7 octobre 1813. Bataille de la Nive, 10 novembre 1813. S'embarque pour l'Angleterre et arrive à Plymouth, 29 novembre 1813.

Expulsion des Français des Pays-Bas en 1813 et 1814. Service néerlan-

Le prince arrive à La Have, 19 décembre 1813. Est nommé général d'infanterie au service néerlandais et inspecteur général de toutes les armes et de la milice nationale, 20 décembre 1813. Il inspecte le corps d'inveslissement de Grave, 23-24 février 1814. Rectifie les positions des troupes Investissant Deventer, 27 février 1814. Inspecte les corps d'investissement de Coevorden et de Delfzijl, 3-4 mars 1814. Ouverture du bombardement de Naarden en présence du prince héritier et du prince Frédéric, 4 avril 1814. Première paix de Paris entre la France et les puissances alliées, 30 mai 1814. Revue à Bruxelles à l'occasion de l'anniversaire du prince-souverain. Les corps beiges y portent pour la première fois la cocarde orange, 24 août 1814. Le Congrès de Vienne unit le territoire de l'ancienne république avec la Belgique et l'évêché de Liège pour former le royaume des Pays-Bas sous la souveraineté héréditaire de Guillaume ler, 15 février 1815.

Prince d'Orange

Par suite de l'accession du prince-souverain à la souveraineté sous le titre de Guillaume ler, roi des Pays-Bas, le prince héritier prend le titre de prince d'Orange, 16 mars 1815.

Campagne de 1815 aux Pays-Bas et en France

Mesures prises par le prince d'Orange pour prendre l'offensive contre Napoléon, 15 mars 1815. Le prince est nommé commandant en chef des troupes alliées dans les Pays Bas, 23 mars 1815. Concentration des trouFolklore brabançon _

pes britanniques et néerlandaises le long de la Sambre, commencement d'avril 1815. Le prince défend la position des Quatre-Bras avec la 2º division d'infanterie néerlandaise, 16 juin 1815. Bataille de Waterloo, Le prince est blessé d'une balle dans le bras gauche près de l'épaule. Son cheval "Vexy" est blessé au poitrail, 18 juin 1815. Nommé chevalier de 1^{re} classe de l'ordre militaire de Guillaume, 8 juillet 1815. En reconnais sance de la part glorieuse prise par le prince à la campagne de 1815, le domaine de Soestdijk lui est offert en don avec la stipulation qu'un monument commémoratif y sera élevé. Staatsblad n° 41, du 8 juillet 1815. Le prince, guéri de sa blessure, reprend à Paris le commandement de l'armée néerlandaise, 23 juillet 1815. Grande revue au bois de Boulogne des armées alliées par l'empereur de Russie, 24 juillet 1815. Le prince distribue les premières croix de l'ordre de Guillaume dans une revue passée entre Saint-Denis et Epinay, 30 juillet 1815. Deuxième paix de Paris. Par suite de la formation de l'armée d'occupation des alliés en France, le prince reçoit démission honorable du commandement des troupes britanniques, 20 novembre 1815. L'armée néerlandaise commence les marches d'évacuation de la France, 28 novembre 1815. Le palais de Bruxelles et le domaine de Tervueren sont offerts en don national au prince pour la bravoure déployée par lui à Quatre Bras et à Waterloo. Loi votée par la Chambre des représentants le 27 septembre 1815, promulquée le 27 décembre 1815.

LE PRINCE GUILLAUME D'ORANGE

4. Portrait en buste

lithographie gravée par D. SLYTER, ± 30 × 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée, Bruxelles — cote : cc (a) 8

5. A la gloire du prince Guillaume d'Orange

allégorie de la bataille de Waterloo avec les portraits des différents vainqueurs, lithographie de WAARD ± 30 × 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cole : cc (a) 17.

6. Guillaume d'Orange

tableau. Collection du Musée régimentaire du 6^{ème} Hussards Hollandais.

7. "Le Prince d'Orange"

En pled, de 3/4 à gauche, la tête presque de face, en uniforme de hussard britannique, tenant son shako de la main droite, la main gauche posée sur son sabre. Dans le fond, scène de bataille. Planche dédiée au roi des Pays-Bas. Armoiries.

Gravure à l'eau-forte et au burin, par Frédéric LIGNON, d'après Joseph ODEVAERE. ± 64 x 42 cm. Collection J. LOGIE.

8. "Le Prince d'Orange à Waterloo"

Composition de Patrice COURCELLE pour illustrer une étude sur l'uniforme du prince en juin 1815. Voir revue "TRADITION" n° 2 de FEVRIER 1987 avec planche en couleurs et "LA FIGURINE" n° du 1er TRIMESTRE 1987 avec planche en noir et blanc. Gouache originale de Patrice COURCELLE. ± 42 × 30 cm. Collection J. BLUARD.

N.B. C'est une épreuve au trait de cette composition de Patrice COUR-CELLE qui a servi à l'illustration de l'affiche et de la couverture du catalogue de cette exposition.

Nous remercions chaleureusement l'artiste pour son aimable collaboration

Le prince Guillaume d'Orange Né à La Haye en 1792 Commandant le 1er Corps d'armée des troupes attlées Biessé à Waterloo.

9. Le Prince Guillaume d'Orange

Commandant le 1er Corps d'Armée des troupes alliées. Figurine de carton ± 12 cm. Dessin original de Jean FRAITURE. Collection J.J. PATTYN.

10. Le héros de Waterloo

Portrait anonyme du Prince d'Orange ± 49 x 36 cm. Collection P. DE WIT.

Suite de quatre gravures hollandaises consacrées à la campagne de Belgique de juin 1815 :

11. 1° "Z.K.H. Willem Frederik George Lodewijk, Prins van Oranje-Nassau...

Bij Quatre-Bras omsingeld, doch door het 7de batalilon zijner wapenbroeders ontzet, zegt dezen een eereteken toe".

Le prince d'Orange menait à l'ennemi le balaillon de milice n° 5 lorsque celui-oi subit une charge de cavalerie française. Le prince faillit être pris.

Sur ses entrefaites, les bataillons de milice n° 7 et 8 et un bataillon de Nassauviens arrivèrent au secours.

Le prince répond ici aux acclamations des fantassins qui entourent le chapeau du bataillon de milice n° 7.

Gravure à l'eau-forte coloriée par D. SLUYTER, d'après J. KAMPHUY-ZEN, éditée à Amsterdam par J. GROENEWOUD ± 28 × 42 cm. Collection J. LOGIE.

12. 2° "Z.K.H. Willem Frederik-George Lodewijk, Prins van Oranje-Nassau... Door een musketkogel in den linker schouder getroffen".

Le prince d'Orange est blessé. Deux officiers néerlandais et un officier anglais se précipitent à son secours. Gravure à l'eau-forte coloriée par

D SLUYTER, d'après J KAMPHUYZEN, éditée à Amsterdam par J. GROENEWOUD. ± 28 × 42 cm.

13. 3° "De vlugt van Napoleon Bonaparte"

L'empereur et deux officiers généraux quittent, au galop, le champ de bataille. Cette représentation ne se rattache à aucun épisode connu. Gravure à l'eau-lorte coloriée par D. SLUYTER, d'après J. KAMHUYZEN, éditée à Amsterdam par J. GROENEWOUD. ± 28 x 42 cm. Collection J. LOGIE.

14. 4° "H.D.H. Vorst BLÜCHER, VAN WALSTADT en LORD WEL-LINGTON, Prins van Waterlog, ontmoeten elkander..."

Les deux vainqueurs se congratulent devant la Belle-Alliance. A l'arrière plan, le village de Plancenoit en flammes. N.B. Wellington montali l'alezan Copenhagen et non un cheval blanc. Gravure à l'eau-forte coloriée par D. SLUYTER, d'après J. KAMPHUYZEN, éditée à Amsterdam par J. GROENEWOUD ± 28 × 42 cm. Collection J. LOGIE.

15. Le Prince d'Orange aux Quatre-Bras 16 juin 1815.

Sur cette planche le prince d'Orange est figuré avec son état major il est enlouré par : à droite son aide de camp en gris et à sa gauche un général holiandais. Au premier plan deux miliciens hollandais sont étendus.

A gauche du Prince un escadron du 5° réglment de dragons légers belges est en bataille. En arrière le 42° highlanders est en ligne et sur la gauche de la planche on distingue un état-major autour de Wellington. Planche n° 59 de la série "Soldats et Uniformes du Premier Empire" déssinée par Jack GiRBAL éditée par le docteur HOURTOULLE, à Paris ± 21 × 30 cm. Collection Ch. BURIE.

Le Prince d'Orange et son Etat-Major aux Quatre Bras 16 juin 1815.

Vers six heures du matin, le prince d'Orange arrive aux Quatre-Bras. Il est accompagné du général PERPONCHER et du prince de SAXE-WEI-MAR. Ensemble ils se portent sur la ligne des postes du régiment de Nas-sau qu'ils parcourent dans toute son étendue.

Les fourrageurs er nemis font feu à petite distance. Derrière eux on aperçoit, sous les hautes moissons, en avant de Frasnes, de forts groupes de lanciers et de chasseurs à cheval. L'infanterie française (division BACHELU) debordée à notre vue par les maisons du village et les bois volsins, ne décela nulle part sa présence.

Sur les instances de PERPONCHER, le prince qui continue à se tenir en première ligne, falt étendre encore davantage la position : les compagnes de droite s'avancent par le Petit-Pierrepont dans la direction de Frasnes, dont elles s'approchent jusqu'à une distance d'environ un ki-

Sur ce diorama nous reconnaissons, de gauche à droite:

Vers la fin de la journée, la brigade française PEGOT attaque le centre allié devant le secteur défendu par le contingent de NASSAU commande

Le prince d'Orange entraîne avec lui le deuxième bataillon du premier régiment de ce contingent afin de refouler cette attaque. Son cheval fut atteint au poitrail, puis lui-même reçut une balle dans l'epaule gauche et dut guitter le champ de bataille.

N.B. Sur la blessure du prince d'Orange à Waterloo, lire les notes de W. AERTS publiées par J.J. PATTYN dans le bulletin nº 11 de la Société Belge d'Etudes Nagoléoniennes.

Gravure à l'aquatinte et a l'eau-forte par Willem van SENUS, d'après Joseph ODEVAERE ± 30 × 40 cm. Collection du Musée Provincial du Calllou, exposée dans la troisième salle du Musée

18. "Bataille de Waterloo, le 18 juin 1815, au moment où son Altesse Royale le Prince d'Orange fut blessé"

Au premier plan des soldats et des chevaux morts.

Au second plan, vers le milieu, le prince d'Orange blessé, descend de cheval, à gauche un carré de fanlassins du contingent de Nassau, au centre une mêlée de cavalerie hollando-belge, à droite un carré de fantassins britanniques.

A l'arrière-plan, à droite Hougoumont en feu, à gauche la Belle-Alliance. et les lignes françaises.

Du point de vue tactique, la composition est confuse : les combats de cavalerle volsinent, sans liaison, avec des assauts d'infanterie des blessés anglais du premier plan marquent la position allié. Notez qu'entre les unites combattantes on voit le blé, très haut, qui n'a pas été écrasé par le passage des troupes. Peu d'estampes d'époque mettent en valeur de detail.

Un croquis, réalisé par Winand AERTS permet de situer chacun des éléments de cette composition

1 - le prince d'Orange, plessé d'un coup de feu à l'épaule gauche est soutenu par le capitaine de CONSTAINT, attaché à la brigade de cavalerie hollando belge de GHIGNY qui charge en ce moment (24 - Dragons Légers Hollandais n° 4-25 Hussards Balges n° 8) le prince veut se remettre en selle et fait signe au régiment de Nassau d'avancer. 6 - Grenadiers de Nassau. 7 - Un officier supérieur de ce régiment. 8 - Carré de Nassau, 9 - Nombreux plessés et tués de Nassau, 4 - et 5 - Officiers d'Etat-Major Neerlandais et Anglais (en silhouettes). 10 · Blessés et tués du 1^{ar} régiment de carabiniers hollandais, 2 - Le Comte de MARCH, aide de camp du prince d'Orange, 3 - Le baron de HEERDT, major de la brigade GHIGNY, 11 - La terme de la Haje-Sainte, occupée par les Français, 12 - Sur la route de Charleroi : Napoléon et son escorte. 13 - L'auberge de la Belle-Alliance 14 - Le clocher de Plancendit, 15 - Colonnes de la Garde impériale en mouvement, 16 Bois du Callois et observatoire trigonometrique, 17 - Bois de la Neuve Cour. 18 - Château de Goumont en feu. 22 · Parc du Château. 19 · Trois arbres anciennement près du carretour de la chaussée de Nivelles. 20 - Wellington et son état-major, 21 - La Brigade Anglaise ADAM en mouvement, 23 - Charge de lanciers contre un carré anglais. 26 - Haie bordant le chemin d'Ohain, blessés et tués de la brigade anglaise HALKETT et des culrassiers. 27 - Mêlée de la brigade GHIGNY avec les cuirassiers. Gravure à l'eau-forte coloriée par Jean-Antoine LANGENDIJCK ± 52 x 84 cm. Collection du Musée provincial du Caillou, exposée dans la troisième salle du Musée.

19. "Gedenkzuil van den Nederlandschen krijgsroem in Junii MDCCCXV"

texte de I. SCHARD édité à 's Gravenhage, chez J. ALLART, en 1816, livre ouvert à la page 90, montrant une planche gravée par R. VINXELES d'après un dessin de M.J. VAN BREE représentant "le premier pansement de la blessure reçue par le prince d'Orange à Waterloo" les planches dépliées de ce livre sont au format + 22 x 29 cm.

20. "Guillaume F.G.L. d'Orange-Nassau prince Royal des Pays-Bas. Blessé à l'épaule à Waterloo dans la journée du 18 juin. Gravure de A. TARDIEU frontispice de : "ODE SUR LA BATAILLE DE WA-TERLOO" par M. LE MAYEUR. In 8°-édité à Bruxelles, en 1816. Collection J.M. GENOT.



21. "Le Prince d Orange"

Cette planche est parue dans l'album "WATERLOO" par James THI-RIAR, édité à Bruxelies, chez DEBOECK, en 1914, sous le numéro XVIII. avec le commentaire suivant

"Le prince Guillaume d'Orange, l'une des plus brillantes figures du grand drame de Waterloo. Aide de camp de Wellington en Espagne, plus tard roi, sympathique à tous par son entrain, ses gouts d'artiste, sa belle vaillance de cavalier accompli qui lui faisait executer, seul, des trajets de cent et deux cents kilomètres. A Waterloo, il avait le commandement suprême des troupes néerlandaises et plus particulièrement celui du centre formé par les bataillons rouges et verts d'Alten et de Kruse, les gardes à pied et la cavalerie du général Collaert.

Dédaigneux des balles et des boulets, il promenait son coursier favori. Vexey, entre les bataillons épars, et son visage d'enfant (le prince n'avait pas vingt-trois ans) fièrement tourné vers l'ennemi, falsait l'admiration des vieux soldats à barbe grise du comte d'Alten et des recrues de Nassau. Pour cette fête il portait son costume du bal de l'avant-veille, le doiman anglais bleu fonce rulsselant d'or, le pantalon large bleu clair à la cosaque et le chapeau à plumes blanches ; il avait seulement jeté sur ses épaules un petil collet de drap bleu, une sorte de cape telle que la portait Wellington.

Déjà il avait, se multipliant, dirigé vingt attaques, ranimé mille courages chancelants. Il était sept heures et demie et la journée tournait en faveur des alliés. Éreintés par leurs chevauchées sans trêve, les cuirassiers de France s'étaient arrêtés à portée de carabine du plateau, et pour se reposer ou se distraire exécutaient contre la cible vivante des carrés anglais et des officiers allant et venant sur la crête, le feu de rangs tel qu'il est prescrit dans le réglement pour la cavalerie.

Guillaume d'Orange parut a ce moment devant le front de la brigade Ghianv, s'entretint un instant avec le général, puls se rendit tout seul vers un hataillon du régiment "duc de Nassau" qu'il s'apprêtait à conduire à l'ennemi, quand une balle vint frapper Vexey ; presqu'en même temps une seconde l'attelgnir lui-même au bras gauche sous l'épaule. Il mit pied à terre et continua son chemin pâle et chancelant vers la troupe de Nassau dont un officier viin à sa rencontre, mais sans le reconnaître à cause de son collet. Un autre oricler, à qui sa figure était plus famillère, puls le capitaine de Constant, le recurent dans leurs bras, car il s'était a demi évanoui. Surmontant sa douleur, le prince fit un effort et se remit en sel é sur le cheval du capitaine de Constant. Il voulait demeurer, on l'en empêcha. La garde impériale assaillait à ce moment le plateau et la fusillade croissait en intensité. Le comte de March et le colonel van Pallandt tol Heerdt conduisirent le leune héros hors du feu meurtrier auquel il étail encore exposé et où il avait voulu jusqu'à la dernière minute donner l'exemple à ses soldats " ± 30 x 40 cm. Collection J.J. PATTYN.

22. Le Prince d'Orange blessé

Le prince blessé gagna d'abord la ferme de Mont-Saint-Jean où se



La quince d'Crange blesse à Walerloo

trouvait l'ambulance alliée. Il fut ensuite emmené chez la veuve BO-DENGHIEN, à Waterloo où Il fut pansé, puis transféré au Palais de Bruxelles où il arriva vers 1H30' du matin du lundi 19 juin 1815. C'est là que nous retrouvons le prince, à droite sur cette gravure, le bras en écharge, assis sur un canagé avec sa mère la reine Frédérique-Louise. A gauche un groupe de dames de la cour et d'officiers du palais venant prendre des nouvelles du prince. Gravure à l'eau-forte de M.J. van BREE ± 35 x 50 cm. Collection P de WIT

23. Le Prince d'Orange à Waterloo - 1815

médaille en bronze, face : le prince en cavalier, galopant à gauche entouré de la légende : "CROWN PRINCE OF ORANGE, HOLLANDS GLORY" revers : dans une couronne de palme et de laurier, la légende sur deux lignes: "WATERLOO / JUNE 18, 1815" 25 mm face: collection Ph. de CALLATAY, revers : Collection du Musée Provincial du Caillou.

Le Prince d'Orange figurines historiques ronde-bosse 54 mm.

24. 1º peinture Jean-Claude LASSINE Collection J.J. PATTYN.

- 25. 2º peinture Christian VANDERKEELEN Collection P. MEGANCK
- 26. 3° painture Jean ERNST Collection R. RINGOIR
- 27. 4° création et collection F. SCHAAF.

28. Le Journal de Belgique

Ouvert au numéro du 27 juin 1815, page 2 et 3, relatant le rapport du 22 juin envoyé par le prince d'Orange à son père, sur la bataille de Waterloo et le comportement des troupes Hollando-Belges - un volume ouvert ± 26 x 42 cm Collection Ph. de CALLATAY.

29. L'oracle

ouvert au numéro du 20 juin 1815, page 2 et 3, relatant les nouvelles de la victoire, recues à Bruxelles le 19 juin - un volume ouvert ± 25 x 40 cm. Collection Ph. de CALLATAY

30. Etat-Major hollando-belge en juin 1815

Ce diorama réunit les différents officiers supérieurs de l'Armée du Prince d'Orange. On y reconnait, de gauche à droite :

le général VAN BYLANDT, le duc de SAXE-WEIMAR, le général CHASSE, le genéral COLLAERT, le général de GHIGNY, le général d'artillerie GUN-KEL, le général TRIP, le prince d'Orange, le capitaine von LUBECK, le capitaine BURY, le général de Constant REBECQUE, le colonel de MERCX, le calonel DUVIVIER, le colonel de BRUIJN, le colonel du génie VAN DER WIJCK, le général von KRUSE, le général de PERPONCHER. le général VAN MERLEN.

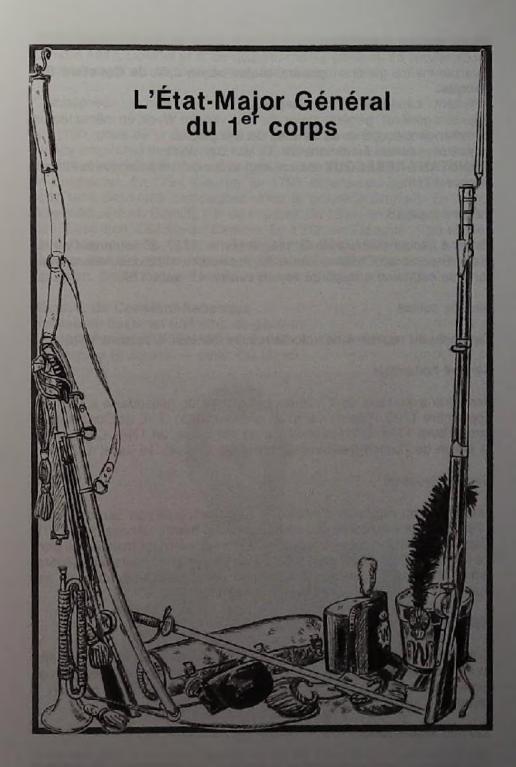
dorama de figurines plates peinture et décor de jean ERNST. Collection A. PICKMAN.

31. Etat-Major et Artillerie a Cheval

En 1976, Jean FRAITURE et Jean-Jacques PATTYN ont réalisé, pour ies membres de la Société Belge d'Etudee de l'Uniforme et du Costume "La Figurine", une série de planches documentaires donnant les uniformes portés par un certain nombre de Belges, en juin 1815, tant dans les armées françaises qu'Hollando-Belges, sous le titre général : "LES BEL-GES SOUS LES DRAPEAUX EN JUIN 1815" Planche n° P.B.5 de cette suite ± 27 x 36 cm. Gouache originale et col-

32. "Slag van Waterloo" - "Bataille de Waterloo"

imagerie populaire belge, imprimée chez BREPOLS, à Turnhout, vers 1816-1820, légende dans les deux langues nationales ± 40 × 50 cm. Col-



ETAT-MAJOR GÉNÉRAL

Quartier-maître général: général-major baron J.-V. de Constant Re-

becaue.

Adjuciant: capitaine Charles Nepveu.

Adjudant général général-major Jhr H.-J. van der Wyck, en même temps commandant du génie de l'armée de campagne.

Adjudant : second lieutenant Jhr. C, van der Wyck.

CONSTANT-REBECQUE (Baron Jean-Victor de), né à Genève le 22 septembre 1773.

Service français

Cadet à l'école militaire de Colmar, 9 tévrier 1787, 2º lieutenant au régiment suisse de Château-Vleux, 22 septembre 1788. Lieutenant avec rang de capitaine à la garde royale suisse, 161 août 1790.

Service suisse.

Capitaine au régiment de volontaires de Genève, 5 octobre 1792.

Service hollandais

Enselgne avec rang de 1er lieutenant à la garde hollandaise à pied, 30 septembre 1793. Aide de camp du général baron G.-A. de Constant-Villars, 8 avril 1794. Démissionné sur sa demande, en 1795. Capitalne à la légion de Damas (rassemblement d'Osnabruck), 16 juillet 1795.

Service prussien

Lieutenant au régiment d'infanterie Steensen, puis von Sanitz, 6 août 1798. Capitalne au corps des cadets nobles à Berlin, 19 novembre 1801. Capitaine a l'état-major général prussien et gouverneur militaire du prince héritier d'Orange 20 mars 1805. Aide de camp du lieutenant général prince d'Orange et Nassau 6 décembre 1805. Major et gouverneur militaire du prince héritier d'Orange, 7 septembre 1808.

Service britannique.

Créé docteur en droit "honoris causa" de l'Université d'Oxford. Major et aide de camp du prince héritler d'Orange à l'armée de Wellington en Espagne, 24 mai 1811, Lieutenant-colonel et reste dans sa position, 2

Service néerlandals.

Lieutenant-colonel commandant la légion d'Orange-Nassau, 4 novembre

1813. Colonel el aide de camp du prince-souverain des Pays-Bas, 31 décembre 1813. Colonel et ff. de quartier-maître général, 15 janvier 1814, Général-major et quarlier-général, 30 novembre 1814.

Campagnes :

En 1789, prise de la Bastille à Paris (maréchal de Broglie). En 1790, à Nancy (maréchal de Bouillé). En 1792, défense des Tullerles (général de Bachman) et défense de Genève (général von Erlach). En 1793, Cambrai et Landrecies. En 1794, Fleurus. En 1795, défense du Bommelerwaard. (ces trois dernières campagnes sous le prince d'Orange). En 1806, Auerstadt, Erfurt, Dantzig (roi de Prusse). En 1811, en Espagne: El Bodon, Castrejon, Celluda-del Camino. En 1812, en Espagne: Villa Muriel, Ciudad-Rodrigo, En 1813, en Espagne: Badajoz, Salamanca, Madrid. Burgos, San Sebastian, Vittoria, Pyrénées. En 1814, blocus de Bergenop-Zoom En 1815, dans les Pays-Bas et en France

33. J.V. de Constant-Rebecque

Portrait en buste en uniforme de général. Lithographie de KRUSEMAN ± 30 × 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote : CC (a) 69.



Général Major Baron J.V. de Constant Rebecque, 1794-1860. Chail d'Éter major des troupes hollando belgas. Musés Royal de l'Armés, Broxellès

34. Les Belges aux Quatre-Bras et à Waterloo

Aquarelle originale de Winand AERTS avec portrait du général de CONSTANT-REBECQUE en pied, et un texte manuscrit donnant les eflectifs et les pertes du contingent hollando-belge durant la campagne ± 30 × 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles — cote cc(c) 351

Département du quartier-maître général.

Major J.E. van Gorkum, Capitaine A.W.E. van Panhuys.

Officiers de l'état-major général, adjoints à ce département : Lieutenantcolonel Arnould, adjoint Lieutenant-colonel J. Herdeboudt, adjoint. Major J. Hulst, adjoint. Capitaine W. J. Schröder, adjoint. Capitaine A.-J. Engelen, adjoint. Capitaine G. von Rothmaler, adjoint. Capitaine J. P. van der Hoeven, adjoint. Premier lieutenant G.-E. Muller, adjoint

Commandant du quartier général : lieutenant-colonel comte L.-B J. Le Hardy de Beaulieu

Capitaine des guides : baron C.-A.-S. van Heinecken, 66 hommes, 70 chevaux répartis entre le grand quartier général et les états-majors de di-

vision et de brigade.

Maréchaussée : premier lieutenant G. leutner, 60 hommes, 62 chevaux, répartis entre le grand quartier général et les états-majors de division et brigade.

Auditeur militaire en campagne Mr.-I. Vitringa

Grand-prévôt : G. Praat.

Vaguemestre général : lieutenant-colonel A. de Barbier

Capitaine vaguemestre . P. Janson.

Etat-major de l'artillerle au quartier général.

Commandant de l'artillerie de campagne : général-major C.-A. Gunkel. Adjudant: premier lieutenant F.-A. Teyler van Hall. Chef d'état-major de l'artillerie : major J.-A -H. de la Sarraz. Adjoints : Capitaine J.B. Osten. Premier lieutenant : comte P.-H. van Limburg Stirum. Inspecteur du train d'artillerie de campagne : capitaine J.-J. Reitz.

Etat-major du génie au grand quartier général.

Capitaine J. G. Ninaber Premier lieutenant C.-J.-M. van Kaps Capitaine F D Cochius Premier lieutenant P J B Eckhardt. Premier lieutenant

Troupes du génie.

Capitaine J. B. Esau, commandant un détachement du bataillon de pontonniers, mineurs et sapeurs, fort de 3 officiers, 65 hommes et 2 cheinspection et administration.

Inspecteur chargé de l'administration de l'armée mobile : colonel J.-P. Reuther.

Inspecteur adjoint B. A. Prevost. Payeur de guerre J. van Burg. Inspecteur adjoint : J.-W. Piepers. Directeur de la poste de campagne : M. van Nieuwkuijk.

Service sanitaire.

Postes

Transports

Premier officier de santé : K. G.-E. Mergell. Agent pour l'administration des hôpitaux : M. Uhlens. Pharmacien de 1^{re} classe : B. Krabbendam¹

Directeur M. van Nieuwkuijk

Caissier van der Bol 1^{sr} employé Moret

2º employé Moret

1ºpostillon Simon Gorne.

Directeur La Cour Magasinier

Magasinier van Eeckhoudt

Vivres et fourrages 1er employé Pointis

2º employé R.I. Livemont

Secrétaire du directeur Sergijzels Entrepreneur général Classen

Directeur

Magasinier van Heemstee Equipement

Secrétaire Carabiin Emplayé Kuyper

Directeur

181 chef de parc Llytroeven. 2º chef de parc Crespen 3º chef de parc Bouvy 4º chei de parc Frederik

5º chei de parc Ropoli 1er conducteur de Fraine 2e conducteur Ernotte

3°conducteur Spruijt van Opstali

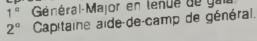
4ªconducteur Mercier

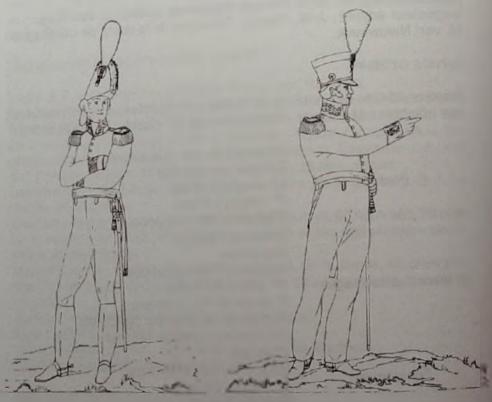
35.-39. Beschrijving van de kleeding en wapenrusting van de Koninklijke Nederlandse Troepen.

suite de 51 planches de J.F. TEUPKEN publiées à Amsterdam, en 1823.

Epreuves aquarellées par Jean-Pierre ETIENNE ± 21 x 30 cm.

1° Général-Major en lenue de gala





Gânăjal-major en Jenue de gala

Capitaine side de camp de général

3° Colonel de l'état-major général à cheval. 4° Lieutenant-colonel de l'état-major du quartier-maître-général.

5° Major du génie. Collection du Musée National de la Figurine Historique.

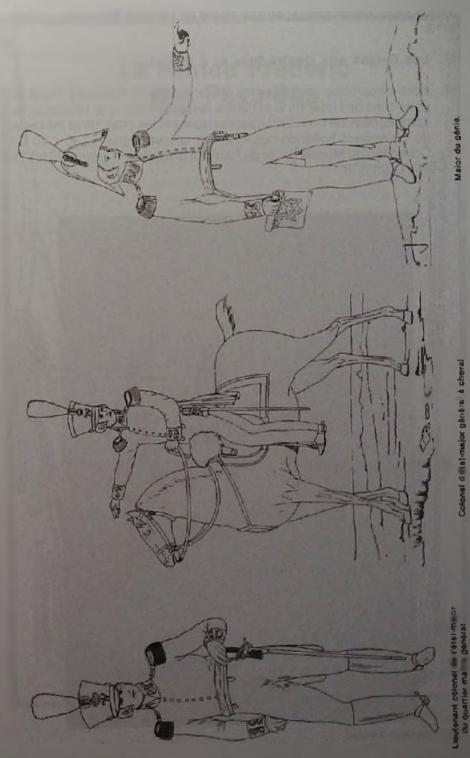
40. Officier d'état-major

Figurine historique, ronde-bosse 54 mm. peinture VAN DE ROY, Collection P MEGANCK.

41. Etat-major hollando-belge

planche n° 4 de la XIV° série dessinée par le baron Louis de BEALIFORT sur "les uniformes portés à Waterloo" ± 21 × 27 cm. aquarelle originale et collection J. STEVELINCK.

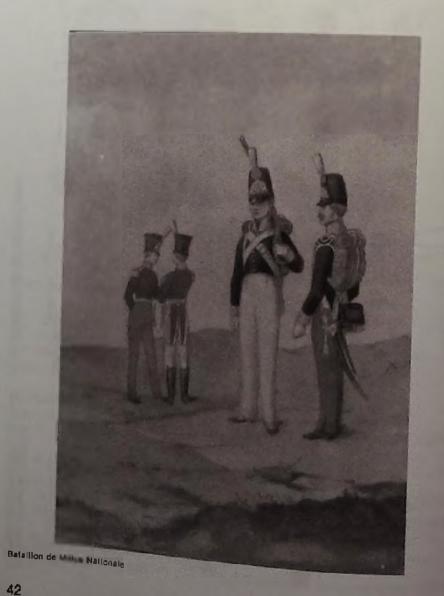
42. Epée d'officier d'état-major type d'épée portée par les officiers d'Etat-Major belgo-néerlandals de

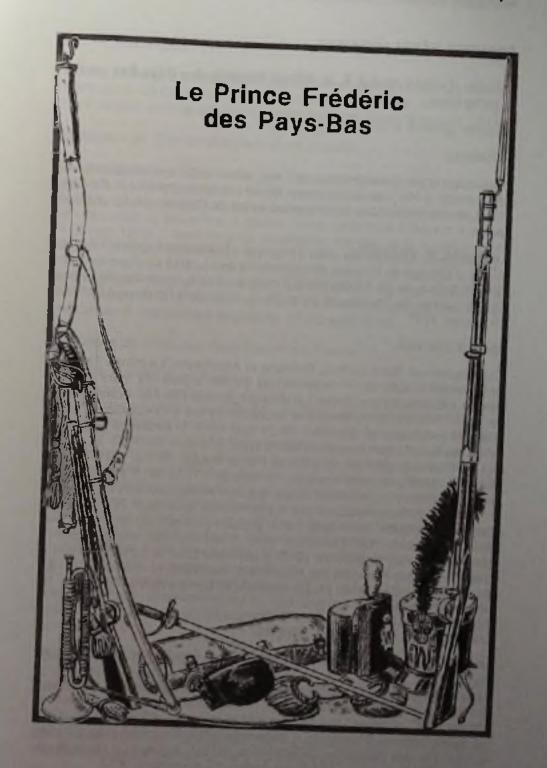


1814 à 1830. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote IV/73.

43. Les Belges aux Quatre-Bras et à Waterloo

44, deux aquarelles originales de Winand AERTS montrant. l'une les uniformes de l'infanterie et l'autre les uniformes de la cavalerie, ac-compagnées de textes manuscrits donnant les effectifs et les pertes du contingent hollando-belge durant la campagne ± 30 × 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles – cote : CC (c) 355 et CC (c) 356.





TROUPES NÉERLANDAISES

Division d'armée de S.A.R. le Prince Frédéric des Pays-Bas général commandant

Quartier général à Sottegem

Adjudants.

Lieutenant colonel baron M.-L. d'Yvoy, Major J.-C. von Waldkirch, Ad-Joint : major J.-R.-C. de la Saussaye. Major (volontaire) prince F. De Croy. 2^d lieutenant baron C.-J. van Heeckeren tot de Cloese, officier d'ordonnance.

LE PRINCE FRÉDÉRIC des Pays-Bas, Guillaume-Frédéric-Charles, prince d'Orange et Nassau, deuxième fils de LL. MM. Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, et de Frederica-Wilhelmine-Louise, reine des Pays-Bas, née princesse de Prusse, né au château royal (Alte Schloss) à Berlin le 28 février 1797.

Service prussien.

Campagnes en Saxe, Silésle, Bohême et Allemagne. Le prince Frédéric est nommé officier au 2º régiment de gardes à pied, 23 mars 1813. Il rejoint a Altenburg le quartier général du général Blücher, commandant en chei, 14 avril 1813. Recoll le baptême du feu à Gross-Görschen, 2 mai 1813. Batallle de Bautzen, 20-21 mai 1813. L'armée de Silésie se retire derrière l'Oder. Armistice de Pleswitz, 22 mai-4 juin 1813. Le prince est nommé chevalier grand'eroix de l'Aigle Rouge, 24 mai 1813. Et chevalier de l'Ordre de Saint-Georges de Russie, 1er juin 1813. Il est désigné pour la division von Zieten du corps de Kleist en marche vers la Bohême. 11 août 1813. Escarmouches sur les frontières de la Saxe, 22 août 1813. Bataille de Dresde, 26-27 août 1813. Bataille de Kulm, 30 août 1813. Ba taille de Leipsick, 16-19 octobre 1813. Il est nommé "stabs captain" dans l'infanterie, 18 octobre 1813. Il participe avec le corps de Kleist à la poursuite des Françals par Naumburg, Auerstädt et Weimar vers Gotha, 19-25 octobre 1913. Investissement et bombardement d'Erfurt, 28 octobre 22 novembre 1813.

Expulsion des Français des Pays-Bas

Les Russes occupent Zwolle. Soulèvement à Amsterdam, 12 novembre

Le prince passe à la 3° division du corps d'armée prussien du comte von Bulow Soulèvement de La Haye, 17 novembre 1813. Il est promu capitalne au 2º régiment des perdes à pied prussien, 29 novembre 1813. Le prince arrive à Dillenburg, 4 décembre 1813. Il franchit près d'Aalten la frontière des Pays Bas, 6 décembre 1813, il arrive à La Haye, 8 décembre 1813. Il est au fort Saint-André, 15 décembre 1813.

Service néerlandais

Nommé colonel d'infanterie et grand-maître de l'artillerie au service néerlandais, 26 décembre 1813. Le prince est à Bréda, où une altaque des Français sous le général Decaen est repoussée, 8 janvier 1814.

Campagne de 1814 en Belgique et en France.

Reconnaissance d'Anvers par les troupes anglaises et prussiennes. Combats de Wuestwezel et Hoogstraten, 11 janvier 1814. Combat de Merxem, 13 janvier 1814. Bombardement d'Anvers, 2-5 février 1814. Entrée des alliés à Bruxelles, 8 février 1814. Le prince Frédéric à Mons, 12 lévrier 1814. Il franchit avec le général von Bulow la frontière française à Solre-sur-Sambre, 18 lévrier 1814. Il est nommé lieutenant général, 11 mars 1814. Revient à La Haye, 19 mars 1814. Assiste au bombardement de Naarden, 4 avril 1814. Commandant en chef suppléant et commandant de la 2º division du corps d'armée néerlandais opérant en Flandre avec les troupes anglalses, 11-26 avril 1814.

Campagne de 1815 aux Pays-Bas et en France.

Le prince prend à Saint-Trond le commandement de la première armée de campagne néerlandaise, 4 avril 1815. Le quartier général de l'armée néerlandaise s'établit à Louvain, 10 avril 1815. Le prince remet, à Brainele-Comte, le commandement en chef au prince d'Orange, alors commandant du ler corps de l'armée anglo-néerlandaise, 2 mai 1815. Il se porte à Sottegem, 10 mai 1815. Occupe la position de Hal, 16 juin 1815. Le prince se porte vers Nivelles, 19 juln 1815. Il franchit près de Baval la frontière française, 21 juin 1815. Le prince exerce, en l'absence du prince d'Orange, le commandement en chef des troupes néerlandaises : Il a pour mission d'investir avec le lie corps les places françaises voisines et d'assurer la liaison entre les troupes néerlandalses et l'armée alliée en marche vers Paris. Son quartier général est établi à Warqnies-le-Petit. 23 juin 1815. Les troupes néerlandaises entrent au Quesnoy, 29 juin 1815. Bombardement de Valenciennes, 1er-10 juillet 1815. Le prince reprend à Parls le commandement en chef des troupes néerlandaises, 17 août 1815. Il quitte Paris, 29 novembre 1815. Rentre à La Haye, 12 décembre 1815.

45. Le Prince Frédéric

lithographie éditée par A H. BAKUIZEN à 's Gravenhage ± 30 × 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cole : CC (a) 15/2.

46. Frédéric des Pays-Bas

lithographie sans nom de graveur d'après un dessin de Fr. KRUGER encadrée sous passe-partout ± 42 × 55 cm. Collection Ph. de CALLATAY.

Etat-major général

Lieutenant quartier-maître général : colonel comte L.-A.-B. de Sainte-Aldegonde, aide de camp du roi. Lieutenant adjudant général : lieutenantcolonel jhr. F.-J.-E. de Roye van Wichen. Adjoint : major J.-D. van Schelle. Adjoint capitaine J. van Swieten, Adjoint: capitaine A. de Winter, Adjoint: 2d lieutenant H. de By.

Commandant du quartier général.

Major A. L. Dittloff Tjassens. 1er lieutenant-vaguemestre J. Pape.

État-major de l'artillerie.

Commandant de l'artillerie : lieutenant-colonel II.-R. Trip. Adjudant : capitaine J.-F. Muller. Commandant du parc de réserve : lieutenant de Groot.

Ingénieurs

Commandant du génie : major E. Everts. Capitaine W. Lobry. 1er lieutenant W. Brouwer.

Inspection et administration.

Sous inspecteurs: major C.-G. Lemaître. Adjoint: lieutenant J.-B. Riekers. Payeur de la guerre : adjoint payeur Le Houx.

Service de santé.

Chirurgien-major Schaurich. Chirurgien-major P.-H. Krabacher (aux ambulances)

Service divers.

Poste de campagne : employe de Salls. Vivres et fourrages : employé Boulanger Vivres et fourrages Magasinler. Transports chef du parc Geistman Transports conducteur de Haes. Transports : conducteur

TRIP (Jonkheer Henri-Rodolphe), né à Bois-le-Duc le 2 avril 1779.

Service batave et hollandats.

Entre au service comme cadel au corps d'artillerie à pied, 9 avril 1791. Sous-lleutenant, 22 février 1793 Premier lleutenant, 8 juillet 1795 Capltaine en second, 8 juillet 1799, Capitaine-commandant, 29 octobre 1804. Capitaine d'artillerie à cheval, 3 janvier 1807. Lieutenant-colonal, 30 août 1809. Lors de l'incorporation de la Hollande à l'empire français, passe au service français.

Service français.

Incorporé, 164 septembre 1810. Chef de bataillon au 96 régiment d'artillerie à pied, 1er janvier 1811. Passe au 8e régiment d'artillerie à pied, 12 septembre 1812. Prisonnier de querre à Leipzig, 17 octobre 1813. Démissionnaire.

Service néerlandais

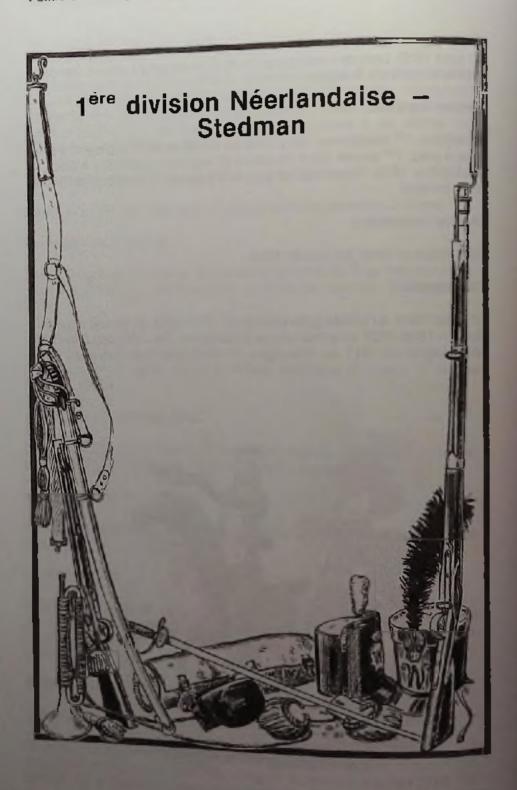
Lieutenant-colonel, 22 janvier 1814.

Campagnes.

En 1800-1801, à l'armée gallo batave. En 1804-1805, à l'armée d'expédilion. En 1806-1807, à l'armée royale hollandaise. De 1808 jusqu'en 1813, en Espagne. En 1813, en Allemagne, En 1815, aux Pays-Bas et en France.



11º 50. Le prince d'Orange amenant le 5º Extallion de Milice Nationale aux quaire Gran



1'e DIVISION NÉERLANDAISE

Lieutenant général : J.-A. Stedman Chef d'état-major : lieutenant-colonel baron R. Snouckaert van Schauburg. Adjudant : 1er lieutenant baron P.-G.-R. Snouckaert van Schauburg. Adjoint : capitaine baron W.-C. Snouckaert van Schauburg. Commandant de l'artillerie : capitaine Scheffer. Commandant du parc de réserve : capitaine Bunnik. Commandant du génie : capitaine S.-M. Meynhart. Sous-inspecteur d'administration : G.-A. van Haeften, 1el officier de santé : chirurgien-major F.-J. Tesch. Aumoniers : prédicant van Heyningen et prédicant Winkel. Poste de campagne : employé Delendoncq. Vivres et fourrages : magasinier Nihen. Transports : chef de parc P. Jekel. Vivres et fourrages : employé Deprit. Transport : conducteur Otterbein.

Quartier général à Sottegem.

Brigades, commandants et états-majors.			FORCE		
	CORPS	Offi- clers	Sous- offi- clers et sol- dats	Che- vaux	Cantonnements
1 ^{re} brigade. Commandani : Gánéral-major F. d'Hauw.	Balation de chas- saus of 16, leute nant-colonal S-S van Huiste n	28	462	а	Landscauler, Moortzeele of Gy- zenzeel
Major de brigade : Capilaine van den Bergh.	Batorion d'Intante- rie de ligne n° 4, lieutenani-colonel E de Man (Néer- landais du Sud)	22	526	Я	Oordagem at Wes Trem
Acjudent Capital- ne HJL. Ger vels	Baial ion d'infante rie de ligne n° 6,1 auterant-colo- nel P. A. Twert	29	402	7	Ooslerzeele
Quartier général Landscauler.	Batalion de milice nationale nº 9 liquienant-colonel 3-3 Simons	2/	531	6	Scheidewindeke
1000	Betaillon de milice nationale n° 14 lieuterani-colonét, W Pocimán	25	561	9	Figne el Velalque.
	Bata ilon de milice nellonala nº 15, ileulenani-colonel P-C Coliholi	23	636	G G	Basisgem et Hun- delgem
	Total de la 11º bil- gade	151	3,118	44	

HAUW (Ferdinand d'), né à Bruges, le 19 avril 1771

Services autrichien et trançais

A commencé à servir comme 2° lieutenant au corps belge. 1° juillet 1792. Passe au régiment de Bruges, 15 janvier 1793. Passe au 3° bataillon de chasseurs-tirailleurs, 4 lévrier 1794.

Services batave et hollandais.

1º¹¹ lieutenant au 2º bataillon de la 5º 1/2 brigade hollandaise, 18 juillet 1795. Capitaine adjudant-major à la même 1/2 brigade 13 septembre 1799. Passe comme capitaine au 2º bataillon de la même 1/2 brigade, 24 septembre 1801. Passe au 14º bataillon comme capitaine. Passe comme capitaine aux grenadiers de la garde de S.M. le roi, 24 septembre 1806. Lieutenant-colonel au régiment des grenadiers de la garde de S.M. le Roi, 28 avril 1808. Grand major au 1º¹ régiment d'infanterie de ligne, 3 aoûl 1808.

Service français

Placé dans ce même emploi à la suite du 123^e régiment d'infanterie de ligne, 8 juillet 1811. Major effectif au 101^e régiment d'infanterie de ligne, 2 janvier 1812.

Service belge et néerlandais

Lieutenant-colonel au 5° bataillon d'infanterie de ligne de S.A.R. le prince-souverain des Néerlandes-Unies, 16 mars 1814. Colonel titulaire, 14 avril 1814. Passe aux troupes beiges et placé à l'état-major du général Janssens, 1814. Général-major commandant la 1° brigade de la 1° division de l'armée mobile, 25 mars 1815.

Campagnes

En 1792, 1793, 1794 et 1795 en Brabant et en Flandre. En 1796, en Allemagne, au Rhin. En 1799, en Hollande septentrionale. En 1800 et 1801, en Allemagne. En 1803, en Hand er En 1809, en Irlande. En 1811, en qu'il commandait en personne

			FORCE		
Brigades, commandants et états-majors.	CORPS	Offi- clers	Sous- offi- clars et sol- dats	Сhe-	Cantonnements
2º bugade	Bataltion ce chasseurs nº 18, c abord le 2° colonel Hill Everts, puls le lleutenant-colonel prince d'Arenberg	21	777	13	Hautem-Seint- Liávin
Commandant Général major D. J. de Estens.	Ratailion d'infante- ne de ligne n° 1, beulemant colonei W Kuyck (Néer- tandais du Sud)	23	659	A	Rorsbeke et Res segem
Major de brigade Capitaine D. Herr	Aataillon de milloe nationale n° 1, heutenant colonel F-A, Guicherit	23	568	đ	Lenuwergem el Oombergen
Adjudent 1° heu- lenant W-CH Mayneis	Batailion de milios nationale n° 2, heutenant-cokinet A W Sern van Be set	24	558	7	Grocienbarge Sollegem of God veerdegem
Quaruet-général Leeuwergem	Batallion de milica nationale n° 18, lieutenant-colonel F-W van Omme- ren	24	491	7	Heldergam.
	Artiliene a pred, 6 livres, capitaine P Wynands. (8 pře-	5	114	3	Oosterzela
	cas). Trato, 1 ^{et} Reute- nent C Naumonn	2	104	:88	Onstarzela
	Total os la 2º An-	122	3,271	232	
	Total de la 1ºº Bo- gad∈	151	3,118	41	
	Total de la 1ºº divi sion Néerlandaise (8 pièces)	273	6 389	276	

EERENS (Dominique-Jacques de), né à Alkmaar le 17 mars 1781.

Services batave et hollandais.

Soldat au 3º bataillon de la 6º 1/2 brigade, 15 avril 1798. Fourrier, 7 juin 1799. Sergent, 31 août 1799. Cadet, 21 avril 1800. 2º lieutenant, 6 février 1801. Adjudant-major, 20 juin 1803. Passe à la garde du grand-pensionnaire, 26 juin 1805. 1⁸¹ lieulenant à la garde du roi Louis, 23 septembre 1806. Capitaine, à la garde du roi Louis, 20 mai 1807. Lieutenant-colonel, 25 août 1809. Passe à la garde du corps à cheval, 3 octobre 1809. Lors de la suppression de la garde du corps à cheval, passe à la garde du corps à pied, 11 mai 1810. Lors de la réunion de la Hollande avec la France, passe au service français.

Service français

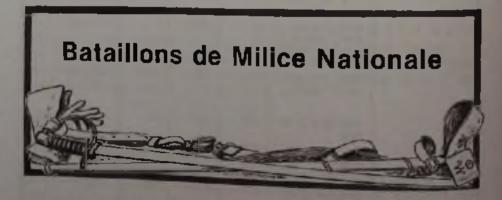
Chet de bataillon au 1st régiment des tirailleurs de la garde, 3 octobre 1810. Adjudant commandant d'état-major, 12 novembre 1812. Chet d'état-major de la cavalerie du 10st corps, 16 janvier 1813. Démissionnaire, 2 janvier 1814.

Service néerlandais

Lieutenant-colonel au 5º bataillon de chasseurs, 29 janvier 1814 Replacé au rang de colonel, 30 avril 1814 Général-major, 21 avril 1815.

Campagnes

En 1799, dans la Hollande septentrionale. En 1800 et 1801, en Allemagne, siège de Würzbourg. En 1803, sur les côtes de la Zélande. En 1804, au camp d'Utrecht. En 1806, en Prusse. En 1809, en Zélande et en Brabant. En 1810 et 1811, en Espagne, siège de Ciudad-Rodrigo. En 1812, en Russie. En 1813, en Allemagne, défense de Dantzig.



47. Les Bataillons de Milice Nationale

Royal de l'Armée Bruxelles - Fonds de WEVER cote CC (c) 343.

48. Milice Nationale

aquarelle originale pour sa planche n° 12 de la série : "LES ARMEES DE WATERLOO - 1815" dessinée et commentée par Bernard COPPENS ± 21 × 30 cm. prêt de l'auteur.

49. Milice Nationale

planche n° 4 de la VIII° série dessinée par le baron Louis de BEAUFORT sur "Les uniformes portés à Waterloo" ± 21 x 27 cm. aquarelle originale et collection J. STEVELINCK.

50. De laatste veldtogt van Napoleon Buonaparle

ouvrage écrit par Jacobs SCHELTEMA, édité à Amsterdam, chez Hendrick GARTMAN, en 1816 ouvert à la page de titre où l'illustration en frontispice représente le prince d'Orange amenant le 5^{ème} bataillon de Milice Nationale aux Quatre-Bras, gravure de J.E. MARCUS d'après un dessin de J.W. PIENEMAN in 8° Collection Ph. de CALLATAY.

51. Batallion de Milice place Saint-Gery, à Bruxelles, en juin 1815. cadre de figurines plates, peintes par Jean-Jacques PATTYN décor de Jean ERNST collection J.J. PATTYN.

Millice Nationale 1814-1815

52. Milice hollando-belge en réserve à Braine-L'Alleud diorama de figurines plates peinture et décor de Jean ERNST. Collection A. PICKMAN.

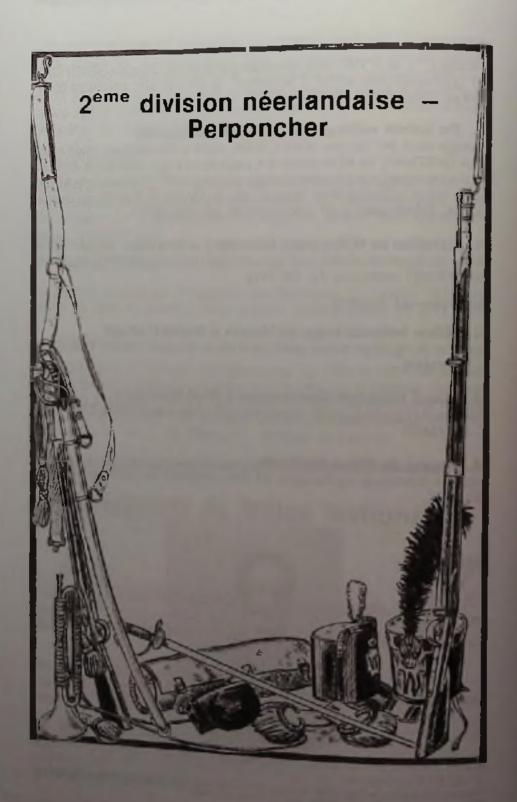
53. Milice Nationale Néerlandaise à Mont-Saint-Jean diorama de tigurines plates, peinture et décor de Jean ERNST. Collection A. PICKMAN.

54. Sapeur de Milice Nationale

Figurine historique ronde-bosse 54 mm., création et collection J. STE-VELINCK.



Lieuranam-Gánéral H.G. de Perponcher Sedmitrky Commendant la 2º D.viston hollando-belge Lithographie E Spanier d'après I.H. Hoffmalsier, (Musés royal de l'armés. Bruxelles).



2º DIVISION NÉERLANDAISE

Lieutenant général : baron H.-G. de Perponcher Sedinitzky. Chef d'état-major : colonel baron P.-H. van Zuylen van Nyvevelt. Adjudants : Major J. van de Poll et capitaine F.-P. de Smeth van Deurne. Adjoints : major baron G.-G. Taets van Amerongen. Commandant d'artillerie : major C. van Opstall. Adjoints : capitaine baron F.-B. von Gagern. Commandant du génie : capitaine A.-J. Gobelet. Adjoints : lieutenant Chalmers. Sous-Inspecteur d'administration : J.-W. de Sturler. Adjoints : 1^{er} lieutenant de marine C. Hoynck van Papendrecht. 1^{er} officier de santé : Dr F.-A. Kühn. Poste de campagne : employé Franceschini. Vivres et fourrages : magasinier Transports : chef de parc Volcke. Vivres et fourrages : employe Rousseau. Transports : conducteur Engelshoven.

Quartier général à Nivelles

PERPONCHER-SEDLNITZKY (Comte Henri-Georges de), né à La Haye le 19 mai 1771.

Service hollandais.

Enseigne au réglment de dragons du général-major van Bijlandt, 11 février 1788. Capitaine, 23 mars 1792. Aide de camp du général-major prince Guillaume-George-Fréderic d'Orange et Nassau au début de la campagne, 1793.

Service autrichien.

Major, 19 septembre 1799.

Service britannique.

Major au régiment des chasseurs de Löwenstein, 28 janvier 1800. Major au régiment de Dillon à Malte, 26 janvier 1804. Lieutenant-colonel commandant le régiment de Dillon à Malte, 28 août 1804. Colonel de la légion portugaise formée à Oporto le 13 décembre 1808. Chef d'état-major général, 28 juin 1809. Colonel-adjudant de S.A.R. le prince-souverain des Pays-Bas, 31 décembre 1813.

Service néerlandals.

Général-major, 17 mars 1814. Lleutenant général, 21 avril 1815. Etail, en 1814, ministre plénipotentiaire près la cour de Prusse.

Campagnes.

En 1793 et 1794, comme aide de camp du prince Guillaume-Georges

Frédéric d'Orange et Nassau, en Flandre ; combat de Wervicq, 1793. En 1796 et 1797, comme aide de camp au service autrichien. En 1800, en Allemagne. En 1801, en Egypte. En 1808, en Portugal. En 1809, en Zélande. En 1814, aux Pays-Bas. En 1815, aux Pays-Bas. et en France.

Lieutenani-général H.G. de Perponcher Sedinitzky. Commandant la 2º division hollando-belge Lithographie E. Spanier d'après I.H. Hoffmeister. Musée Royal de l'Armée Bruxelles.

ZUYLEN van NYEVELT (Baron Pierre-Henri van), né à Alkmaar le 1er juillet 1782.

Service batave et hollandais.

Cadet au 3º balaillon d'artillerie à l'école militaire du Zutphen, 13 décembre 1795. Ingénieur extraordinaire, 20 mai 1799. Lieutenant ingénieur, 10 mars 1800. Passé à l'état-major général, 1º mars 1807. Capitaine à l'état-major général, 10 février 1808. Capitaine au 2º régiment de hussards, 2 novembre 1808. Lors de l'incorporation de la Hollande à l'empire français, passe au service français.

Service français

Capitaine de cavalerle, 1er septembre 1810. Chef d'escadron au 23e réglment des chasseurs à cheval, 29 octobre 1811. Passé à l'étal-major du prince de Neufchâtel et Wagram, 17 juin 1812. Adjudant-commandant et chef d'etat-major de la 11e division (3e corps d'armée), 4 mai 1813. Nomme général-major, 5 avril 1814. Chef de l'état-major de la 1re division (compte Bloard) du 6e corps d'armée. Quitte le service par démission, 7 novembre 1814.

Service néerlandais

Colonel, 12 mars 1815.

Campagnes

En 1799, en Hollande septentrionale. En 1800-1801, en Autriche. En 1804, en Hanovre. En 1805-1808, en Allemagne. En 1808-1810, en Espagne. En 1812, en Russie. En 1813, en Allemagne. En 1814, en France.



			FORCE		
Brigades, commandants et élats-majors.	CORPS	Offi- clars	Sous- offi- clers et soi- oals	Che- vaux	Cantonnements
1 ^{re} brigade.	Bataillon de chesseurs nº 27, lleutenant-colo- ne! JW. Grune- bosch.	23	786	7	Nivel es
Général majos comta van Bij- landt.	Rateillon i clante- rie de igna nº 7, lieutenant-do onel F -C. Vandensan- de (néorlandais du Sud)	23	67a	9	Felily, Arquenres el Patti-Rosula
Major de brigade capitaine baron Phi van Zuy en van Nyevelt	Balalilon de milice nationale nº 5, lieulenani-colonal J-I Westenberg	22	460	B	Buzel et Obelx
Acjudant capital- ne P Rendorp.	Batalilon de milice nationale nº 7, lleutenant-colonel H. Singendonck	24	6 51	g	Raulers et Nival- les
Adjoints capital- ne comile G. J. van Hogendorp et 1 ^{es} Iteulenact baron CFS. van Haren.	Batallion de milice nationale n° 8, ligutenent-colonel WA de Jong	23	543	Я	Bornival et Mons- traux.
Quartles général : Niveltes	Balleria à chaval, capilaine A. Sille- veld (8 pièces)	7	100	164	Frances
	Train, 1 ^{er} liaute- nant van der Hoe- van	2	110	182	Frannet
	Total de la 1ºº Bri- gada	124	3,328	327	

BIJLANDT (Comte Guillaume van), né à La Haye le 5 juin 1771

Service hollandais

Cadet aux dragons, 9 décembre 1783. Maréchal des logis aux gardes à cheval, 24 juin 1786. Enseigne au régiment Orange Gueldre, 11 août 1787. Enseigne au régiment des gardes à pied avec rang de lieutenant, 17 octobre 1786. Lieutenant avec rang de capitaine, 20 juillet 1790. Capitaine effectif au balaillon du colonel Schwartz, 12 septembre 1794. Démissionné, 10 avril 1795. Présent au rassemblement d'Osnabruck, 5 août 1795.

Service britannique

Capitaine commandant d'escadron au régiment à cheval anglais de Hompesch dans les Indes occidentales, 12 novembre 1795. Major commandant les chasseurs à pied aux Indes occidentales, 17 août 1796. Lieutenant-colonel au même corps, 25 juillet 1797. Major avec rang de lieutenant-colonel dans un régiment de cavalerie en Irlande, 10 août 1797. Lieutenant-colonel effectif, 28 juin 1800. Quitte le service à la palx d'Amiens, 15 juin 1802.

Service néerlandais

Lieutenant-colonel au 12^e bataillon national d'infanterie en 1814. Colonel, 15 juin 1814. Général-major, 21 avril 1815.

Campagnes

En 1793 et 1794, en Brabant et en Hollande. De 1795 à 1797, aux Indes occidentales. De 1797 à 1802, en Irlande. En 1815 aux Pays-Bas et en France

GRUNEBOSCH (Jean-Guillaume), né à Leyde le 29 novembre 1783.

Service batave et hollandais.

Cadet su 2º butaillon d'artillerie, 6 novembre 1796. Passe au 1º bataillon de la 1'º 1/2 brigade, 20 mars 1800. 2º lieutenant au 2º bataillon de la 1'º 1/2 brigade, 5 août 1802. Passe à la garde du grand-pensionnaire, 15 juin 1805. 1º lleutenant aux grenadiers de la garde du roi de Hollande, 31 mars 1807. Lors de la réduction de la garde, passe au 4º réglement gne. 25 août 1809. Passe aux granadiers de la garde du roi, 29 août 1809. Sa pension, 5 septembre 1811.

Service français

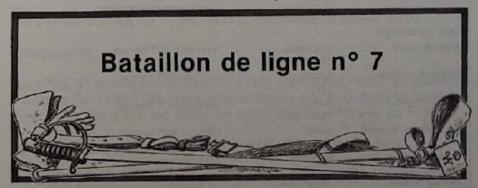
Au régiment de la garde soldée d'Amsterdam comme capitaine d'habitlement, 4 avril 1812.

Service néerlandals.

Placé par le gouvernement provisoire comme lieutenant-colonel du 3^e bataillon d'infanterie de ligne, 26 novembre 1813. Major au 8^e bataillon d'Infanterie de ligne, 24 février 1814. Passe au 4^e bataillon d'infanterie de la milloe nationale, 25 mars 1814. Lieutenant-colonel au bataillon des chasseurs n° 27, 28 avril 1815.

Campagnes

En 1806 et 1807, en Allemagne. En 1809, en Zélande. En 1813 et 1814, au blocus de Naarden. En 1815, aux Pays-Bas et en France.



INFANTERIE BELGE BATAILLON DE LIGNE Nº 7

État nominatif des officiers du bataillon de ligne n° 7 établi à Gand en mars 1815.

Noms at prénoms	Lieux et dates de (sance	nale: D'où lis proviennent
LIEUTENANT-COLONEL		125 ^{ma} Irangala
Caron, Jean remplacé par Vandensand	e le	TEM Transport
MAJORS		
de Wagner, Albert	?	A servi en Autriche, en France el en West- ghalle (sous Jérôme).
de Maprez Constantin	Mons	A servi en Autriche
CAPITAINES		
Ravers, Guillauma	Massinchi	123 ^{ms} français
Malhon, Edmond	Tournay 19-5-1788	29 ^{ms} français
L'Olivier, Henry	Alx la-Chapelle 26 5-1787	Berne français

Denechaux, Fr. Jos	Bruxelles 1-2-1773.	14 ^{ms} cemi-bi gade trançaise (n'a plus servi depuis 1803)
De Basi, Edonard	Gand 23-11-1789	37 ^{mc} de ligne
Nieuport, François	Weinsidels-Neuslact 4-7-1796	13 ^{ma} (lia lleurs de la Garde
Depolis, Emmarual	Maestricht. 25-12-1790	P ^{ma} rági beiga (Aucur service aniérieur)
LIEUTENANTS EN 179		
Carandal, Jac Christophe	Maestricht 25-4-1789.	vient on 54 ^{me} de ligne trançais.
Grawart, J. Ch	Maestricht 1-5-1782	vient du 123mm français
Van Landewynk, Jean	Brunelles 2-4-1790	vienti du 112ººº français
Devadger, henry	Bruxelies 21-8-1775	vient du 123 ^{ma} frençais
Nisulandi, Edouard	Gant 5-12-17 92	1ºº Aqui de Gardes d'honneur
Winsinger, Joseph	StGhislain 21-5-1782	Garce nationale Irançaise
LIEUTENANTS EN 2º		
Marchal, Louis	Oppreba s 14-2-1789.	v.eni du 112 ^{me} Irança s
Bogaeris, Philippe	Pruges	vient ou 45 ^{me} trançais.
Paelers, Egide	Anvers 19-6-1785	vient ou 55 ^{ma} français.
Coussement, Beinard.	Gend 22-10-1795	vient du 32 ^{ma} français.
Schelters, Chrélier,	Bruxe les 15-10-17 87	grenagiers de le Garde.
Chomé Philippe	Audenzerdo 1791.	1º léger (N'a plus servi depois 1806)
Derése, Pierre	Gara	acme /
Gearsens, Plairo	Landagham 1789	36 ^{me} (n'a plus servi dopula 1811). 4 ^{me} d'oril lar ie de marine
Beaulot, Chr. Den's	V.Fisalm 22 1-1794	Artiferle de marine.
Weydenhorst, Chrétien.	Odenkirchen (Roër) 1794	2 ^m régiment de la Légion beige (aucun ser-
Simoens, Félix	Gand, 1790	vice aniérieur) Idem
Beckmans, J. Baptiste	Bruxe.les 15-6-1794	ldem
Veroeyn, d. Baptiste	Bruxelles. 22 5:1797	lder
Cerondelet,?	Limbourg (Roër) 26-2-1795	ldem.
Jeaumenne Nichlag	Huy 18-5 1798	7
Van Eeckhoudt Félix		

La chef de corps:

VANDEN SANDE (François-Chrétien), fils de Jean-Baptiste et de Schuermans, Marie-Catherine, né à Bruxelles le 17 mars 1773.

Service autrichien.

Cadet aux chasseurs de Leloup, 1^{er} février 1793. Sous-lleutenant, 20 mai 1795.

Service français

Sous-lieutenant au 112^e régiment d'infanterie, 11 septembre 1803. Lieutenant, 5 octobre 1806. Capitaine, 9 juin 1809. Chef de cohorte (ou bataillon), 23 mai 1813. Démissionné, 22 octobre 1814.

Service néerlandais

Lieutenant-colonel au 7e batallion d'infanterle, 18 février 1815.

Campagnes.

En 1793, à l'armée de Flandre. En 1794, 1795, 1796, 1797, à l'armée de l'empire. En 1798-1799, dans le Tyrol italien. En 1800, dans la flottille de Grandville. En 1809, en Italie. En 1815, aux Pays-Bas et en France.

ORDRE DE GUILLAUME AU 7^{ms} BATAILLON DE LIGNE

26 Croix de l'Ordre de Gulliaume furent accordées à ce bataillon pour sa conduite les 16 et 18 juin.

Lieutenant-Colonel:

van den Sande (François Chrétien), né à Bruxelles en 1773 ; ancien capitaine au 112^e de ligne ; blessé le 18 juin ; décoré de l'Ordre de Guillaume.

Capitaines:

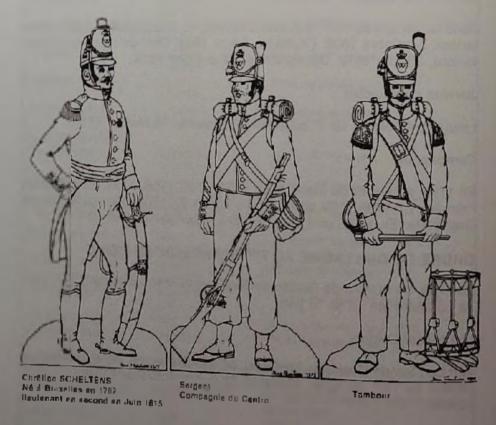
L'Olivier (Henri), colonel en Belgique en 1831 ; blessé à Waterloo, décoré de l'Ordre de Guillaume, de Polls (E.), blessé à Waterloo, Croes, blessé à Waterloo, de Bast, décoré de l'Ordre de Guillaume.

Lieutenants.

Coussement (Bernard Josse) général en 1850 ; né à Gand en 1794 ; souslieutenant au 32° de ligne en 1813, blessé à Leipzig ; major en 1831. Scheltens (Chrétien Henry), né à Bruxelles en 1790 ; colonel en Belgique après 1830, avait servi dans les grenadiers de la Vieille Garde. Blessé le 18 juin. Carondel (J.C.), tué à Waterloo. Ponthieure de Berlaere (A.L.J.) tué à Waterloo Gérards, blessé le 16 juin.

55. 7ºme Bataillon d'Infanterie de Ligne

le lieutenant Ch. SCHELTENS, sergent de compagnie de centre, tambour - Figurines de carton ± 12 cm. Dessins originaux de Jean Fraiture Callection J.J. PATTYN.



SCHELTENS

Chrétien SCHELTENS est né à Bruxelles, le 15 octobre 1787. Conscrit dans l'armée française, il servira dans les grenadiers à pied de la garde

En Juin 1815, SCHELTENS est lieutenant en second au 7ème bataillon d'infanteria de Ligne dans l'armée belgo-hollandaise.

Il se conduisit brillamment aux Quaire Bras où son bataillon dégagera prince d'Orange d'une charge de culrassiers français. Chretien SCHELTENS nous a laissé ses "SOUVENIRS D'UN GROGNARD

BELGE" publiés chez Charles DESSART, à Bruxelles, avec une importante introduction historique du vicomte Charles TERLINDEN.

56. un volume, in 8° (254 pages)

avec un portrait en frontispice. Collection du Musée Provincial du Caillou.

57. figurine filstorique.

ronde-bosse 54 mm. Création et collection P. MEGANCK.

58. carte de visite

datant de Février 1831 Ch. SCHELTENS étail alors major à la suite du 1^{er} régiment de chasseurs à pied. Carte de porcelaine $\pm~9\times5,5$ cm. Collection J. BEURNEL.

59. Plaque de shako

modèle d'officier d'infanterie de ligne de l'armée hollando-belge en 1815. Entourée de deux figurines historiques ronde-bosse 54 mm, un officier et un flanqueur. Collection J. CHEFNEUX



Régiment d'infanterie de ligne hallande de ga. Playuu de shako 1815 Collection J. Chaineux

60. Epée d'officier

modèle réglementaire pour les officiers d'infanterie de l'armée hollandobelge en 1815. Sans lourreau. Collection J. CHEFNEUX.

61. Echarpe d'officier

modèle réglementaire, en soie orange, pour les officiers de l'armée hollando-belge en 1815. Collection du Musée Royal de l'Armée. Bruxelles - cote IV/143

62. Infanterie belge - 1815

aquarelle originale sans signature ± 20 x 30 cm. Collection du Musee Royal de l'Armée. Bruxelles - Fonds de WEVER cote CC (c) 348.

63. Infanterio de Ligne planche n° 4 de la l'ere série dessinée par le baron Louis de BEAUFORT sur "les uniformes portés à Waterloo" ± 21 x 27 cm. aquarelle originale et collection J. STEVELINCK.

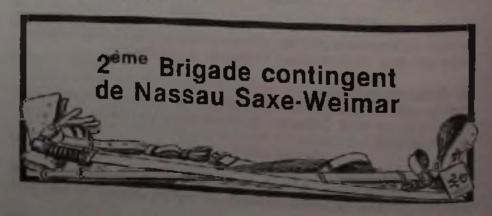
64. Halte du 7^{eme} de Ligne Nous voyons ici les hommes du 7^{eme} bataillon d'infanterie de Ligne en halte dans la cour du château de Feluy où leur unité était cantonnée en juin 1815. Cadre de figurines plates 30 mm. décor de Jean FRAITURE, peinture et collection J.J. PATTYN.

FIGURINES HISTORIQUES. Rondes bosses 54 mm.

- 65. 1° Groupe du 7° de Ligne création et collection J.M. DONTAINE
- 66. 2º blessé soutenu par un camarade création Fernand BACKAERT. Collection R. DENIS
- 67. 3° Tambour du 7° de Ligne création et collection J. STEVELINCK
- **68. 4° officier** homme de troupe et tambour, peinture Jean ERNST, Collection R. HINGOIR.
- 69. 5° officier homme de troupe et tambour, peinture et collection A. JACQUES.

70. Hommage à H.F. de VADDER

Hommage rendu à Monsieur H.F. de VADDER, Lieutenant en premier au 7ºm² bataillon d'intanterie de Ligne, chevalier de l'ordre de Guillaume, par ses frères de la Société de la Réunion fraternelle après la bataille de Belle-Alliance, gagnée le 18 juin 1815. Feuillet de chanson ± 20 x 30 cm. Collection J.J. PATTYN



Brigades, commerdents et états-majors.			FORCE			
	CORPS	Offj. clers	Sous- citil- clars at sci- dats	Che vaux	Cantornemento	
2ª brigade.	1º balaillon, 2º régiment de Nasseu (¹) major F Sattier.	30	895	15	Hausein-le-Vel, Vieux-Genappe et Laupaigne.	
Golone! FW. von Goedecke.	2º batallion, 2º te- g mant da Nas- sau, major P. von Normann,	28	857	10	Frasnes of VII lers-Perwin	
Major de briga- de capitaine A. van Coustoll.	3" batallion, 2" regiment de Nas- seu, major G. Hechmann (*).	28	871	8	Balay of Sart Da me Avelines	
Adjoint: major L. Vige lus.	1" balaillon Orange-Nassau n° 28 (*) lieute- nant-oc'onel W F. von Dressel (princa Barnard da Saxe-Welmar).	28	865	18	Genappe at Ways	
Adjudant capital- ne baron von Ga- gern	2" balaillon Oran- ge-Nassau n° 28, major P Schleijer	22	656	14	Grabula, Thy a Bousval	
Quartier général: Houtain-le Val	Compagnia de chassaura volton- taires de Nassau (*), capi- taina E Berg- manti.	5	172	10	Thines	
	Ballaria à pied (5 l'uras), capitaine E.J. Stevenari (neerlandals du Sud) (6 pièces)	3	116	3	Nivelles	
	Train, feuterant van Gahlen	2	137	248	Nivelies	
	Total se la 2º bri- godo	* AE	4,579	325		
	1" brigade (8 pré ces)	124	3,228	327		
	2º brigade (8 plé- cas)	146	4,579	325		
	Total de la 2º civi- sion néarlandatie (16 pièces)	270	7,907	652		

⁽¹) Le 2º régiment de Nassau était commandé le 15 juin par le major Gattler en l'absence du optonel von Goe

at the changing, time children star amoranide and documents difficient residential

^(*) Le major Hechmann syant àté préventant blassé le 18 juin foi remplace par le capitaine hieradoire.

aven en manne terres ple la communicament de la 7 biget.

Describbio des Antholis des Harraction Nerbau esta Tripper as del Campagne Istà grant Francisco.

La lisuianant-colons von Mounhollan, donne pour e 2 régiment de hasanu 12 officiers e 2 au nommer les illustranti-colons von Mounhollan, donne pour e 2 régiment de hasanu 12 officiers e 2 au nommer les characters volontaires 5 officier.

SAXE-WEIMAR (Duc Charles-Bernard de), fils du grand-duc de Saxe-Weimar et de Louise, née princesse de Hesse, né à Weimar, en Saxe Weimar, le 30 mai 1792.

Service prussien

Volontaire 1er septembre 1806.

Service saxon.

Capitaine aux gardes du corps (grenad ers), 28 août 1807. Major. 28 avril 1809. Lieutenant-colonel, 5 juillet 1811. Colonel, 29 juillet 1813. Donne sa démission, 14 janvier 1815.

Service néerlandais.

Colonel au régiment d'Orange-Nassau n° 28, 16 février 1815.

Campagnes.

En 1806, en Saxe, 14 octobre, bataille d'Iéna. En 1809, en Autriche, à Lintz En 1813, en Saxe, à Wagram, blocus de Torgau. En 1814, en Belgique, à Condé, blocus de Maubeuge. En 1815, aux Pays-Bas et en France.

71. Le duc de Saxe-Welmar

commandant le contingent de Nassau, portrait en buste. Lithographie de 1 SOEFERIK ± 30 × 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote: CC (a) 100/6.

72. Régiment de Nassau - 1815.

aquarelle originale sans signature ± 20 x 30 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée. Bruxelles - Fonds de WEVER cote CC (c) 344.

73. Infanterie de Nassau

planche n° 4 de la XIe série dessinée par le baron Louis de BEAUFORT sur "les uniformes portés à Waterloo" ± 21 x 27 cm. aquarelle originale et collection J. STEVELINCK

74. Le 2^{eme} réglment d'intanterle de Nassau-Usingen

Ce régiment d'infanterle légère, commandé par le colonel von GOEDEC-KE est composé de trois bataillons :

le premier comptait 30 officiers et 895 soldats, le deuxième comptait 28 officiers et 857 soldats, le troisième comptait 28 officiers et 871 soldats. Chaque bataillon avait six compagnies, à savoir une de grenadiers, une de voltigeurs, et quatre de fusiliers. Aquarelle originale pour la planche nº 2 de la série. "LES ARMEES DE WATERLOO - 1815" dessinée et commentée par Bernard COPPENS. ± 30 x 42 cm. prêt de l'auteur.



75. Les carrés Nassauviens

Charge du 11 eme régiment de CUIRASSIERS de la brigade GUITON sur les carrés nassauviens du général KRUZE.

Détail du "Panorama" de la bataille de Waterloo des peintres militaires français DESVAREUX, ROBIQUET et MALESPINA sous la direction du peintre DUMOULIN. Réproduction en couleurs ± 21 x 30 sous passepartout. Collection J.J. PATTYN.

76. 1er Régiment d'infanterie de Nassau

plaque de Shako.

Les compagnies du centre des régiments de NASSAU portalent au Shako



une plaque en laiton estampé, figurant un trophée d'armes. On notera sur ce modèle le curieux chiffre découpé au centre du bouclier qui permet d'attribuer l'objet au 1er régiment, Collection B. COPPENS.

77. Le 2^{eme} régiment d'infanterie de Nassau montant en Ligne aux Quatre-Bras

(vendredi 16 juin 1815 ± 5 heures)

Dès cinq heures du matin, le général de PERPONCHER fait occuper la position des Quatre-Bras.

C'est ainsi que nous voyons le deuxième régiment de NASSAU monter en ligne, à la lisière sud du bois de BOSSU, condult par le Major P. van

ils passent devant le général A.H.E. von KRUSE, commandant le contingent de NASSAU, le duc Bernard de Saxe-Weimar, commandant la 2eme brigade de la division PERPONCHER, et l'adjudant von BOOSSE, aide de camp - cadre de figurines plates 30 mm peinture de Jean-Jacques PATTYN et Egide VANDERPOORTEN, décor de Gaston LACOMBLEZ Collection J.J. PATTYN

78. Le 1er régiment d'infanterie de Nassau

Ce régiment, fort de 2.900 hommes, participe à la campagne de Belgique de juin 1815, sous le commandement du colonel von STEUBEN - Groupe de figurines plates 30 mm, peinture et collection J.P. ETIENNE.

79. Défense de la Papelotte par les Nassauviens

diorama de figurines plates 30 mm, peinture et décor de Jean Ernst, collection A PICKMAN.

80. La Papelotte

Lithographie anonyme représentant la terme de la Papelotte qui a été défendue par les troupes de Nassau ± 22 x 29 cm. Collection P. DE

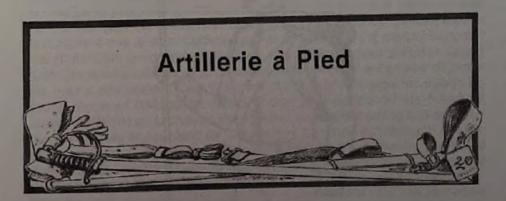
FIGURINES HISTORIQUES

Ronde-bosse 54 mm.

81. 1º Soldat à la charge peinture et collection P. MEGANCK

82. Grenadier du 2^{ema} Régiment création et collection J. STEVELINCK

83. officier en manteau et homme de troupe peinture et collection A. JACQUES.



STEVENART (Emmanuel-Joseph), né à Orbais (Brabant, le 6 juin 1785).

Service trançals

Canonnier au 8° régiment d'artillerie à pied, 1'a novembre 1805. Caporal, 1^{ar} mai 1807. Sergent, 9 septembre 1807. Sergent-major, 22 septembre 1810. Second lieutenant, 15 juin 1813. Donne sa démission, 9 juillet 1814.

Services belge et néerlandais.

Capitaine de 2º classe à l'artillerie belge, 15 juillet 1814

Campagnes

En 1805-1808, à l'armée des côtes de l'Océan sous le général Brune. En 1809-1810, à l'armée en Brabant. En 1811, à l'armée des côtes de l'Océan sous le général Vandamme. En 1812, en Russie. En 1813 et 1814, à la grande armée sous le général Gérard et le prince d'Eckmuhl, En 1815, aux Pays-Bas. Tué aux Quatre-Bras.

84. Canonnier d'Artillerie à Pied

figurine de carton ± 12 cm, dessin original de Jean FRAITURE



Artillerin å 0.4d Genoonier

85. La Batterie Stevenart

La batterie d'artillerie à pied du capitaine STEVENART prenant position aux Quatre-Bras, le vendredi 16 juin 1815, vers 14 heures, au sortir d'un bois de Irênes — Cadre de figurines plates 30 mm, peinture Egide VAN-DERPOORTEN, décor Jean ERNST, Collection J.J. PATTYN

86. Batterie d'Artitlerie à pied du Capitaine Stevenart plaquette de figurines historiques ronde-bosse 54 mm avec pièce d'artillerie en mouvement. Création et Collection A. JACQUES.

87. Les Canonniers de la Batterie Belge Stevenart

Cette planche est parue dans l'album "WATERLOO" par James THI-RIAR, édité à Bruxelles, chez DE BOECK, en 1914, sous le numéro IV, avec le commentaire suivant :

"Comme la cavalerie française menaçait de troubler le déploiement de la division Picton, le prince d'Orange envoya l'ordre à Van Merlen de charger, et celui-ci transmit l'ordre du prince au colonel Boreel qui commandalt le 6^a hussards hollandais. Boreel voyant la fatique de ses hommes avait fait mettre pied à terre et distribuer une ration d'avoine aux chevaux. Il venait de remonter à cheval et portait son régiment en colonne vers la gauche quand arriva l'ordre du prince. Boreel fit sonner la charge et précipita les hussards bleu de ciel vers une masse de cavaliers français qui approchait rapidement du carrefour. Le sort fut détavorable à nos armes. Culbutés par le 6^e chasseurs à cheval français, les Hollandais perdirent un tiers de leur effectif; trois officiers furent tués, six autres blessés, 250 cavallers restèrent sur le carreau ou entre les mains de l'ennemi. Les Français poursuivant de près les débris du brave régiment hollandais vinrent donner pêle-mêle avec les hussards sur les batteries de la division Perponcher qui avalent cessé leur leu pour ne pas écraser la cavalerie de Van Merlen. L'instant fut tragique Les canonniers belges, qui venaient de perdre leur chef, le capitaine Stevenart (fué quelques minutes auparavant), et qui manquaient de cartouches, ne bougèrent pas. Entourant leurs pièces, ils se défendirent comme ils purent, à coups de baionnette, de levier et de refouloir, les officiers avec leur épée : le major van Opstall, qui commandait l'artillerie de la division, les lieutenants de Wall, van Galen et Ruysch furent sabrés, ce dernier reçul qualorze blessures. Deux canons furent pris parce qu'il n'y avait plus un canonnier debout pour les détendre ! Les chasseurs trançais toisonnaient autour des pièces, jouant du sabre et du pistolet, mettant en fuite le duc de Wellington et le prince d'Orange, dont l'aide de camp, le comte de Limburg-Stirum, fut renversé et piétiné.

C'est alors que le colonel de Mercx, à la tête des dregons-légers de Van der Burch, prit la charge contre les Français et parvint à les arrêter et à les culbuter après un violent combat qui demeurera éternellement à la gloire de notre cavalerie

Maiheureusement, comme nos chevau-légers revenaient, ivres de leur triomphe, vers la ferme des Quatre-Bras, en brandissant leurs sabres et criant à lue tête. Vive le Roi ! ils furent pris pour des Français par un régiment écossais qui les accueillit par un teu terrible à bout portant ; quarante nommes tombérent, le cheval du colonel reçut seize blessures. et de Mercx fut laissé pour mort sur le champ de bataille.

Le brave regiment, mutilé, se replia en arrière du carrefour avec la pleine conscience d'avoir accompli son devoir et d avoir rempli sa mission. qui était de donner de l'air aux Anglais pendant leur mouvement. Comme on voit, ceux-ci les récompenserent fort mal. Toute la meprise provenait de la grande similitude entre l'uniforme de nos cavaliers et celui du 6º chasseurs à cheval trançais

Rien ne peut mieux prouver la vaillance de nos dragons que l'octroi au 5º régiment de vingt-deux croix de l'ordre militaire de Guillaume.

'Qui donc a dit qu'à Waterloo les Beiges avaient fui ?' Méprisons la calomnie et rendons hommage à nos vaillants soldats." ± 30 x 40 cm. Coll. J.J. PATTYN.

88. La Batterie d'Artillerie à Pled (Belge) du capitaine STEVENART aux Quatre-Bras

Aux environs de seize heure trente, le général Foy, fit tête de colonne demi à gauche et attaqua les compagnies du bataillon de chasseurs n° 27, les deux brigades de Bachelu continuèrent vers Pireaumont dont elles refoulèrent les autres compagnies de chasseurs. Le général Foy, ayant dégagé le terrain fit mettre son artillerie en batterie et ouvrir le feu contre les batteries Byleveld et Stevenart. Le 27° bataillon de chasseurs ne pouvait soutenir seul le poids de l'attaque des masses ennemies après une vive résistance, il se replia vers la ferme de Gemioncourt. Le genéral de Perponcher fit établir deux compagnies du bataillon dans les jardins de la ferme, les autres turent maintenues à deux cents pas en avant et sur la gauche. La batterie Byleveld battue à courte distance subit des pertes considérables en hommes et en chevaux : menacée sur sa gauche par la colonne de Foy et par les chasseurs de Piré qui, arrêtés par les marécages du ravin de Lairalle, avaient en rebroussant chemin vers le plateau de Balcan, trouvé un terrain plus favorable et auxquels on ne pouvait oppose un seul cavalier quitta sa position pour aller en prendre une autre au Nord-Est de Gemioncourt sur le plateau traversé par la route de Barry-Saint-Bernard. Elle ramenait le lieutenant Dibbelz blessé el avait dû laisser sur le terrain un obusier dont l'avant-train avait sauté. La batterie à pied Slevenart resta seule pour contre battre l'ar tillerie ennemie et subit à son four de lourdes perfes. Le prince d'Orange fit donner l'ordre au capitaine Stevenart de se retirer, au lieutenant Winssinger de traverser le bois de Rossu et a toute la batterie de prendre position près de la batteria Byleveld nour battre en écharpe, de concert avec cette dernière, la chaussée de Charleroi. Deux pièces de la batterie Stevenart durent se retirer à l'ubil des fermes des Quatre Bras pour reparer leurs dégâts quatre pièces joignirent leur feu à celui de la batterie Byleveld en action contre la betterie et la colonne de Foy. La batterie a cheval néerlandaise avança de quelques centaines de pas pour être mieux à portée de l'artillerie ennemie, mais elle dut revenir à sa position primitive près de la route de Bary-Saint-Bernard. La batterie à pied fut encore moins heureuse, à peine avait elle tiré quelques coups que le capitaine Stevenart, plusieurs hommes et chevaux furent tués par les obus ennemis. Cadre de figurines plates 30 mm. Peinture de Jean-Jacques PATTYN. Décor de Jean ERNST.

Notez, sur le décor l'affrontement entre les hussards hollandais du 6eme régiment et les chasseurs à cheval trançais du 6eme régiment. Collection J.J. PATTYN.

89. Batterie d'Artillerie à Pied

avec groupe d'officiers du train et du génie - Cadre de ligurines plates 30 mm. Pelnture de Jean-Jacques PATTYN. Décor de Jean ERNST. Collection J.J. PATTYN.

Figurines Historiques rond-bosse 54 mm.

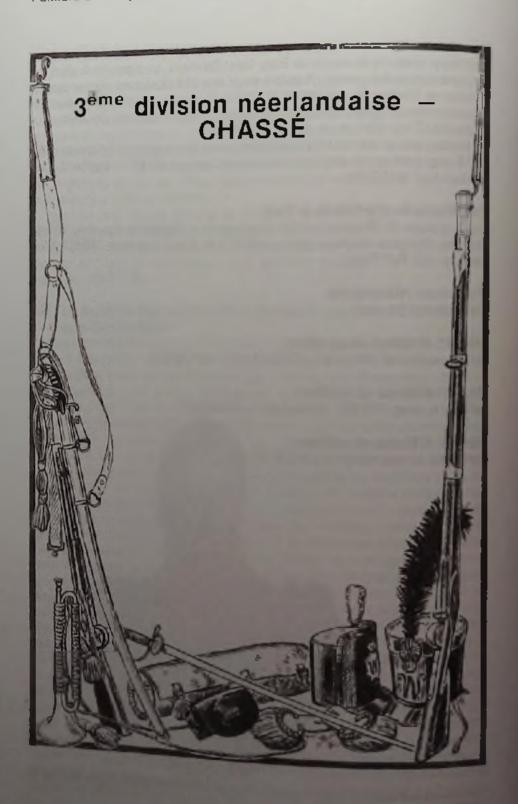
90. 1º Artilleur et sa plèce

pelnture Pierre WILLEMS, Collection P. MEGANCK.

91. 2º Officier et artilleur peinture Jean ERNST. Collection R. RINGOIR.



Lite tanàn Général Baron D.H. Chassa 1745-1849. Commendes la 9º diction consentratellos. (Media Reyal de



3º DIVISION NÉERLANDAISE.

Lieutenant général baron **D.-H. Chassé.** Chet d'état-major i major baron L.A.C. van Delen Adjudants capitaine baron A.-F.-J.-F.-J. van Ompbal et capitaine H.E. de Boer Adjoint : major van Nahuys. Capitaine J. Beelaert. 1^{et} lieutenant baron C.-F. van Grovestins. Commandant de l'artillerie : major J.-L.-D. **van der Smissen.** Adjoint : capitaine J.-N. de Villers. Commandant du génie : capitaine J.A. Anemaet Sous-inspecteur d'administration : J.-W. Stubenrauch. 1^{et} officier de santé : chirurgien-major J.-C. Croissant. 1^{et} officier de santé : chirurgien-major P.-L. Beckers. Poste de campagne : employé Bannier. Vivres et fourages : magasinier. Transports : chef de parc Ecke Vivres de fourrages : employé Boucher. Transports : conducteur E. Syben. *Quartier général à Fayt*.

CHASSÉ (Baron David-Henri), né à Tiel le 18 mars 1765.

Service hollandais.

Cadel au régiment van Monster, 20 avril 1775. 2º lieutenant, 31 mai 1781. Capitaine, 24 juin 1787. Démissionné, octobre 1787.

Service français.

Capitaine, 10 juillet 1788. Lieutenant colonel, 14 novembre 1793. Passe au service batave, 8 juillet 1795.

Services batave et hollandals.

Lieutenant colonel, 8 juillet 1795. Colonel, 24 juin 1803. Général-major, 6 octobre 1806. A l'annexion de la Hollande à la France, passe au service français, 1^{er} septembre 1810.

Service français.

Général de brigade, 1^{er} septembre 1810. Quitte de service par démission, 6 octobre 1814.

Service néerlandais.

Général-major, 1814. Lieutenant général, 21 avril 1815.

Campagnes

En 1781, 1782 et 1783, sur les côtes de la Hollande méridionale. De 1792 à 1795 à l'armée du Nord. En 1796, en Allemagne. En 1797, embarque. En 1799, dans la Hollande septentrionale. En 1800 en Allemagne, siège de la citadelle de Wurzbourg. En 1805, embarqué, puis en Allemagne,

combat de Dürrestein. En 1806-1807, en Prusse. De 1808 à 1813, en Espagne. En 1814, en France. En 1815, dans les Pays-Bas et en France.

93. Le lleutenant-général baron D.H. Chassé lithographie de SOETERIK ± 30 x 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote : cc (a) 65 bis

94. Le baron Chassé portrait en buste, en uniforme de général, lithographie anonyme ± 30 x 40 cm - sans passe-partout Collection J J PATTYN.



Lisutemant general Baron D.H. CHASSÉ 1765-1849. Commandant la 2º dimensi Historia Belga. Muses Royal de l'Arméa. Bruxelles.

95. Le général Chassé lithographie anonyme, ± 25 x 35 cm. Collection P. DE WIT.

96. Le lleutenant-général Chassé figurine historique, ronde bosse 54 mm. Création et collection J. STEVE-

VAN DER SMISSEN (Baron Jacques-Louis-Dominique), fils de Henri et de Vanhaeisn, Marie-Anne, né à Bruxelles le 21 octobre 1788.

Service français

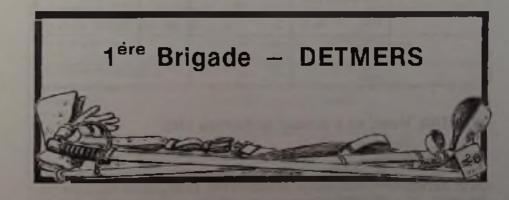
Volontaire au 3ª régiment d'artillerie à cheval, 1er juillet 1809. Sous-lieutenant. 9 août 1809 Penslonné, 17 mars 1813.

Service néerlandais

Lieutenant-colonel d'artillerie, 1er mars 1814.

Campagnes.

En 1812, en Russie. En 1815, aux Pays-Bas et en France.



			FORCE		
Bilgades, commandants et états-majors.	CORPS	OfII- clars	Sous- offi- clers et sol- dats	Che- vaux	Cantonnements
1' ^a brigade	Batalilon de chasseurs n° 35 Heutanant-colo- net DPJ. Al- nould (Nésnan- dais du Sud;	21	584	5	Hains Saint Paul.
Colonat H. Det- mera.	Balaillon di niante ria de ligna nº 2, limiteriani-colonal J. Spaelman	24	447	10	Fayl
Major de brigade capitaina H -L Schneider	Balaillor de milice nationale n° 4, lieutenant-colonel R van Heacketen v Molencate	24	495	7	Haine-Saint Pierre

Adjudan! capital- re D Schäler	Estallion de muice nationale nº 6 i eulenant colonel A van Thister	23	469	7	Trivières el Sirépy
Cuarlier général Haine Saint Pierre	Patarion de mince nationale n° 17, liet tenant colonel N. van Molz Wie- ling	26	BO3	7	7hleu
	Bataillor de milice nationale n° 19 major H Bce - laerdt	23	444	6	Saint-Vaasi
	Batteria à cheval 6 livres capitaine C.F. Krahmer de Bichin (Néerlan- dais du Sud), 8 pié- ces	3	120	120	Senette
0.0	Train, 1° heute- nant Zeist	3	R4	162	Serelfe
	Total de la 1ºº bil- gade	47	3,151	324	

DETMERS, Henri, né à Zundert le 20 mars 1760.

Service hollandais.

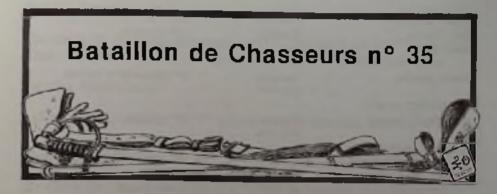
Cadet au régiment Onderwater, 20 mars 1770. Enseigne au régiment Onderwater, 18 avril 1776. Lieutenant au régiment Onderwater, 16 mai 1782. Capitaine au régiment von Wartensleben, 21 juin 1788. Major au régiment von Wartensleben, 24 août 1794. Obtient sa démission sur sa demande. 20 juillet 1795. Au rassemblement d'Osnabrück en Allemagne, commande le 2º bataillon d'infanterie, 1º août 1795. Licencié et passé au service anglais, 21 février 1796.

Service néerlandais

Lieutenant-colonal, 14 janvier 1814. Colonal, 5 novembre 1814.

Campagnes

En 1783 et 1784, dans l'île de Vooneer contre les Anglais. En 1786, au pays d'Axel En 1787, à Utrecht. En 1793, 1794 et 1795, en France, en septentrionale. En 1815, aux Pays Bas et an France.



INFANTERIE BELGE. BATAILLON DE CHASSEURS Nº 35

État nominatif des officiers du 5^{me} bataillon de chasseurs (devenu 35^{me}) à la date du 28 février 1815.

Noms at prénoms	Lieux al dates de naissanca	D'ou ils proviennent
LIEUTENANTS-COLONELS		
de Failly, Amédée (baron) rempledé par Arnou'd Désiré CAPITAINES	Bruxelles 17-4-1789	hautenent-colonal en 15° léger trançais
Seraus, Jean	Kieldrechl 8 5-1787.	Gr. Garde Impérials
Kéno: Jean	£1ège 9 1 17 6 7	122 ^{ma} frança s
Van de Vyvere, Jos-Jean	Gand 3-6-1787	21 ^{mm} trançais
Toehast François	Bruges 2-12 1782	1" régli d'Anveis (Fr.)
Dullaeri, Jean	Damme 20-8-1778	35me el Garde nationale (Fr.)
Stachave, A	Bruges 4 3 1773	Garda nationale de la Lys (a sérvi en Autriche da 1792 à 1806)
De Ghelders, Jean	Aruges 8 5 1792	Garde callonale
de Waha, A-su	Winrde 11 3 1774	A servi : Autriche de 1791 è 1811
LIEUTENANTS EN 147		
Van Langenhoven, Léonard	Bruvel es 25-1-1785	Garde nationals (a servi l'Aubiche ce 1802 à 1807)
de Coenens, Thomas	Bouvignes 25 10-1793	29 ^{mb} léger trançais
Gambier Hippolyte	Malines 26 12-1793	nale intalleurs de la Garde Impé-
Guyot Maximilien	Blander 9 3 17 86	(S177 français
Rayé Jean	Bruselles 3 9 1783	Civil

Lejean Guillaurre	Bruxelles	Legion des douanes françaises
Nys, François	Brixelles	tame tirailleurs
Ferar, Joseph	Gand 21-7-1785	t ^e rôgt d'Ativers français
Weher Auguste	N eubourg 14-8 1780	5™ chevau-légats français
LIEUTENANTS EN 2º		
DUOLESNE Charles	Scignies 22-2-1794	51 ^{ma} Irançais
Coveller, Alexandre	Pergues 5 3 1791	1°' Aqi de Gardes d'honneur.
Monnaye, Théodole	Bruxelles 9-5-1795	Válite aux tanciers rouges de la Garde Impériale
Van Rhode, Charles	Tournay 4 12 1795	Civil
de filmminghe, Charles	Bruxelles 11-7-1797	Givil
Renald, Charles	Genappe 15 5 1791	Givil.
Saay, François.	Bruges 6-3-1796	1 ^{et} Rgil de Gardes d'honneur
de Manck Charles	\$1-Nicolas 1-9-1780	Garde impériale (passé au 29 ^{ms} de milica la €-4-1815)
OFFICIFES A LA SUITE LIEUTENANT-COLONEL		
de Wauthler, François-Xavier		passá su 3: ^{mo} balallion de milio le 11 avril 1815
LIEUTENANT EN 2ª Duiho 1, Louis	Ce'le 5 9-1785	Service de France?
Cossée, François	Ath 3-3-1797	Civil
Roberti Dieuconné	SI-Trond 1-4-1793	Civil
Roberti Pierre	SI-Trand 17 9-1794	Civil
van Polieisbeighe, Charles	Gand 7 10-1786	G vil
de Сиуреів, Неплу	Bruxelles 18-8-1790	C vII

LE CHEF DE CORPS:

ARNOULD (Désiré) Né à Namur le 6 mai 1773.

Services batave et hollandais.

Enseigne d'infanterie, 1791. Lieutenant dans la brigade hollandaise au service de l'Angleterre, 1799. Licencié à la demi-solde de l'Angleterre, 1803. Au service de la principauté de Salm, 1810.

Service français.

Capitaine de la Garde Nationale, 1812. Capitaine au 127^{eme} de ligne. Chef de bataillon au 1^{er} de ligne. Démissionné, septembre 1814.

Service Néerlandals

L'eutenant Colonel au 35eme bataillen de chasseurs, Février 1815

Ordre de Guillaume au 35ms BATAILLON DE CHASSEURS.

21 Croix de l'ordre de Guillaume furent accordées à ce bataillon.

Lieutenant-colonel

Arnould (D.P.J.).

Capitaines.

Hartmann, blessé à Waterloo. Guyot (Maximilien Joseph), né à Blanden (Brabant) en 1786; major en Belgique après 1830; lieutenant au 131^e de ligne en 1814; blessé à Waterloo.

Lieutenants.

Roberti, blessé mortellement à Waterloo. Eberharo (C.), blessé à Waterloo. Muller (F.), blessé à Waterloo.

97. 35eme Bataillon de Chasseurs

le lieutenant Charles Van POTTELSBERGHE, cornet de compagnie de flanqueurs, chasseur de compagnie du centre — Figurines de carton \pm 12 cm. Dessins originaux de Jean FRAITURE. Collection J.J. PATTYN.

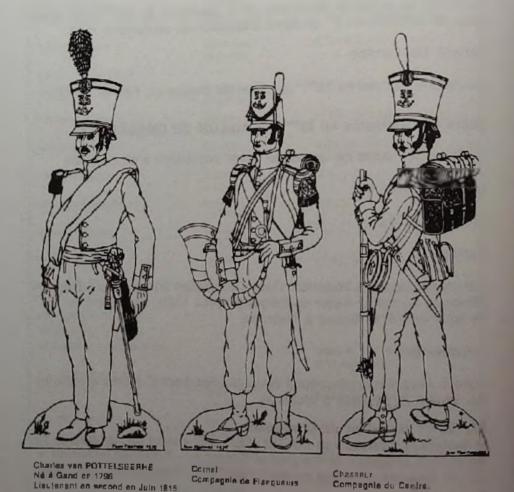
98. Officier d'infanterle légère

Pays-Bas, 1815. Peinture à l'huite sans signature. Collection du Musée Royal de l'Armée. Bruxelles — cote IV/1087.

99. A la baïonnette vive le Roi!

Cette planche est parue dans l'album "WATERLOO" par James THI-RIAR, édité à Bruxelles, chez DE BCECK, en 1914, sous le numéro XIX, avec le commentaire sulvant:

"Depuis le matin, nos fantassins laissés en réserve avec leurs camarades hollandais, ont entendu sonner toutes les heures au gros clocher de Braine-l'Alleud Its sont là douze bataillons avec de l'artillerie, lignards aux habits bleus, chasseurs verts, miliciens des provinces du Nord, canonniers fringants, plus de sept mille hommes commandés par un fier général: Chassé, celui dont on raconte dans les rangs que l'an dernier, INFANTER'S BELGE Balaillon de Chasseure nº 26



au combat d'Arcis, il descendit de cheval, prit la caisse d'un tambour et courut à la mitraille en battant la charge : ses soldats l'ont surnommé le général Balonnette. Vets midi, la voix terrible du canon s'est fait entendre la-bas, au delà des côteaux sur lesquels de longues lignes rouges, vertes, noires, parmi les chemps de blès, décélent la présence des brigades alliees et amies. Puis, par petits mouvements, on s'est approche. bravement, en chantant, malgré l'appréhension du danger. Car au dela de cette crête où le canon tonnait dans un grand fracas on devinait la

A 3 houres de l'après midi, nos batallons étaient tout près de la ligne de bataille, si près que l'âcre orient de la poudre prenait à la gorge et que les plus braves ne riaient plus. A chaque obus crevant avec un bruit

retentissant au-dessus des têtes, on voyalt pâlir les conscrits, tandis que les vieux soldats mordaient leur moustache et serraient nerveusement. les poings. On pensait : 'en avant donc ! pourquoi s'arrêter et ne pas voler au secours de ces artilleurs anglais qu'on voit d'ici s'agiter dans la tumée autour de leurs pièces.' Pourquoi ne pas en finir d'un bon coup. Mais il fallait attendre. Chassé choisissait son heure, observait la marche. du combat. On eût dit qu'il attendait l'instant le plus propice pour montrer à tous ces Anglais, à tous ces Allemands, que, selon la parole du général Thiébault, l'élan des Belges est irrésistible

Enfin, l'instant décisif est arrivé. Les canonniers à cheval de la batterie Krahmer conduits par le major van der Smissen, un homme superbe, partent les premiers, le plus vite qu'ils peuvent, les conducteurs frappant à tour de bras les petits chevaux qui prennent le galop, enlèvent dans un vigoureux effort les lourdes pièces aux roues grises rulsselantes de boue Les fantassins suivent. Sur la crête, le général les exhorte. En est-li besoin? Vienne l'ennemi et l'on verra! C'est la garde impériale qui marche au plateau droit sur notre première brigade : Chassé lève son sabre : à la baionnette ! crie-t-il. Et les chasseurs du colonel Arnould répondent : à la baïonnette I vive le Roi I Les tambours et les cors font rage. Le 35° chasseurs se précipite sur les pas du général. Les balles pleuvent. L'une d'elles blesse grièvement le capitaine Guyot qui charge en tête de sa compagnie, une autre que le lieutenant Roberti. Quelques blessés anglais se relèvent sur leurs coudes et crient hurrah i Soudain la fusillade des Français s'arrête. Leur ligne hésite, recuie. Ce sont des vaillants cepen-



les penies du mont Ssint-Jesn, balannelle haule. Musée 💮 💮

dant, mais abandonnés au milieu de l'ennemi, que peuvent-ils faire ? Ils ont cependant, cinq batailions contre vingt, bousculé les fantassins rouges de Halkett et les soldats noirs de Brunswick ; ils ont pris les canons anglais, mais les boulets de van der Smissen les déciment, les arrêtent. Epuisés enfin par l'effort, ils reculent devant l'attaque foudroyante de Chassé." ± 30 × 40 cm. Collection J.J. PATTYN.

100. Le général CHASSE avec le 35^{ems} chasseurs diorama de figurines plates 30 mm, peinture et décor de Jean ERNST Collection A. PICKMAN.

FIGURINES HISTORIQUES

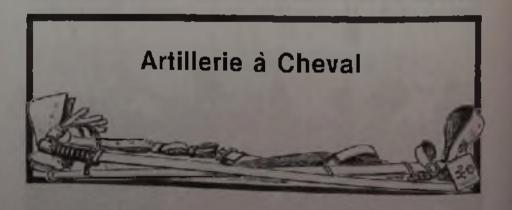
Ronde-bosse 54 mm

101. 1° carnet

création et collection J.P. DUTHILLEUL

102. 2° officier, homme de troupe, cornet, officier en manteau, peinture Jean ERNST, collection R. RINGOIR.

103. 3° officier, homme de troupe, cornet, officier en manteau, peinture et collection A JACQUES.



KRAHMER de BICHIN (Charles-Frédéric), né à Corbach, dans la principaute de Waldeck, le 28 juin 1787.

Services batave et hollandais.

Elève cadet au 2" bataillon hollandais d'artillene, janvier 1804, 2" l'eutenant à la 1" compagnie d'artillerie à cheval, 29 septembre 1806, 1" compagnie d'artillerie à cheval passe à la 7° compagnie du régiment d'artillerie à pied, 1° mai 1810.

Service français.

Adjudant-major au 1e1 régiment d'artillerie à pled, 4 novembre 1811. Capitaine à l'état-major de l'artillerie, 31 août 1813. Capitaine au 1e régiment d'artillerie à pied, 23 juillet 1814.

Campagnes.

En 1806 et 1807, en Allemagne et en Pomérante suédoise, au 8° corps de la grande armée, en Prusse, en Pologne. En 1808, à l'armée d'observation de l'Elbe et en Holstein. En 1809, combat de Stralsund contre von Schill (31 mai), à la division hollandaise. En 1811, camp de Boulogne. En 1813, en Allemagne, à Dresde. En 1814, prisonnier avec la garnison de Dresde et transporté en Hongrie ; le 6 août 1814, rentré avec un convoi d'officiers prisonniers à Strasbourg. En 1815, aux Pays-8as et en France.

104. Le capitaine Ch. Fr. KRAHMER de BICHIN figurine de carton ± 12 cm. dessin original de Jean FRAITURE. Collection J.J. PATTYN.



Charles-Frédério KRAHMER DE BICHIN Né à Corbach (Waldack) en 1787 Capitaine en Juin 1815 Chevaller de la Légion d'Honnélle



Am No. In A chavel Canonn

105. Canonnier d'artillerie à cheval

figurine de carton ± 12 cm dessin original de Jean-Fraiture. Collection J.J. PATTYN.

106. Artillerie à cheval

107. deux aquarelles originales - sans signature ± 20 x 30 cm. -Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - Fonds de Wever côtes CC (c) 345 et CC (c) 346.

108. Les troupes belges à Waterloo

Planche en couleurs extraite de l'ouvrage du colonel ROUEN sur l'armée belge montrant de gauche à droite : officier du génie, officier du train, officier et soldat des compagnies du centre et de flanqueur d'infanterie de ligne, artilleur à cheval, sous-officier de chasseurs à pied - ± 21 x 30 cm. Collection J. LABIE.

109. Artillerie à cheval

gouache originale de Patrice COURCELLE pour illustrer la réédition de l'histoire de l'Armée Belge du colonel ROUEN : train, artilleur à cheval - ± 42 x 54 cm. prêt de Monsieur B. OURARI.

110. Artillerie à cheval

planche n° 4 de la V° série, dessinée par le baron Louis de BEAUFORT, sur "les uniformes portés à Waterloo" ± 21 x 27 cm. aquarelle originale et collection J. STEVELINCK

111. Sabre d'officier d'artillerie à cheval

du modèle en service dans l'armée hollando-belge, en juin 1815 avec fourreau. Collection du Musée Royal de l'Armée. Bruxelles - cote IW219.

112. La batterie d'artillerie à cheval du capitaine KRAHMER DE BI-

cadre de ligurines plates 30 mm. peinture d'Egide VANDERPOORTEN. décor de Jean ERNST. Collection J.J. PATTYN.

113. Batterie d'artillerie à cheval hollando-belge

diorama de figurines plates 30 mm. peinture et décor de Jean ERNST. Collection A. PICKMAN

FIGURINES HISTORIQUES

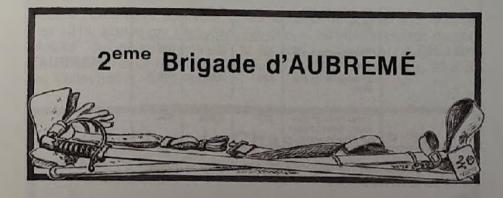
ronde-bosses 54 mm.

114. 1º Maréchal des logis d'artillerie à cheval création et collection J. STEVELINCK

115. 2º Officier et canonnier

peinture Jean ERNST. Collection R. RINGOIR.

116. 3° Officier et canonnier peinture et collection A JACQUES



			FORCE		
Brigades, commandants et étals majors.	CORPS	Offi- clars	Sous- offi- clars el sol- dats	Che- vaux	Cantonnements
2º brigada.	Batallion de chasseurs n° 36, l'eutanant-colo- cel Ch. Gosthals (Néallandais du Sud)	22	611	E	Mgrlanwelz
Générat-major A KJG. d'Aubra- mé.	Balarion d'infacte- ne de ligre n° 3, leutenant-colonel E P L'Honneux (Néerlandals du Sud).	20	609	6	Chapelle-lez-Hei lalmont.
Major de briga- de. Capitaine G. Rospel.	Batailion d'Infan- teile de ligre n° 12, colonel D-O Bagelsar	24	407	9	Bols-d Haire
Adjudant capi Iaine H. Gambier	Batalilon d'infan- terla da ligna nº 13, lleutenant-co- lonal F.NL. Ab- setson.	25	629	10	Familieuraux.
Quartier général Morianweiz.	Balairion de Mili- ce nationale nº 3. lieutenant-colo- nel Baron F. E. V. Lawick v. Pabst	21	571	٥	Raume
	Bateillon de mil- ce nationale n° 10, llevienani-co- ionel G-F-Brade	27	605	10	Pétonne
	Batterie de 8 II- vies, capitaine J H. Lux (Néerlan- dale du Sud 8 gléces	4	117	4	La Hastra

Train, 1 th lieule- nani Kikkori	7	139	254	La Hastra.
Total de la 2º bsi- gade	150	3,698	310	
1'" br gade(8 plè- ces)	147	3,151	324	
2" brigade (8 plê cas)	150	3,698	310	
Total da la 3º divi- sion néeslandal- sa (16 plèces)	297	6,849	634	

AUBREMÉ (comte Alexandre-Charles-Joseph-Ghislain d'), né à Bruxelles le 18 juin 1773

Service Irançais

2º lieutenant au 2º régiment belge, 15 novembre 1792. Lieutenant, 1º décembre 1792. Passe au 1º bataillon de chasseurs, 10 décembre 1793. Passe au service hollandais.

Services batave et hollandais

1^{er} lieutenant au 3^e bataillon de la 6^e 1/2 brigade (depuis 6^e, puis 7^e régiment d'infanterie), 9 juin 1793. Capitaine au 3^e bataillon de la 6^e 1/2 brigade (depuis 6^e, puis 7^e réglment d'infanteire), 15 décembre 1795. Passe au régiment de grenadiers de la garde royale, 20 mars 1807. Major au 4^e régiment d'infanterie de ligne, 27 mai 1808. A la réunion de la Hollande à la France passe au service français.

Service trançais.

Major au 125°, ci-devant 4º régiment d'infanterie hollandais, 1º septembre 1810. Colonel au 136º régiment d'infanterie, 16 janvier 1813. Démissionné honorablement sur sa demande, 14 octobre 1814.

Service néerlandais.

Colonel d'infanterie, 26 octobre 1814. Général-major, 21 avril 1815

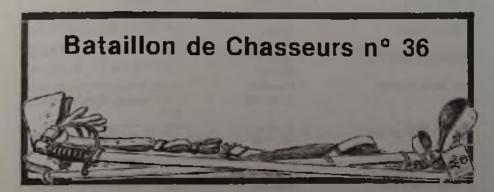
Campagnes

De 1792 à 1795, à l'armée du Nord. En 1796, en Allemagne. En 1797, embarqué en rade de Texel. En 1799, dans la Hollande septentrional. De 1800 à 1803, en Allemagne. En 1805, embarqué, puis à la grande armée. En 1813-1814, à la grande armée. En 1815, aux Pays-Bas et en France.

117. Général d'AUBREME

Etats de service du lieutenant Jean-Baptiste SERVHANCKX établis à Delff le 25 novembre 1830.

Lettre autographe, adressée au même, datée de Gravenhage, le 10 février 1819, signée par l'Adjudant Général — ad intérim chargé du portefeuille du département de la guerre — guerre: **A.CH.J.Gh. d'AUBREMÉ** deux feuillets autographes ± 30 × 40 cm. et ± 20 × 30 cm. Collection R. GALERNE.



INFANTERIE BELGE, BATAILLON DE CHASSEURS N° 36.

État nominatif des officiers du 10^{me} batalilon de chasseurs (devenu 36^{me}) à l'époque, du 28 février 1815

Noma el prénoms	Lieux et dates do reissence	Services antérieurs
LIEUTENANT-COLONEL		
Goalhais Charles	Maub eug e 15-10-1782	
MAJORS		
do fileux, Charles.	Termonde 22 2 7	A servi on Autriche de 1794 à 1810
Ysebrandi de Lendono Foriuré Né dans la duché de Luxembourg en 1781 (chêlesu de Schönfeld)		A servi en Autricha et an Anglete: 16
CAPITAINES.	Fort de Balz	106ms Hangala
Volkemer, Jean	18-11-1790	
Gall, Ednuard	Allenoven 15:5 1791	en Wesiphalie de (808 à 1813
Wouters Frédéric	Andenne 27 1 1783	7º10 (áger
Becquet Augustin.	Nivelles 12-8-1778	95 ^{mà} [rạngai8
Daywarle, Jacques	Liéga 22 12-1779	50mm at étal-major français
dr Saroléa, Arnold	Amay 16-6 1783	12 ^{ma} françaià

Couvraur, Théodore	Namur	112 mai français
LIEUTENANTS EN 1"	12 12 1787	
	Bruxelles	A servi en France de 1791 à 1796
Vanceume, Philippe	20-4-1770	[7]
Palcuse Charles	Ath	17 ^{me} léger frança s (passé au 34 ^{me}
I BILDEC CHAIRE	6-11 1779	de milice le 6-4-1815)
Declerc, Joseph	N auport	131 ^{ms} français
	30-6-1786	
Gillon, Henry	Courtral	152mr français
	12.2 1790	
Henry, Charles	Ourbuy	27 me trançais (passé capitaine au
	12-3-1788	36 ^{ma} de mil ce le 6-4-1815)
Dewilde Charles	Gard 17 ^{6me} (r	
	£ 6 * 789	
de Zantis Chartes	Dusseldori 22-10-1792	1‴ régl. de Berg (trançais) de 1812 à 1814 (soril de Saint Cyr le 22-2- 1812)
Dercy Josea	Bruxelles	112mm et 7mm trançais
	2E 3 1788	
Verstraaten, Antome	Emaelles	CvI
LIEUTENANTS EN 2º		
Huybrechis Perre	Bruxelles	Civil
ce Ferara, Charles	Wierde	CIVII.
de Brabani, Jean	Liáge	Civil.
c Alcaniais Emmaruel	Fleurus	Civil.
	28 12 1797	GIVII.
de Halling, Godelrold	Wurm (Prus) 6 4 1797	Civil
Grossé, Fugêne	L ége	2*** Gardes d'honneur,
de Waha, Louis	5-11-1796	
the traint, I drille	Wanne	1º Gardes d'horreur (passé au
Vardenhi sch, Joseph	17-12 1793	25me de milica la 6-4 1815)
and a dell, desepti	Aix-la-Chapella. 16 6 1793	Civil (passé au 37 ^{me} de milice le 6
Rokem, Joseph		4-1815)
	Dège 8 10-1794,	Clvi.
OFFICIERS A LA SUITE	G 11.1784	
LIFUTENANT-COLONEL		
Lelouch er, Alexandre	Discussion	
	Bruxelles	A servien Autriche de 1787 à 1810.
CAPITAINES:	11-6-1770	(passé dans la milica le 9-4-1815).
Hollman Jean Guill	Bruxolles	128 ^{ma} Irança s.
Pauchan, Français	5-8-1778	
and a randing	Cologne.	16mm chasseurs a cheval français
LIEUTENANTS en 2º	1-8-1786	depuis 1800.
de Renette. Eugène	b	
	Nemur	Civil
ca Mailoleau, François	24-2-1786	
	Sclayn	Civil (passé su 36 ^{me} de milios)
	15.0 1755	(best fill se., do to les)
de Brouch, Arrold	15-8-1795 Monizer	(passe su 36 m de m loa)

co CFau, Fendicand	Reckinghausen 15 8-1794	Civil (passé au 36 ^{me} de milice)
N R Totus Leconte signale :	armés en mars, es lieulenants	
Bouver, I	Termonde - 9 4-1794	Fravenant de la marina de guerre française
Breuer, 1	Calegna 13:1:1794	Civi
de Beaumont, P	Desnes-la-Fontaine	2 ^{me} hi seards trançais.

LE CHEF DE CORPS:

GOETHALS (Charles), fils de Charles et d'Adeline Spilleux, né à Maubeuge le 1^{er} avril 1782.

Service autrichien.

Cadet au Chasseurs de Leloup, 15 septembre 1797. 2^e lieutenant, 1^{er} janvier 1800.

Service français.

1^{er} lieutenant au 112^e régiment de ligne, 2 juillet 1804. Capitaine, 3 avril 1807. Chef de bataillon au régiment d'Illyrie, 2 mars 1811.

Service néerlandais.

2º colonel commandant du 8º régiment d'Infanterie, 8 octobre 1815.

Campagnes.

En 1797, 1799, 1800 et 1801, au service autrichien (a raçu 2 blessures). En 1809, en Italie. En 1812, en Russle et, le 16 octobre 1812, fait presonnier; après le 12 août 1814, revenu en France. En 1815, aux Pays-Bas et en France.

ORDRE DE GUILLAUME AU 36^{me} BATAILLON DE CHASSEURS 28 Croix de l'Ordre de Guillaume furent accordées à ce bataillon.

Lieutenant-Colonel.

Goethals (Charles Auguste Ernest, baron), lieutenant général en 1830; né à Maubeuge d'un père belge en 1782 : capitaine au 112º de ligne, chef de batalilon en 1811, blesse à Volano ; légionnaire ; décoré de l'ordre de Guillaume.

Lieutenants:

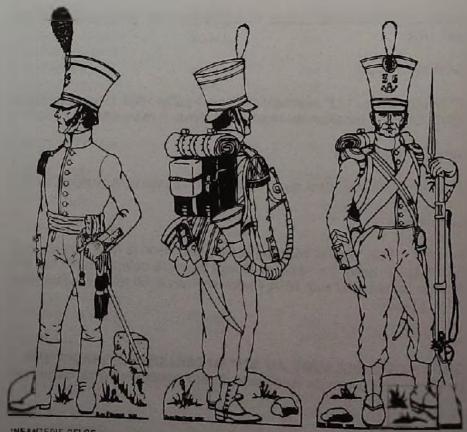
Breuer, devenu colonel en Belgique

Cadets

Capiauront (Alexis Adolphe), lieulenant général en 1854 ; né à Mons en 1798 ; capitaine en 1830

118. 36eme Bataillon de chasseurs

le capitaine Th. J. COUVREUR, cornet de compagnie du centre, caporal de compagnie de flanqueur — Figurines de carton — \pm 12 cm. Dessins originaux de Jean FHAITURE. Collection J.J. PATTYN.



INFANTERIE BELGE Batallion de Chasseurs nº 36

Théodore Joseph CCUVREUR Nà 6 Namur en 1787 Capitaine en Julin 1815

Cornet Compagnia du Centra

Caporal Combagola de Etanovana

119. Chasseurs à Pied.

planche n° 4 de la II^e série, dessinée par le baron Louis de BEAUFORT sur "les uniformes portés à Waterloo" ± 21 cm x 27 cm aquarelle originale et collection J. STEVELINCK.

120. Bataillons de chasseurs

Planche n° P.B.2 de la suite: "LES BELGES SOUS LES DRAPEAUX EN JUIN 1815" de Jean FRAITURE et Jean-Jacques PATTYN \pm 27 \times 36 cm. gouache originale et collection F. NICOLAS.

121. Halle du 36ªme Chasseurs.

Nous voyons ici les hommes du 36^{me} Bataillon de chasseurs à pied en halte dans le village de Morlanwelz où leur unité était cantonnée en juin 1815. Cadre de ligurines plates 30 mm. décor de Jean ERNST, peinture et collection J.J. PATTYN.

122. Le Prince d'Orange montant en Ligne, a la tête du 36ºma bataillon de chasseurs

Cadre de figurines plates 30 mm, peinture de Jean-Claude LASSINE, décor de Jean ERNST. Collection J.J. PATTYN.

FIGURINES HISTORIQUES

ronde-bosse 54 mm.

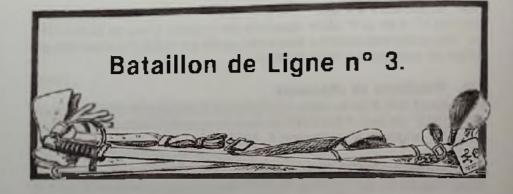
123. 1º Les bataillons de chasseurs belges création et collection J. LABIE.

124. 2º Cornet de compagnie de flanqueur création et collection J. STEVELINCK.

125. 3° Cornet du 36° chasseur création et collection R. DENIS.

126. 4° officier, homme de troupe, cornet, officier en manteau, peinture Jean ERNST. Collection R. RINGOIR.

127. 5° officier, homme de troupe, cornet, officier en manteau, peinture et collection A JACQUES.



INFANTERIE BELGE Bataillon de Ligne n° 3.

État nominatif des officiers du bataillon de ligne n° 3 (ancien n° 2) établi à Louvain par le lieutenant-colonel L'HONNEUX le 10 mars 1815.

Noma et prénoms	Lieux et dajos de naissance	D'où ils proviennent
LIEUTENANT-COLONEL		
L'Honneux Charles MAJORS	Liège 13-10-1768	136 ^m français.
Vermenisch Auguste	Ypres 14-10-1781	128 ^{me} fr. (A servi on Autriche jus qu'en 16 6-1811)
de Flines ou Fresnoy, Charles	Tournay 10-11-1774	*** Gardes d'honneur français (/ serv. en Autriche de mais 1794 : janner 1803).
Major é la sulle passé au balallo. CAPITAINES	n n° 4 le 4 4 1815	juniter radaj.
Van den Bogaert, Jean	Anvers 7 6-1772	Infanteue français cept s 1792 (4 4-1815 à la disposition du dépai
Van Dyck, Johannes	La Haye 14 10-1766	da la Guerroj 125 ^{me} trança s
Santori, François	Thimisier 1-1-1783	3 ^{rra} élvanger trançais
Fonson, Charles	Mans 9-12-1786	116 ^{ma} français
on Tilly, Charles	Bruges 20-3 1 78 6	86% - Irançais (rayé a 2-6-1815)
Laasman, Pierre	Niederhamer (Nas- sau)	59 th trançais Prisonnier à Leig Zig
Pellerin, Chailes	7.4-1776 Maestricht	Brigade hollandaise au service di
Van Zwielen, Johann	5 6 1776 Leyde	l'Angletarra Ser des Wallons liégeois (A sen
Vassaux, Ignace	19 11-1775 Bruxelles 15 5 1787	aux (rdas) Capitana au 1:2ms (racçus

LIEUTENANTS EN 16"		
Le Aron, Joseph	Nimāgue 10 3-1793,	Lieulamani su 123 ^{ma} français (pri-
de Sagher, Guillaume	Eruxelles 15-9 1783	Lieut ad; -maj au 112 ^{ma} (passé au 38 ^{ma} de milice le 16 4 1815)
Hoffman, Ferdinand	Bruxelles. 19-2-1778	tient au 95me français (pansé su
Sallewyn, Bernard	St Nicolas (Escaut)	24 ^{ma} de milice la 6-4 1815) Ueul, au 17 ^{me} français (passó ou
Godenna, Danis	13-2-1785 1 èce	B ^{row} bataillon (s. 1-4-1815) Limit au 26 ^{row} léger
	26-9-178E	
Muller, Jean	Reigen-op-Zoom 20 12-1784	2º " Ilia leurs Garde Imp (passá adj-maj au 1º bataillon des Wal- ions l'égacis.
Ohief, Henry	(ohnberg (Nassar) 21 12-1768	Batallion des Walters liègedis
Lamborelle, Adrier	Liège	B ^{on} des Wallers Hégeels (A sorvi
	15-10 1775.	en Autriche da 1794 à 1806;
Melster Jean	Ehrenbreitstein 4-2-1778	Garde Impériala
LIELTENANTS EN 2º		
Van Wijck, Joseph	Br éda 25-3-1785	1° bataillon des Wallons liàgeois
Anemael, Antoine	Zovenbergen (pays de généralité)	Idem
	31-12-1790	
Weinielch Frédéric	Doigrecht 8-4-1795	idem (a servi dara la Marine Iran- ça:se)
Haney, Gilles	Liège	29 ^{me} balaillon de milice la servi au
	10-6-1790	6 ^{ma} trançais Bataillon des Wallons liégacis
De Jaer, Walther	Liège 26-2-1786	Data inchi dea realiona inchio
Van Rosenthal, Conrad	Culenbourg. 13-7-1773	Bataillon dax Wallons L.égeois
Solleau, Pierre	Mons 16 1 1787	3"" de ligne trançais
de Graillat François	Liège 26-12-1797	Bala, ion des Wollons (égacis
College Jean.	Maestrichi	Beta lion des Waltons Ilégeois
Blockhousen, Marcel	25-1 1797 Lidge	Balaillor rins Walluns liéceois
de Renesse, François	15 2 1797. s'Heeren Sideren (Hoil.) 11-5-1797	Bataillen des Wallens liégeois
de Posson, Forluné	Andence	Crvil
de Fissennes, Pierre	30-11-1797 Arv Ia-Chapelle	Civil
Birven, François	28 5-1797 Am la-Chapetin 18 3-1799	Civil
de Dann Audolph	Cologne 11.10 1797	7 mg s au ràgh nollandais du Bas Bhin (1 4 au 10-10-1814)
Boucher, Charles	Namue	Ancien du 112 ^{me} , arrivé au balar- ion le 1.4.1815
	44.1788	

LE CHEF DE CORPS

L'HONNEUX (Charles) né à Liège le 13 octobre 1768

Services batave et hollandais.

Volontaire dans l'artiflerie, Capitaine dans le Garde du roi Louis, 1786.

Service français.

Capitaine dans la garde impériale, 1810. Chef de bataillon du 136eme de Ligne, 1814. Démissionné, octobre 1814

Service Néerlandals.

Lieutenant-Colonel au 3ems de Ligne, Mars 1815.

ORDRE DE GUILLAUME AU 3^{m8} BATAILLON DE LIGNE. 29 Croix de l'Ordre de Guillaume furent accordées à ce bataillon.

Lieutenant-colonel:

L'Honneux (P.), ancien officier aux Pupilles de la Garde. Blessé à Wa-

Capitaines:

Meyer (J.C.), blessé à Waterloo.

128. 3ºmª Bataillon d'infanterie de Ligne

le capitaine Ch. de Tilly, caporal de compagnie de flanqueur, tambour – enlant de troupe – Figurines de carton ± 12 cm. Dessins originaux de Jean FRAITURE. Collection J.J. PATTYN.

129. Infanterie belge

Gouache originale de Patrice COURCELLE pour illustrer la réédition de l'histoire de l'Armée Belge du Colonel ROUEN . Bataillon de Ligne : officier et flanqueur. Bataillon de chasseurs : cornet et chasseur du 35eme - ± 42×54 cm prêt de Monsieur B. OURARI.

130. Batalllons de Ligne

Planche nº P.B.1 de la suite "LES BELGES SOUS LES DRAPEAUX EN JUIN 1815" de Jean FRAITURE et Jean-Jacques PATTYN ± 27 x 36 cm. Gouache originale et collection F. NICOLAS.

131. Plaque de Shako

Modèle de troupe d'infanterie de Ligne de l'armée hollando-belge en 1815. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote IV/184

INFANTEPIE BELGE Batallion de Ligne aº 3



Charles de TILLY Ná à Bruges an 1786 Capitairn en Juin 1815 Compagnia de Flanqueurs

132. Epée d'officier

modèle réglementaire pour les officiers d'infanterie de l'armée hollandobelge en 1815 avec fourreau. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote IV/115.

133. Gourde de troupe

modèle réglementaire pour les troupes anglaises et hollando-belges en 1815. Tonnelet de bois peint en bleu clair, avec marquage en chiffres blancs. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote III/503.

FIGURINES HISTORIQUES

ronde-bosse 54 mm.

134. 1º Les bataillons de Ligne beiges création et collection J. LABIE.

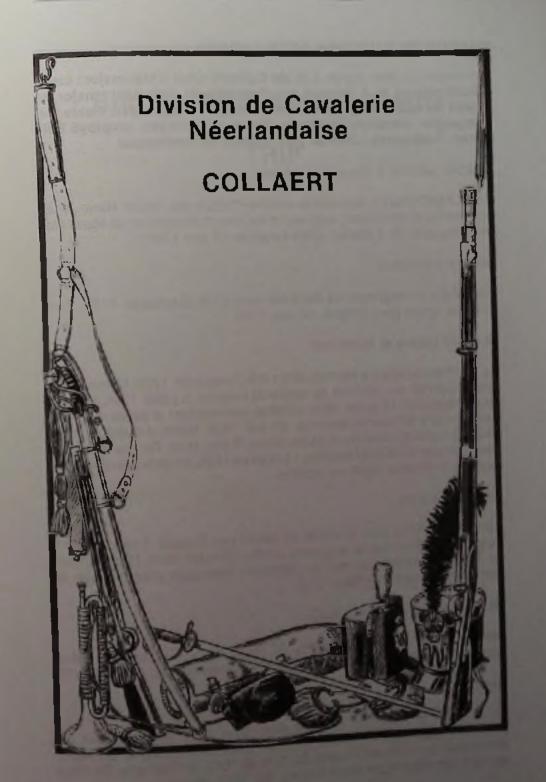
135. 2° Petil tambour du 3^{eme} de Ligne création et collection J.P. DUTHILLEUL

homme de troupe, tambour. Peinture Jean Ernst. Collection R. RINGOIR

137. 4º Officier, homme de troupe, tambour. Peinture et collection A. JACQUES.



Nº 185 Patit lambour du 3º de Ligne.



DIVISION DE CAVALERIE NÉERLANDAISE.

Lieutenani général: baron J.-A. de Collaert. Chef d'état-major : Lieutenant-colonel A.-J. Hoynck van Papendrecht. Adjudant: major titulaire L.-A.-J. Crooy. Vivres et fourrages: magasinier. Poste de campagne: employé Braskamp. Vivres et fourrages: employé Pelsener. Transports: chef de parc Renard et conducteur.

Quartier général à Boussoit-sur-Haine

COLLAERT (Baron Jean-Marie-Antoine-Philippe de), fils de Marie-Joseph-Ferdinand de Collaert, seigneur d'Abolens et Pousset, et de Marie-Hélène Hauben, né à Biehen (près Liège) le 13 juin 1761.

Service autrichien.

Lieutenant au régiment de Donceel, avril 1778. Capitaine, 1778. Parti avec ce corps pour Prague, 17 mai 1779

Services batave et hollandais.

Au régiment dragons à Mattha, avril 1785. Pensionné, 1786. Nommé lieutenant-colonel au réglment de hussards bataves, 8 julilet 1795. Colonel de ce réglment, 18 juillet 1803. Colonel commandant la garde du grand pensionnaire Schimmelpenninck, 28 juin 1805. Général-major, 7 mars 1806. Colonel-genéral de la garde royale, 8 mai 1808. Pensionné sur sa demande par suite de blessures, 15 octobre 1808. A l'annexion de la Hollande a la France remis en activité.

Service trançais.

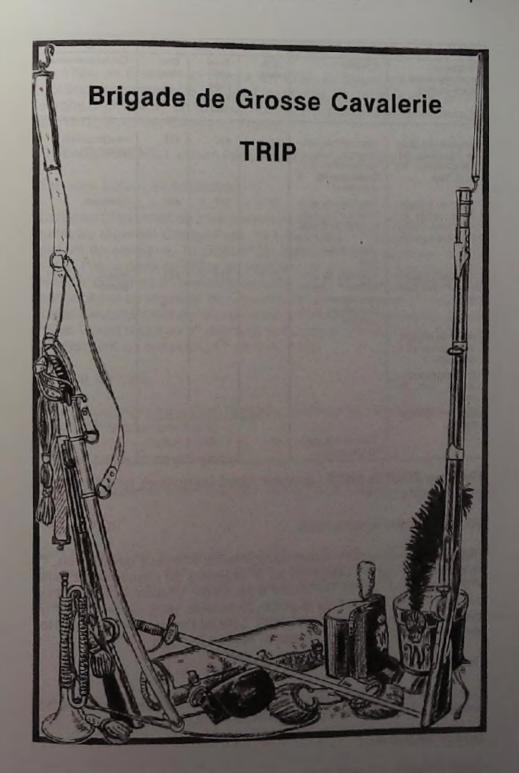
Admis au service avec le grade de général de brigade, 2 janvier 1811. Employé au 8° corps de la grande armée, 25 mars 1813. Commandant de Zara en Dalmatte. A reçu sa démission honorable avec le grade de maréchal de camp, 3 mars 1815.

Services belge et néerlandais.

Général-major dans la cavalerie, 26 mars 1815. Lieutenant général commandant la division de cavalerie de l'armée mobile, 21 avril 1815.

Campagnes .

En 1778, en Bohême. En 1798, en Allemagne. En 1797, embarqué. En 1799, Hollande septentrionale. En 1800-1801, en Allemagne. En 1803, embarqué. En 1806, en Prusse. En 1811 et 1812, en Dalmatie. En 1813 et 1814, en Allemagne et en France. En 1815, Waterloo.



FORCE Cantonnaments Cha Sous CORPS Offi-Brigades, of He VAUX clars commandante et clers Atale-majora et sol data Houdeng-Goe-422 Brigade de gros Régiment de caragnies se cavalerie Gébinlers nº 1, lieute nant colonel LP néral-major jhi Coanagracht, 3 A D Trip. escadions 435 377 Goegniss Major de bricade Régiment de carabiniers nº 2 co'omajor comfe Wil nel J. B. da Bruljn, A -W. van Limburg Stirum Noordwilk escadions Néedandais du Sudi 411 371 Adjudant capitan Régiment de cara Roeu'x 81 ne A F van Cam biniers nº 3, heutenant-colonal C. M. pen Lechieltner, 3 es-Major de brigade 15" | eutenant O.F. Morbotter Sous inspecieuradjoint J.F. Ab bema Quartiry général Beauty. Total de la Brigade 1,170 1 303 de Carabinieis

TRIP van ZOUTELANDE (Jonkheer Albert-Dominique), né à Groningue le 13 octobre 1776.

Services batave et hollandais.

Entré au service comme cadet au régiment d'infanterie de Willeken, 1^{er} juillet 1791. Premier lieutenant au 2^e régiment de cavalerie, 23 juillet 1795. Capitaine, 28 juin 1805. Chef d'escadron, 1^{er} octobre 1806. Passe aux grenadiers a cheval de la garde, 23 octobre 1806. Colonel au 2^e régiment des culrassiers, 17 mai 1810. Lors de l'incorporation de la Hollande à l'empire français, passe au service français.

Service français.

Colonel au 14° regiment de cuirassiers (ci-devant 2° de cuirassiers hollandais), 1° septembre 1810. Demissionnaire, 14 avril 1814.

Service néerlandals

Général-major, 21 avril 1815

Campagnes.

En 1794, en Brabant, en France. En 1796, en Allemagne. En 1799, en Hollande septentrionale. En 1806, en Prusse. En 1808 et 1809, en Allemagne et en Suede. En 1812, en Russie. En 1813 et 1814, en Allemagne. En 1815, aux Pays-Bas et en France.

COENEGRACHT, Lambert-Paul, né à Maestricht le 13 septembre 1769

Services batave et hollandals.

Cadet au 2st bataillon du 2st régiment Orange-Nassau, 10 juillet 1790. Cornette au régiment Orange-Frise, 14 juillet 1792. 1st lieutenant au 2st régiment de cavalerie, 10 juillet 1795. Capitaine au dit régiment, 9 juillet 1804. Passe dans ce grade au régiment de dragons, 2 juin 1805. Lieutenant-colonel au 2st régiment de cuirassiers, 18 octobre 1806. Lieutenant-colonel au régiment de hussards de la garde royale, 1st novembre 1806. Lieutenant-colonel au régiment de cuirassiers de la garde, 25 août 1809. Grand major au 3st régiment de hussards, 29 août 1809. Passe au 2st régiment de hussards, 1st octobre 1809.

Service français

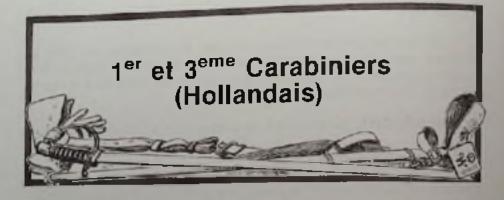
Passe à ce service avec son régiment, qui devint le 11^e régiment de hussards, 1^{er} septembre 1810.

Service belge et néerlandais.

Lieutenant-colonel effectif, 2 avril 1815. Tué à Waterloo, 18 juin 1815.

Campagnes.

En 1793 et 1794, en Brabant. En 1796, sur le Rhin. En 1797, embarqué à Texel En 1799, dans la Hollande septentrionale. En 1806 1807, en Prusse, Poméranie et Suède. En 1809, en Zélande. En 1815, dans les Pays-Bas.



138. 1° el 3° régiments de carabiniers aquarelle originale — sans signature ± 20 × 30 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles — Fonds de WEVER cote CC (c) 326.



139. Carabiniers

Planche n° 4 de la III^e série dessinée par le baron Louis de BEAUFORT sur "Les uniformes portés à Waterloo" ± 21 × 27 cm. aquarelle originale et collection J. STEVELINCK

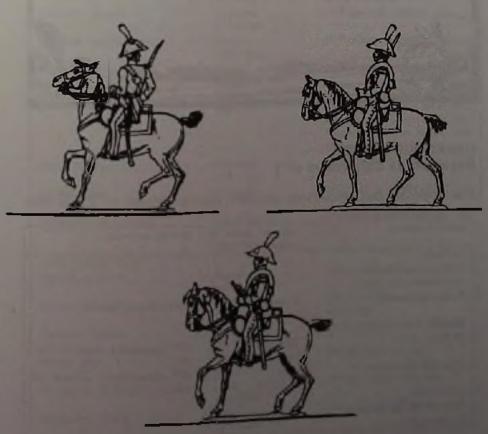
140. Sabre de cavalerie lourde

141. Deux modèles portés par les carabiniers hollandais en 1815. Voir notice du n° 157 du catalogue. Collection du Musée Royal de l'Armée. Bruxelles — cote IV/1806 et \(\forage{V}/177, \)

142. Sabre d'officier de cavalerie lourde

sabre d'un lieutenant du 1^{er} Régiment de Carabiniers. Collection du Musée régimentaire du 6^{eme} Hussards Hollandais à Amersfoort.

143. Le 1^{er} régiment de carabiniers montant vers les Quatre-Bras cadre de figurines plates 30 mm, peinture de Jean-Claude LASSINE décor de Jean ERNST. Collection J.J. PATTYN.



Nº 143 - 1th regiment de carabinists

144. Engagement des 1⁴¹ et 3^{8ma} carabiniers

diorama de figurines plates 30 mm peinture et décor de Jean ERNST. Collection A. PICKMAN

FIGURINES HISTORIQUES

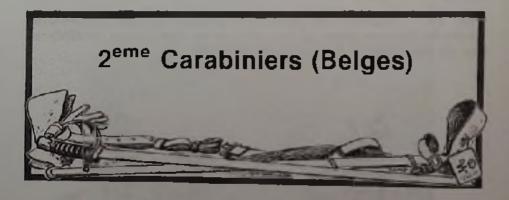
ronde-bosse 54 mm.

145. 1° officier

homme de troupe, trompette, peinture de Jean ERNST. Collection R. RIN-GOIR.

146. 2° officier

homme de troupe, Irompette, peinture et collection A. JACOUES.



CAVALERIE BELGE Régiment de Carabiniers n° 2

État nominatif des officiers du régiment des carabiniers n° 2 à la date du 11 novembre 1815.

Nama al grénoms	Libux el dates de naissance	Sevices aniAneurs
COLONEL		
Debruyn, Jean-Bapliste		
LIEUTENANT COLONEL		
de Maice, Maurice	Bruxelles 18.2 (781	Cavaleria sulnichienna.
MAJORS	102 1701	
de Briss, Louis	Luxer bourg	27 ^{ma} chasseurs à chavel de Fran
Cilquillion, Maxim lien	Mons 24-1-1786	ce 3 ^{ma} chevau-légars lanciers de
CAPITAINES.		France
Bouwens van der Boyen Adjudant-major	Amsterdam	

Gand 15-11-1790	Ancien aide de camp du général
Liége	7me hussards de France
18-3 1783	
Breca	?
Bruxelles	Quartier-maître de la Garde Impê-
	riale et des haras de Frence
	Lanciers louges de la Garde Pi
	son er er Hussie
	9 ^{the} curress era et Garde royale de Jérôme (Wasiphalie)
	5 th cultassies tracen
1-4-1787.	2 Emissiela Handali
Tournay	9" cuirassiers trançais
29 5-1787	, , ,
	2" hussards hollandais, geison
	ciar en Aussie
Bruxelles	Service de Hangviel Bataillon des
25-6-1787	chasseurs canadiens.
	Ancien page de l'Empereur Vieni
	cu 18 ^{me} dragera 13 ^{ma} hussaids Itangala
	13" hussaids Hançais
	27 ^{me} chasseurs à chevel liançais
	2) Ellasabola e cliaval irangola
	23"** dragons al quide du corps
	20
Bauxelles	Chasseurs à cheval de la légion ha
24-6-1781	novillenne au service de France
	Fail prisonnier devent Porto Cap
	tività en Anglateira du 29 mais
	1809 au 14 juillet 1814
Bruxelles	14 ^{ma} currassiers français
	10" chasseurs à chavai français
	10 Citatanuis a Citatanuis III
	3" chevaus lágera lanciera fran
	çals
20-5-1784	
Rou ara.	14" CU rassie w français
8-6-1794	and the second deba
Namui	des 27" et 4" chasseurs à cha
1782	val trançais chasasurs à chaval trançais
Gard	CHARACALL & CHOCAL MARKET
24-11-1786	20 dragors français
Maestrichi.	Zil Diagon I man dia
1791	or Rot Gardes d honneus
Liège	
14-3-1788 Bruishes	in Roll Gardes dihonnau/
	15-11 1790 Liéga 18-3 1783 Breca Bruxelles 1-9-1780 Campen 29-11-1787 Bruxelles 24-8-1784 Namur 1-4-1787. Tournay 29-5-1787 Sevenaere 30-3-1782 Bruxelles 31-10-1785 Tournay 24-0-1785 Lumay 13-6-1786 Bruxelles 24-6-1781 Bruxelles 15-2-1794 Bruxelles 7 Wavie Sie -Catha rina 20-5-1784 Roulars 8-1794 Namui 1782 Gand 24-11-1786 Maestrichl 1791

Dalsorière Prudent	Mons 3-5-1789	27m chasseurs à cheval et éclai reurs de la Garde
van de Kerckhove d Allebast Téo-	Tournay	1er Rg1 Gardes d honneui
pold da Macar, Charles	Liége 17-10-1791	2 ^{ma} Gardes d'honnaur et 6 ^{ma} cul- rassiers frança s
de Woot de Troché, Louis	Braive ?	Lancieis louges de la Garde

LE CHEF DE CORPS:

DEBRUYN (Jean-Baptiste) né à Neerijssche, le 6 avril 1773.

Service: Autrichien.

Maréchal des Logis aux Dragons de LATOUR, 1790. Lieutenant, 1792. Capitaine, 1793. Démissionné (par le traité de Campo Formio), 17 octobre 1797.

Service: Français.

A la Garde Nationale active, 1809. Lieutenant-colonel au 3^{eme} Hussard, 1809. Colonel au 1^{er} Chasseur à cheval, 1813. Colonel d'un corps d'éclaireurs à cheval, 1814. Démissionné, 1814

Service: Néerlandais.

Colonel du 2ºme Carabiniers, Janvier 1815.

Campagnes

En 1792 en Belgique. En 1793 et 1794 en France. En 1795 au Tirol. En 1796 en Italie. En 1809 à Walkeren. En 1810 et 1811 en Espagne. En 1812 et 1813 en Allemagne. En 1814 en France. En 1815 en Belgique.

Il est à noter que ces états de services — pour le moins farfelus — sont de la main même de notre Jean-Baptiste DEBRUYN DE BASSIQUE qui, comme l'a écrit Winand AERTS dans les Carnets de la Fourragère n'y allait pas avec le dos de la cuiller l' (n° 1 de la 3^{ème} série, pages 35 à 64).

147. Jean-Baptiste DE BRUYN

colonel du 2^{eme} régliment de carabiniers, ligurine de carton ± 12 cm, dessin original de Jean FRAITURE, Collection J.J. PATTYN.

148. Le colonel DE BRUYN

LEN Collection P. MEGANCK.



Leen-Beptisto DERRUYN Në à Neor Yasche (cep. de la Dyle) en 1773. Colonel en juin 1815 Officiar de la Légion d'Honneur

ORDRE DE GUILLAUME AU 2^{ma} RÉGIMENT DES CARABINIERS 27 Croix de l'Ordre de Guillaume furent accordées à ce régiment pour sa conduite à Waterloo.

Colonel: J. B. de Bruyn.

Capitaines:

de Brias (Louis), lieutenant général en 1837, né à Luxembourg en 1771, capitaine au 27° chasseurs en 1813, légionnaire; blessé le 18 juin; décoré de l'ordre de Guillaume des Pays-Bas; colonel du 2° chasseurs à cheval en 1831, d'Hane de Sleenhuyse (Constant, comte), ministre de la guerre en 1831, lleutenant général en 1842, né à Gand en 1790, capitaine au 5° hussards en 1814. Blessé à plusieurs reprises au cours des pitaine au 5° hussards en 1814. Blessé à plusieurs reprises au cours des guerres de l'Empire, du Chastel de la Howardenc (Albéric, comte), né querres de l'Empire, du Chastel de la Howardenc (Albéric, comte), né à Tournai en 1788, capitaine au 2° chasseurs et légionnaire sous l'Empire. Ses deux frères servaient à Waterloo dans les hussards de Croypire.

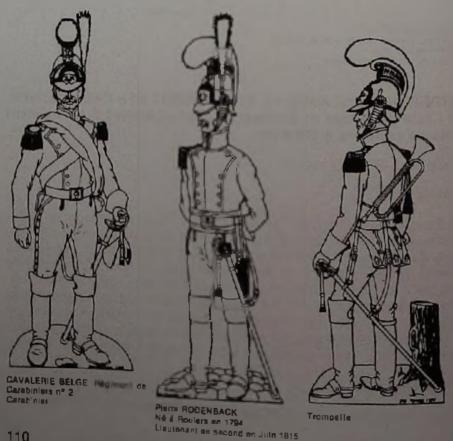
Lieutenants:

Anoul (Victor, Prosper, Ernest), l'eutenant général en 1847 et ministre de

la guerre en 1851, né à Bruxelles en 1794, sous-lieutenant de cuirassiers en 1813, blessé à Leipzig, légionnaire Blessé le 18 juin ; décoré de l'ordre de Guillaume. Colonel commandant la place de Bruxelles en 1830. Delobel (Simon Jean Baptiste Joseph), général en 1847, né à Tournai en 1781 Sous-lieutenant au 27ª chasseurs en 1813; blessé à plusleurs reprises, légionnaire Blessé à Waterloo, décoré de l'ordre de Guillaume. Major de cuirassiers en 1830. Vanderveken (François), colonel en 1845. Né à Walhem (Anvers) en 1784; lieulenant aux chasseurs en 1813; blessé à maintes reprises l'égionnaire. Décoré de l'ordre de Guillaume Major au 2e chasseurs à cheval en 1830, de Ladrière (Prudent Joseph), lieutenant-colonel en 1839 né à Mons en 1788; sous-lieutenant aux Eclaireurs de la Garde en 1814 ; proposé pour la Légion d'honneur (nomination en 1831); décoré de l'Ordre de Guillaume. Capitaine en 1830. Majove, (J.J.), blessé à Waterloo, Henry (J.J.), fué à Waterloo, Arnould (P.F.E.), blessé à Waterloo

149. 2ems régiment de carabiniers

le lieutenant P. RODENBACK, carabinier, trompette, figurines de carton. ± 12 cm. Dessins originaux de Jean FRAITURE Collection J.J. PATTYN.



150-151-152. Régiment de carabiniers belges

Trois aquarelles originales — sans signatures ± 20 × 30 cm. Collection du Musee Royal de l'Armée Bruxelles - Fonds de WEVER cotes CC (c) 327, CC (c) 328 et CC (c) 329.

153. 2eme Carabiniers

quache originale de Patrice COURCELLE pour illustrer la réédition de l'histoire de l'Armée Belge du Colonel ROUEN : cavalier, trompette, le colonel DEBRUYN ± 42×54 cm. prêt de Monsieur B. OURARI.

154. Casque de carabinier beige

La bombe, la visière ronde fortement inclinée et le couvre-nuque retroussé sont en ler.

Le climier à côtes garni d'une grenade sur le devant, les bordures, les jugulaires à écailles avec boutons en rosaces, le porte-plumet et la tête de lion qui garnit le devant de la bombe sont en cuivre jaune

Une grosse chenille en crin noir complète - avec une aigrette blanche pour les officiers - cette collifure qui fut adoptée, après Walerloo, par tous les régiments de carabiniers hollandais, et maintenue quand ces unités furent transformées en cuirassiers .. mais durant la campagne de 1815 les 1^{er} et 3^{eme} carabiniers hollandais portaient encore le chapeau et seul le 2^{eme} carabinier belge avait le casque.

La coiffure exposée ici provient du champ de bataille de Waterloo Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote: IV/180.

155. Ceinturon de carabinier

Ce ceinturon de buffle blanc, avec plaque en culvre garnie d'une grenade, était porté sur l'habit. Cette pièce provient du champ de bataille de Waterloo. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxalles - cote: IV/178.

156. Sabre d'officier du 2ºmª carabiniers

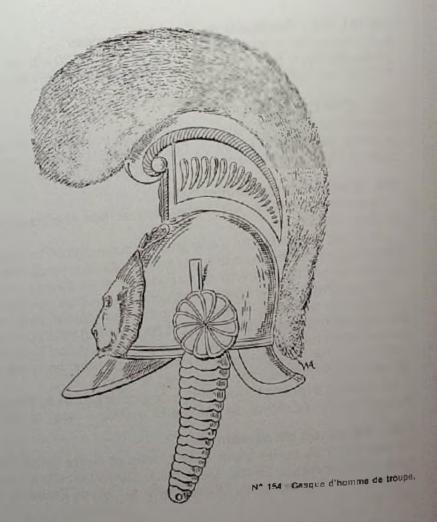
Modèle d'officier, avec fourreau. Collection J. CHEFNEUX.

157. Sabre de troupe du 2ºme carabiniers

If y a lieu de croire, bien que nous n'ayons pas de certitude à cet égard. que les carabiniers étaient armés du sabre de cuirassiers français mo-

An XI (ou An XIII) à lame droite. Monture en culvre formée d'une branche principale ronde et de trois branches latérales à boutons. Fourresu de fer à bracelets et anneaux de même. Voir catalogue nº 140 et 141.

Nous devons toutefois faire remarquer que dés 1815, la grosse cavalerie néerlandaise fut armée d'un sabre très différent de celui tà, à lame droite de 890 mm. (33 de largeur su talon), à pans creux, pointe dans le milieu de la lame, monture en fer, la branche principale de la garde s'évasant en un targe plateau presque circulaire sans quillon, et sur in-

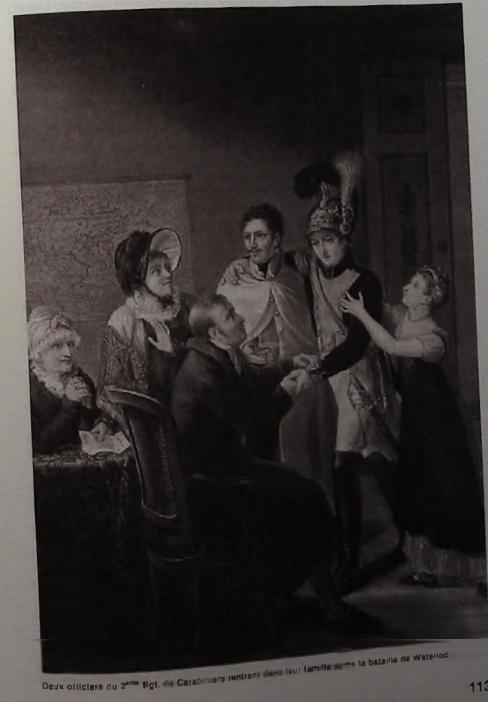


quel s'appulent deux branches latérales à boutons. Fourreau de fer à deux bracelets et anneaux de même. L'allure de cette arme est très massive. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles cote : 1V/1906.

158. Régiment de carabiniers n° 2 et artillerie a pied Planche n° P.B.4 de la suite : "LES BELGES SOUS LES DRAPEAUX EN JUIN 1815" de Jean FRAITURE et Jean-Jacques PATTYN ± 27 x 36 cm. Gouache originale et collection F. NICOLAS.

159. Le retour

Peinture anonyme montrant deux officiers du 2^{ema} régiment de carabiniers rentrant dans leur famille, après la bataille de Waterloo. Cette tolle a inspiré à l'historien belge Winand AERTS les lignes suivantes. A propos d'un tableau du musée Royal de l'Armée "Nous voulons par les d'un revissant actif à la dun de l'Armée "Nous voulons par du ler d'un ravissant petit tableau de la salle 1814-1830, representant, du moins neutres le grande des moins paut on le supposer sans grand danger d'erreur, deux officiars des Carabiniers beiges n°2 rentrant dans leur famille après la campagne de 1815. L'un de ces officiers est en grande tenue, absolument conforme au portrait du colonel de Brutin, si ce n'est que son casque - dont la bombe ou timbre s'orne de rinceaux dorés fout comme celui du colonel



- est garni d'un gros plumet blanc au lieu d'une aigrette, qu il n'a qu'une épaulette a droite sans contre épaulette, et l'écharpe orange en sautoir sur l'épaule droite. Le sabre, analogue à celui du colonel, est a monture dorée avec grenade argentée et fourreau d'acier.

L'autre officier a son uniforme à peu près caché par un manteau blanc (document unique sur ce vêtement). On distingue cependant l'habit à revers rouges et l'écharpe nouée en ceinture. Le manteau, en partie masqué par les autres personnages doit être long, avec un rang de boutons en étoffe, collet droit avec petite patte et boutonnière, rotonde assez ionque. La position du bras droit sortant dessous l'ouverture boutonnée du manteau semble indiquer que celui ci n'avait point de manches, c'était donc une grande rotonde avec pélezine et collet droit.

Il ne paraît pas douteux que cette toile anonyme représente des personnages qui ont existé. Il ne paraît pas non plus impossible de mettre un nom sur ces figures, sur l'une d'elles au moins.

Le jeune officier en grande tenue, entre autres, présente une particularité qui permet peut-être d'arriver à ce résultat : c'est le port de son écharge en sautoir. Cette mode devait être celle des adjudants-majors. On aurait pu penser aussi à un officier d'ordonnance, mais nous n'en connaissons aucun ayant appartenu au 2º carabiniers. Il est vrai que, contrairement à ce qui avait lieu dans l'armée française, les adjudants majors néerlandais devalent porter l'épaulette à gauche, mais ce règlement fut-il bien observé par les officiers belges et même hollandais? Certains documents iconographiques permettent d'en douter.

Il est évident que nos deux carabiniers reviennent de la guerre. Voyons donc la liste des officiers présents à Waterloo d'après Le Mayeur 1: outre le colonel de Brulin, le cadre des 2 escadrons présents comprenait les majors comte de Brias et de Mercx de Corbals, le capitaine A. M. baron Bouwens, les capitaines comte de Liedekerke, Vander Duijn et Delobel. le lleutenant A. M. Anoul, les lieutenants et sous-lieutenants Vander Veken, Rodenbach, Majoie, Henry, Hacquart, Goldstein, de Woot de Trixhe. de Libotton, de Ladriére et d'Astier. Parmi ces dix-huit officiers 2, il en est un sur our se portent nos regards a cause de son âge et de son grade. c'ast Anoul

Victor Prosper Ancul, qui tut lieutenant général et ministre de la guerre en Beigique, était né à Bruxelles en 1794. Et c'est bien un jeune homme de 21 ans que nous montre le tableau. Il avait servi en qualité de souslieutenant au 14 megiment de cuirassiers 3 et passait pour être légionnaire 4

() Departs DE GAS or DE TSEPCLASS, SI Offician T

Assets of commands de l'armée myste hollecquies, passe eu service de la France evec le n° 14, le 18 soût an quelle de général major, la brisse des caraptines de l'armée myste hollecquies, passe eu service de la France evec le n° 14, le 18 soût an quelle de général major, la brisse des caraptines obstituées à Waterfec.

The fait qu'il ne peute pas le décretion dans le portrait ne prouve rion, le point des ordres trançais agant été des antières du 21 pe let fait à la surplus. Annus rigure parent de légionnaires dans le 3 laats Almanach.

Sa conduite à Waterloo lui valut d'être fait chevalier de 4^{me} cl. de l'Ordre de Guillaume VIGNERON, La Belgique Militaire, I, 135 - CRUY-PLANTS, Les Conscrits de 1813, pp. 71, 333, 433 el 526. — La Cavaleria. Beige, p. 183, - et LE MAYEUR, op.cit. W. AERTS. Dans les Carnets de la Fourragère IX^{eme} série, pages 184 à 186 Huite sur toile - sans signature ± 60 x 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote IV/1265

160. Le retour

plaquette de figurines historiques rondes bosses 54 mm. inspirée de ce tableau. Creation et collection P MEGANCK.

161. Carabiniers nº 2

plaquette de figurines plates 30 mm. peinture et collection J.P. ETIENNE

162. L'ordre de charger

donné au 2eme régiment de Carabiniers diorama de figurines plates 30 mm. peinture et décor de Jean ERNST. Collection A. PICKMAN.

163. Charge du 2^{eme} carabiniers à Waterloo

diorama de figurines plates 30 mm painture et décor de Jean ERNST. Collection R. RINGOIR.

164. Charge du 2ºme carabiniers

cadre de figurines plates 30 mm. décor de Jean ERNST. Peinture et collection J.J. PATTYN.

164. Charge du 2em carabiniers

diorama de figurines plates 30 mm. peinture et décor de Jean ERNST. Collection A. PICKMAN.

FIGURINES HISTORIQUES

rondes-bosses 54 mm.

166. 1º Trompeties du 2ºmº Carabiniers et du 8ºmª Hussards Création et Collection J.M. DONTAINE.

167. 2º Combat de cavalerle où le lieutenant DEMULDER (un belge) du 3ºmº Cuirassiera est opposé à un carabinier du 2ªme Régiment (un belge aussi !). Création el Collection J. LABIE.

168. 3° Carabinier du 2° ma Régiment création et collection J. STEVELINCK

169. 4º Trompette du 2ºmº Carabiniers en grande tenue. Création et collection J. LABIE.

170. 5° officier

homme de troupe, trompette, peinture de Jean ERNST. Collection R. RIN-GOIR.

171. 6° officier homme de troupe, trompette, peinture et collection A JACQUES

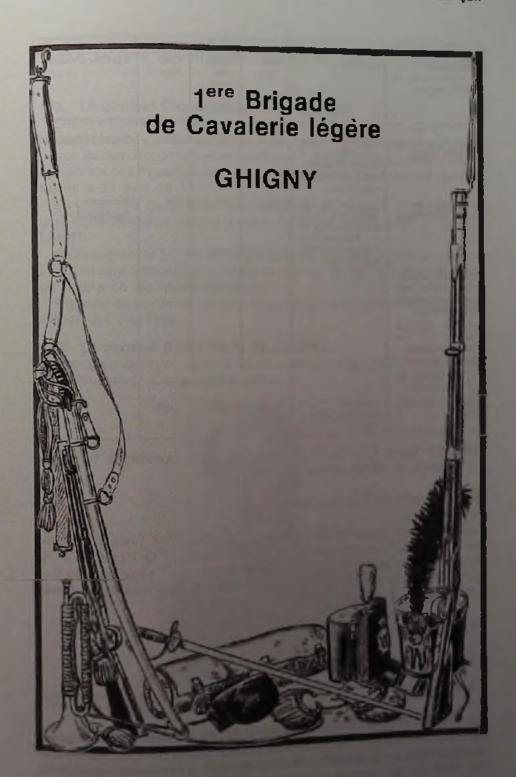


Charles Ellenne (MIGNY
Nà 4 Bruxelles yn 1771

en Juin 1815

Commandant le 2^{the} nrigade de Cavaleris hollando-belge

Commandaur de la Lègion d Honneur



FORCE Che-Cantonnements Sous-Offi CORPS Brigados, VALUE officlers commandants et clers álais-majors. e1 501 dats €77 Havré et Obourg. 617 1'° brigade de ca-Régiment de dracons légers nº 4, valorie légère lleutenant-colorai J.C. Renno, 4 escadions 420 455 Gott gales eI Régiment de hus Général major Saint Denis sards nº 8, lieute baron de Ghigny. nant colonel baron 1.4. Duvivier, 3 es. cadions (Neer an dals du Sud) Major de brigade l eutenant-colonel baron van Honidi tot Eversberg Adjoint capitaine hater il ce Constant-Rebec qua de Villais 1º1 Teulenari ao Joint F Worms Quartier général Total de la 1^{er} Bri-49 ,037 1,132 Haviá. gace de Cavaleria Légára

GHIGNY (Baron Charles-Etienne de), baptisé à Bruxelles le 14 janvier 1771 (paroisse de Caudenberg).

Services autrichien et Irançais

Capitaine de la légion belge à Liège, 1er octobre 1792. Chef d'escadron au 17 régiment de chasseurs à cheval, 6 février 1793. Passe au 2º régiment des hussards, 5 novembre 1794. Major au 1er régiment des hussards, 29 octobre 1803. Colonel au 12º régiment de chasseurs à cheval, 14 actobre 1811. Demissionnaire, 11 février 1815.

Service néerlandais

Colonel, 25 mars 1815. Général-major, 21 avril 1815.

Campagnes.

En 1752 et 1793, à l'armée du Nord. En 1794, à l'armée de Sambre et Meuse. En 1798-1801 ≜ l'armée du Rhin. En 1802-1804, en Hanovre el sur les côtes de la Bretagne. En 1805 et 1806, à l'armée d'observation. En 1808, sur les côtes de l'Océan. En 1809, à l'armée du Nord. En 1810 et 1811, en Espagne et en Portugal. En 1812, en Russie En 1813, en Prusse. En 1814, en France. En 1815, aux Pays-Bas et en France, Waterlag.

172. Le général Charles-Etienne de GHIGNY

Charles-Etienne de GHIGNY est né à Bruxelles, le 14 janvier 1771. Volontaire lors des évènements de la Révolution Brabanconne, en 1787 il passe au service de la France qu'il sert jusqu'à la Restauration. Admis au service des Pays-Bas avec le grade de colonel, il est nommé Général-Major le 21 avril 1815.

En juin 1815, de GHIGNY commande la 1ère brigade de cavalerie lédère hollando-belge dans la division du Lieutenant-Général J.A. de COL-

Sa bravoure, le 18 juin 1815, à Waterloo, où il eut un cheval tué sous lui, lui vaudra une citation à l'ordre du jour de l'armée et la croix d'officier. de l'ordre de Guillaume d'Orange.

Figurine de carton ± 12 cm. dessin original de Jean FRAITURE Collection J.J. PATTYN.

173. Le général Baron Ch.E. de GHIGNY

lithographie de Roux, ± 30 x 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote DB (a) 308.



Général Baron Charles Étienne de GHIGNY Commandant la 1º priçade de cavarers légers holtande-beige L'iho de ROUX MIRIA Bauvalles

174. Charles Etienne de GHIGNY

Gravure anonyme, représentant le général en purie ± 40 x 60 cm. dans un cadre doré Col. du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote : W/829.

SOUVENIRS PERSONNELS DU GENERAL DE GHIGNY AU SERVI-CE DES PAYS-BAS

175. Chapeau d'officier général avec sa boite, cote IV/823.

176. Paire d'épaulettes de général de division modèle à gros bouillons avec trois étoiles d'argent, cote IV/824.

177. Echarpe de service d'officier supérieur néerlandais, cote IV/812

178. Epée d'officier supérieur de l'Armée Royale des Pays-Bas, modèle réglementaire, cote IV/809.

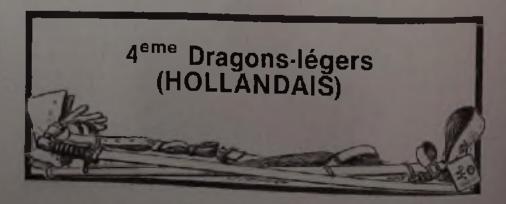
179. Croix de chevalier de l'ordre de Guillaume grand module – sans ruban, cote IV/844

180. Croix de chevalier de l'ordre de Guillaume petit module — avec ruban, cote IV/848.

Collection du Musée Royal de l'Armée, Bruxelles.

181 Etat-major

le général van MERLEN, le général de GHIGNY, un aide de camp. Gouache originale de Patrice COURCELLE pour illustrer la réédition de l'histoire de l'Armée Belge du colonel ROUEN. $\pm~42\times54~\mathrm{cm}$. prêt de Monsieur B. OURARI



182-183. 4 Régiment de dragons-légers
Deux aquarelles originales -- sans signature ± 20 × 30 cm. Collection
du Musée Royal de l'Armée Bruxelles. Fonds de WEVER, cotes : CC (c)
333 et CC (c) 335

184. Paire de jugulaires

Modèle dit "à écailles" provenant d'un shako d'officier néerlandais de dragons-légers (ou de hussards). Collection du Musée Hoyal de l'Armée Bruxelles. Cotes : IV/198.



Agt de dragons lágers Fonds de WEVER CG (c) 330

185. Sabre de cavalerie légère

Manifestement les régiments de cavalerie légère de l'Armée hollandobelge de 1815 étaient armés du sabre britannique du modèle 1796. La garde de ce sabre est à une seule branche, en acier. La poignée, en bois, est recouverte de basane noire sertie par un fil métallique et renforcée par un dos d'acier. La lame est courbe à dos et pan creux — longueur 89 cm, largeur 4 cm au talon — Le fourreau est en acier avec deux bracelets et anneaux de même.

Le modèle présenté ici a le fourreau peint en gris l'et n'a plus le fil de sertissage de la basane à la poignée. Collection A BURIE.

186. Pistolet de cavalerie légère

Les magasins hollandais devaient regorger d'armes françaises, et tout cela fut distribué à la nouvelle armée hollando-belge. En fout cas cela ne fait aucun doute pour les armes à feu, et les gravures d'époques en témoignent largement.

Pour ce qui est d'un cavaller léger bien équipé il s'agirait alors de deux p stolets de cavalerie trançaise du modèle an IX. Mais certaines pièces de l'armement spécifiquement néerlandais du modèle 1815 ont pu être distribuées avant le fin de l'année

Le modèle présenté lei est de fabrication belge. La platine est marquée "1815", le canon est au poinçon llégeois E.L.G. et dans un oval, et marqué du N.B. couronné. Collection J.Cl. LASSINF

FIGURINES HISTORIQUES

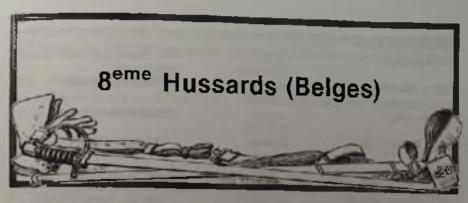
rondes-bosses 54 mm.

187. 1° officier

homme de troupa, trompette, peinture Jean ERNST, collection R. RIN-GOIR.

188. 2° officier

homme de troupe, trompette, peinture et collection A. JACQUES.



CAVALERIE BELGE Régiment de Hussards nº 8

État nominatif et par ancienneté de grade des officiers servant au 1^{er} régiment de hussards belges (devenu n° 8 des Pays-Bas) au 10 février 1815.

Colonel:

Le prince Ferdinand **de Croy**, né à Aix-la-Chapelle (Roër) le 31 octobra 1791. Nommé d'emblée colonel le 1^{er} mars 1814 par brevet du duc de Saxe-Weimar, confirmé par S.A.R. le prince d'Orange le 11 novembre 1814 (sans aucun service antérieur). Le 10 mars nommé adjudant du prince-souverain et remolacé par le colonel Ignace-Louis **Duvivier**.

Noms el prénoms	Lieux et detes de nalasance	Sarvices antérieurs
LIFUTENANT-COLONEL		
de Latour, François	Bruxelles	12 ^{me} chasseurs é cheval de Fran
	3 2 1787	CØ
MALCRS		
de Villiers, Charles	Herbigny	Service d'Autriche de 1791 à 1802
	3-3-1772	Service d'Autriche de 1798 à 1814.
de Posson, Gélestir	Namur	Service of Authorite the trade in 1974.
	1-11-1779	6 ^{mi} cuirassiera frança s
CE Chasleler, Albert	Wurtzbaulg.	6 Prinstrum ser An a
	6-12-1794	
CAPITAINES		gree husganes français
ca Cualla Touls	Hassell 22-7-1768	
	Neutcháteau	5" husserds français
de Thlary, Charles	14 3-1 788	
116. 4	Maasinch)	2000 chevau légers de la Garda im-
Ubagha, Henry	29 10 1789	périale
Cir Charles Carallia	Tourney	Guide nationnia françaisa
ou Chaslel, Camille	25-11-1792	
Bolta, Antoire	Bruselles	28th chasseurs à chevai français (a serv en Aulriche de 1804 à
Done, Allighe	95 1-1787	(8 561V 8n ADMINITE OF 1211)

LIEUTENANTS EN 1"			
Nuylans Jear	Gand. 11-10-1786	20 ^{ma} chasseurs a chevel Irança s (adjudani-major)	
Edline Ecouard	Verviers 14-7:1799	11 ^{ms} hussards trançais	
Bužen, LcL:s	Let voln 22-9-1784	7 ^{ma} chevau légèrs Trançais.	
Thorn dif Methis, Henry	Proxelles 6-2 1781	filme diagons français	
Thiary, André	Tol.may 24-7-1791	1 ^d régit des Gardes d'honneur et garde du corps de Louis XVIII	
de Thyseboarl Edonard	Gruxelles 23-2-1795	1er régli des Gardes d'honneur	
de Glymes, Gualave	Wa vre 1797	CvI	
Van der Molten, Thomas	Bruxelles. 10-5-1774	CvI	
Godiraind, Actoine LIFUTENANTS EN 2 ^d	Alh 1788	11 ^{ms} hussards français	
ce Inesettens, Jean	St. Trond 17-1-1781	11 ^{ths} hussards français.	
de Beillet Auguste	Anvars 23-2-1794	11 ^{ms} chassel is à cheval français.	
De Daker Dominique	Ganc	12 ^{ma} hussards trançais	
Delfosse, Louis.	Gand. 27-5-1785	2 ^{me} chasseurs it of eval trançais	
Van Wesel, Arnold	Etuxelles 12-10 1791	3"" hussares trança s	
Van de Wol, Jean-Jacques	Zur dert 1794,	12 ^{™4} hollanda s	
de Béthunc Adolphe	Tourney 19-3-1798	Clvi	
de SI-Génois, Louis,	Tournay 8-7-1782	2 ^{ma} chassaurs A cheval trançais	
d'Ardembourg, Joseph	Mons 2-4-1791	i ^{er} Gardes d'honneur	
Grart, Ade pha.	Mons 6 1-1795.	ter rågt des Gardes d'horneur.	
da Villers, Achille	Tourney 18-11-1780	Civil.	
Vilein XIIII, Hippolyte	Gane	Civil	

189. Hussards de CROY

Ce régiment de hussards a été formé par le prince Ferdinand de CROY au début du mois de Mars 1814

Cette unité fait alors partie de la "LEGION BELGE" jusqu'au 1er septembre de la même année, date à laquelle elle est intégrée dans la nouvelle armée des Pays-Bas.

A partir de ce moment elle prit la dénomination de 8ºme régiment de HUSSARDS... mais les hommes gardèrent leurs uniformes "d'origine"

Aquarelle originale — sans signature $\pm~20 \times 30$ cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles. Fonds de WEVER coté CC (c) 339.

190. Hussard de CROY

gouache originale \pm 70 \times 40 cm. – sous cadre acajou. Composition et collection J.P. ETIENNE.

LE CHEF DE CORPS

DU VIVIER (Baron Ignace-Louis), fils de Joseph-Maximilien et de Naveau, Marie-Thérèse-Josèphe, né à Mons le 13 mars 1777.

Service français.

Engagé au 5º régiment de hussards, 1793. Sous-lieutenant, 1800. Désigné pour la garde à cheval des consuls, 1800. Lieutenant en second, 1801. Lieutenant en premier, 1804. Capitaine adjudant-major, 1807. Major, 1811. Colonel au 16ºme régiment de chasseurs à cheval, 1814. Demissionné, 1814.

Service néerlandais.

Colonel, 1814.

Campagnes

En 1795, en Hollande (prise de Bois-le Duc et de Nimègue). En 1796, en Italie (Caldiero, Montenolte, Rivoli). En 1805, en Allemagne (Austerlitz). En 1806, en Allemagne (Iena). En 1807, en Allemagne (Eylau). En 1809, en Allemagne (Abensberg, Esling, Lobau, Wagram). En 1812, en Russie. En 1813, en Allemagne (Lutzen et Bautzen). En 1815, aux Pays-Bas et en France.

ORDRE DE GUILLAUME AU 8^{mo} REGIMENT DE HUSSARDS. 25 Croix de l'Ordre de Guillaume furent accordées à ce régiment pour sa belle conduite à Waterloo.

Lieutenant-colonel:

Duvivier (Ignace Louis, baron), lieutenant général en 1830, né à Mons en 1777 ; colonel du 2º cuirassiers en 1813 et du 16º chasseurs en 1814, légionnaire, baron de l'Empire. Décoré de l'ordre de Guillaume.

Majors:

de Villiers (Charles Nicolas), né en 1772 ; plessé mortellement le 18 juin de Chasteler de Moulbais (Albert François, marquis), général en 1830 ;

né à Wurtzbourg en 1794 ; page de Napoléon ; lieutenant et aide de camp en 1813, blessé à Hanau, légionnaire. Décoré de l'Ordre de Guillaume.

Capitaines.

du Chastel de la Howarderie, (comie Camille), débuta en France sous l'Empire. Tué à Waterloo. Ubaghs (H), blessé à Waterloo.

Lieutenants:

du Chastel de la Howarderie (comte Adolphe), de Villers (A.P.C.), blessé à Waterloo, de Baillet (A.J.N., comte), blessé à Waterloo, Deljosse, blessé à Waterloo. Grart d'Anger d'Affignies (Adolphe Philippe Charles); major après 1810; nè à Mons en 1795; garde d'honneur au 1er régiment. Décoré de l'Ordre de Guillaume.

Sous-officiers:

Pletinckx (Charles Joseph), général en 1845 ; né à Bruxelles en 1794 ; soldat au 8^e hussards sous l'Empire. Décoré de l'Ordre de Guillaume.

191. 8ºmª Régiment de hussards

le capitaine A. BOTTE, hussard, trompette. Figurines de carton ± 12 cm. Dessins originaux de Jean FRAITURE, Collection J.J. PATTYN.

192. 8^{eme} hussards

aquarelle originale - sans signature \pm 20 \times 30 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles. Fonds de WEVER cote; CC (c) 340.

193. Hussard du 8ame

aquarelle originale sur papier, document contemporain, non signé, représentant un husserd du 8eine Régiment, au galop, en grande tenue (1815-1830) ± 31 x 36 cm. Collection G. ENGLEBERT.

194. Types du 8eme hussards

aquarelle originale, sur papier, signée de Winand AERTS (± 1950), titree: "HUSSARDS n° 8 (Belges) 1815 - Troupe" montrant quatre types de ce régliment et deux shakos. ± 26 x 36 cm Collection G ENGLE-

195-196. Hussards hollando-belges - 1815

Deux aquarelles originales de Patrice COURCELLE pour illustrer son étude sur les hussards hollando-belges dans la campagne de 1815 parue dans la revue A.M.1. nº 65 de juin 1985. Officiers et trompettes, hommes de troupe. ± 65 x 55 cm. encadrées sous passe-partout. Collection J.J.



197. 8ems hussards

Gouache originale de Patrice COURCELLE pour illustrer la réédition de l'histoire de l'Armée Belge du colonel ROUEN cavalier, officier, frompette. ± 42 x 54 cm. prêt de Monsieur B. OURARI

198. Hussards.

Planche n° 4 de la VI^{eme} série dessinée par le baron Louis de BEAUFORT sur "Les uniformes portés à Waterloo" ± 21 x 27 cm. aquarelle originale et collection J. STEVELINCK

199. Officier du 8 me hussards

peinture à l'huile, sur bois, représentant un officier subalterne sans signature ± 21 x 15 cm. sous cadre dore. Collection du Musée Royal de l Armée Bruxelles, coté, IV/755

200. Pompon d'officier de hussards pompon rond, monté en fil d'argent, o'o enant d'un shako d'officier supérieur de hussards hollando belge. Cette pièce à appartenu au général

baron A. de ROISIN. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles. cote IV/194

201. Sabre de cavalerie légère

modèle britannique de 1796, lame marquée A.M.X.V.1 90.57.C1. Collection A. THILL.



202. Pistolets de cavalerie légère

paire de pistolets de cavalerie française du modèle An IX utilisée par la cavalerie légère hollando-belge voir notice n° 186 du catalogue Collection Ch. THILL.

203. Charge du 8^{ema} hussards diorama de figurines plates 30 mm. peinture et décor de Jean ERNST. Collection A. PICKMAN.

204. Le 8ºme hussards à la charge cadre de figurines plates 30 mm, décor de Jean Ernst. Peinture et collection J.J. PATTYN.

205. Trompette du 8^{eme} hussards

figurine historique, ronde-bosse 90 mm, chez POST-MILITAIRE gravée par Ray LAMB.

transformation, pelature et collection Ch. VANDENHOVE

FIGURINES HISTORIQUES

rondes-bosses 54 mm.

206. 1° Trompette du 8ºme hussards création et collection Fr. SCHAAF.

207. 2º Trompette du 8ºme hussards création et collection J. STEVELINCK.

208. 3° Hussard du 8eme peinture VAN DE ROY, collection P. MEGANCK.

209. 4° 8eme hussards

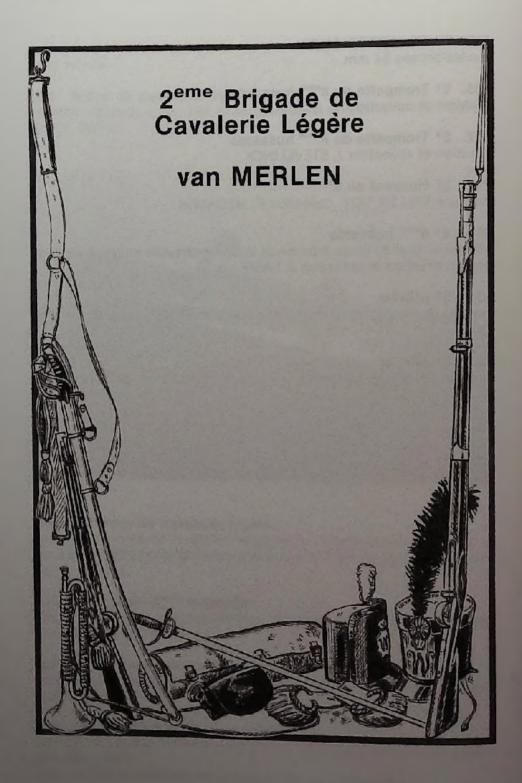
officier en grande tenue, homme de troupe, trompette en tenue de campagne, création et collection J. LABIE.

210. 5° officier

homme de troupe, trompette, painture de Jean ERNST, collection R. RIN-GOIR.

211. 6° officier

homme de troupe, trompette, peinture et collection A. JACQUES.



			FORCE		
Brigades, commandants et élats-majors.	CORFS	Cffl- creis	Soug- offi- clors al soli dats	Che vaux	Cantonnements
2º brigada de ca- valerie légère	Report	118	2,207	2,435	
Général-major baron J. B. van Merien.	Régiment de dra- gons légers n° 5, leutenant-colorri E·A·J·G de Marcx, 3 esca- orons (Néor-en cas du Sed)	20	421	455	Harmignies, Har veng Splennos Bougnies et As quilles
Major JJN. Pa- ravicini di Capalii	Régiments hus- serds n° 6, lieute- nent calonet hr W-F Boreel, 4 es- cedrons	31	61C	€77	Estinne-au-Veil, Estione-au-Mont, Matrage. Biay Saint Symphorien Villers et Seint-Gittslain.
Adjudant: capital- ne J P de Belle- froid,					
Scusinspecieur: Li de Casembrooi.	Total de la 2º Bri- çade de Cava erla légère	51	1,031	1,132	
Quartier général Saint-Symphonen	100	-	1		
	1/2 hotterle d'artil- lerie à chevel, 6 il- vres, capitaine À- A Feller (4 piè- ces)				
	1/2 battene diadil- tene à chevel, 6 ll- vres, capitales A- R.W. Gey van Pit-	5	127	127	Ville-sur-heine, Saint-Symphorien Thieu et Boueso sur Heine.
	flus (4 ptéces) Train, 2° lieutecant Cam.ese	Я	106	192	V-ligre-sur-Heine et Saint-Sympho rien
	Total de la division de cavaleria (8 plè- ces)	175	3,471	3,886	

MERLEN (Baron Jean-Baptiste van), né le 15 avril 1773 a Anvers.

Service brabançon.

Volontaire au service du Brabant, 17 mars 1789. Nommé lleufenant au régiment d'Anvers, 4 juin 1790. Passe avec le même grade au service français.

Folklore brabançon

Service français.

Entré au 1'e régiment belge, 15 juillet 1792, 1'e lieutenant au régiment belge, 4 mars 1793. Capitaine au régiment belge, 11 août 1793.

Service batave et hollandais.

1er lieutenant au 2e régiment de hussards, 15 juillet 1795. Capitaine au 2e régiment de hussards, 8 avril 1798. Lieutenant-colonel au 3e régiment de hussards, 10 octobre 1806. Passe au 2e régiment de hussards, 18 octobre 1806. Passe aux hussards de la garde, 23 octobre 1806. Major aux hussards de la garde, 2 avril 1807. Colonel aux hussards de la garde, 5 mars 1808. Passe au 3e régiment de hussards, 21 mars 1809. Lors de l'incorporation de la Hollande à la France passe au service français.

Service français.

Au 2º réglment de lanciers de la garde impériale, 1º actobre 1810. Général de brigade, 12 janvier 1813.

Service néerlandals.

Général-major, 10 juillet 1814. Désigné pour commander la 3º brigade de cavalerie de l'armée de campagne, 25 mars 1815. Tué à Waterloo, 18 juin 1815.

Campagnes

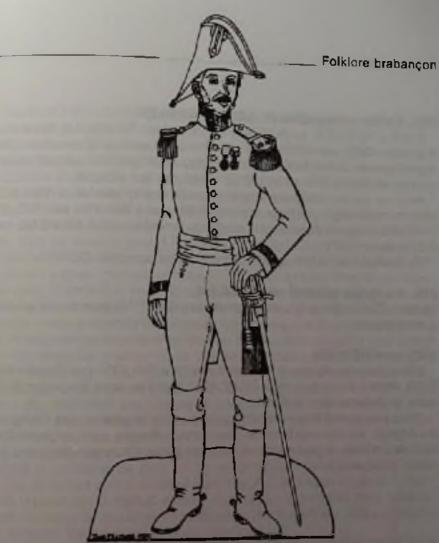
En 1789 el 1790, en Belgique, contre le gouvernement autrichien. En 1792-1794, à l'armée du Nord (Berchem et Linceiles). En 1795, en France. En 1797, embarqué. En 1799, dans la Hollande septentrionale, Bergen. En 1800, 1805 et 1806, en Allemagne, Oberswach (1800). Ulm (1805). De 1809 à 1812 en Espagne, Almonacid (1809). En 1813, en Allemagne, Leipzig. En 1814, en France, Montereau (1814). En 1815, aux Pays-Bas et en France, tué à Waterloo.

Le général Jean-Baptiste van MERLEN

Jean-Baptiste van MERLEN est né à Anvers, le 15 avril 1773. Au service de la Hollande lusqui à l'annexion du royaume à la France en 1810, il est général de brigade en 1813.

Démissionnaire du service de France, à la Restauration, il est admis au service des Pays-Bas avec la grade de général-major. En juin 1815, van MERLEN commande la 2ºme brigade de cavalerie légère hollando-beige dans la division du Lieutenant-Général J.A. de COLLAERT.

Le 16 juin, dirigé sur les Quatre Bras il arrive sur le champ de batallie vers 15 heures avec sa brigade, venant à l'appui de la division PERPON-CHER, et contribuant, ainsi, à arrêter le succès du Maréchal NEY.



Joan-Baptiste van MERLEN. Né à Anvers en 1773. Général-Wejor en Julin 1816. Commandant la 3^{tos} Engade de Cavalotte hot ando beige Cificier de la Légion d'Honneur Chevalter de l'Ordre de la Réusion Tué à Wajertoc

Jean-Baptiste van MERLEN tombera, à Waterloo, frappé par un boulet alors qu'il chargeait à la tête du 5^{eme} Régiment de Dragons-Légers belge. Figurine de carton ± 12 cm. dessin original de Jean FRAITURE. Collection J.J. PATTYN.

213. Le général baron J.B. van MERLEN lithographie de BRELAERTS, ± 30 × 40 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles — cote CC (a) 52.

214. Les belges aux Quatre-Bras et à Waterloo aquarelle originale de Winand AERTS avec portrait du général van MER-LEN en pied, et un texte manuscrit donnant les effectifs et les pertes du-

rant la campagne.

Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles, cote CC (c) 352

215. Lettre autographe de J.B. van MERLEN

Ecrite à TEREIJDE, en Hollande, Le 15 Nivôse, An III (soit le dimanche 4 janvier 1795), van MERLEN y réclame un cheval au général en chet Jean-Baptiste DUMONCEAU. Sur ce document, celul-ci appuie sa demande, et PICHEGRU et MOREAU marquent leur accord.

Ainsi de papier comporte la signature de quatre généraux dont trois sont morts de façon violente : van MERLEN, tué à Waterloo en 1815, Pl-CHEGRU, retrouvé étranglé à la prison du temple en 1804, MOREAU, tué à Dresde en 1813.

Un feuillet manuscrit ± 32 x 20 cm. Collection J.M. GENOT.

216. Le major-général van MERLEN

tableau. Collection du Musée régimentaire du 6° me Hussards Hollandals à Amersfoort.

217. van MERLEN

Cette planche est parue dans l'album "WATERLOO" par James THI-RIAR, édité à Bruxelles, chez DE BOECK, en 1914, sous le numéro XVII, avec le commentaire suivant.

"Des héros, il en fourmille dans cette bataille de géants. Les Français, les Anglais, les Allemands ont les leurs ; nous, Belges, nous pouvons être fiers des nôtres, et leur garder à tous une place d'honneur dans nos annales glorieuses.



General Major van UER-L'A Egomeskam (a.C. hr. peut de cayalent logdre de la division de cayalerie hollandole par Araben colonia e apa des précise de la Carte Imperio e a l'est lué à Waterloo.

Pourtant il est un nom que nous voudrions voir placer au premier rang ; c'est celui du général Jean-Baptiste van Merlen.

Nous avons dit comment van Morien se conduisit aux Quatre Bras à la tête des dragons légers de van der Burch et des hussards de Boreel. Comme Brunswick, comme lant d'autres vaillants coeurs, on dit qu'il tut averti de sa mort prochaine par un pressentiment.

Le 18 juin, vers midi, alors que le combat était engagé autour du château de Goumont, van Merlen, dont la brigade, déjà bien éprouvée le 16 juin, était en réserve près la ferme de Mont-Saint-Jean, déjeunait — sur le pouce! — avec son collègue le général Ghigny et un enseigne du 30° régiment anglais (duquel nous tenons ce récit), lorsque Ghigny, qui écoutait avec attention le bruit de canonnade, dit: "Voyez! la ligne de feu s'étend. Les Français renforcent leur artillerie." Et de fait, d'épais nuages de fumée blanche s'élevaient au loin et malgré le bruit assourdissant, on distinguait parfaitement le flic-flac des boulets rasant et ravinant le soi détrempé du plateau où se tenaient massés les escadrons anglais et néerlandais. — "Oui, répondit van Merlen, nous allons avoir une chaude journée" Et il ajouta: "pour moi ce sera la dernière." — "Ne dites pas cela, mon cher ami, répartit le général Ghigny, s'il plaît à Dieu vous en verrez encore beaucoup." — Jamais, reprit van Merlen, en sourlant tristement, je n'en verrai pas d'autre!"

Il avait dit vrai. Au retour d'une charge qu'il exécuta vers six heures contre la cavalerie de Ney, un boulet le frappa mortellement.

Peu de temps avant, il s'était trouvé face à face avec un général trançais, un viell ami. Il était en mesure de le faire prisonnier ou de le trapper. Il se contenta de le saluer en lui disant : "A chacun son côté du champ de bataille. Gardez-vous!»

Comme il tombait, son aide de camp, le capitaine de Belletroid mit pied à terre et voulut lui porter secours. Mais van Merlen se sentait perdu. Il eut encore la force de dire à Bellefroid "Rejoignez la brigade vous y serez plus utile qu'icl; moi, je n'en ai plus que pour une demi-heure. Acieu!"

Sur la table de son logement on trouva une lettre adressé : à sa femme : il y exprimait, comme il venalt de le laire au général Ghigny, son pressentiment sur le destin qui allait sitot l'atteindre. On a raconte que le général fut transporté, mourant, dans une cabane de Mont-Saint-Jean Comme son corps ne fut jamais retrouve, ce n'est la sans doute qu'une legende.

Beaucoup de Belges cimenterent de leur seng ce premier pas vers l'indépendance : ce sont les généraux de Collaert et van Merien, blessés mortellement, ainsi que le major de Villers et le capitaine comte du Chasmortellement, ainsi que le major de Villers et le capitaine comte du Chastel de la Howarderle des hussards de Croy (aujourd'hui 3º lanciers), à cheval), le lieutenant Henry du 2º carabiniers (aujourd'hui 3º lanciers), à cheval), le lieutenant Henry du 2º carabiniers (aujourd'hui 3º leutenants Carondel et Ponthieure de Berlaere du 7º de ligne (aujourd'hui 6º de ligne), le lieutenant Robertl du 35º chasseurs, le capitaine Stevenant de l'autilier le à pied.

venart de l'artillerle à pled. Les colonels Vandensande et de Merck, les majors de Chasteler et de Brias, les capitaines Ubaghs, l'Olivier, Guyot et van Remoortere, les lieutenants Grart d'Anger, Amould, de Lobel, Majoye, Scheltens, Gerards et de Polis, de Baillet, de Villers, tous atteints griévement, survécurent à leurs blessures. Dans la troupe, plus de onze cents Belges furent tués ou blessés dans les deux journées du 16 et du 18 juin. Le 7^e de ligne reçut 36 croix de l'Ordre militaire de Guillaume, le 35^e chasseurs, 21 croix, le 36^e chasseurs, 28, le 3^e de ligne, 29, le 2^e carabiniers, 27, le 8^e hussards, 24, le 5^e dragons-légers, 28. Ce sont la des choses qu'il faut retenir!" ± 30 × 40 cm. Collection J.J. PATTYN.

218. Inspiré de cette planche de THIRIAR:

Un groupe de figurines plates, 30 mm, représentant les généraux van MERLEN et de GHIGNY à Waterloo à été réalisé pour le 4^{eme} Congrès International des Collectionneurs de figurines historiques, à Bruxelles, en mai 1966, par la Société Belge d'Etude de l'Uniforme et du Costume (en abrégé: "LA FIGURINE").

C'est au maître Lucien ROUSSELOT, peintre de l'Armée française et membre d'honneur de la Sabretache, qu'il avait été demandé d'en faire le dessin, d'après l'oeuvre de J. THIRIAR, et c'est Hans G. LECKE, le graveur et éditeur allemand de réputation qui fut chargé de sa gravure et de son coulage.

A partir de ce "groupe du 4ema Congrés" présenté à la gauche de ce cadre, nous voyons rassemblées, progressivement vers la droite, les différentes unités formant la participation "belge" incorporée dans les troupes hollandaises, en juin 1815. Cadre de figurines plates 30 mm. Peinture et décor de Jean ERNST. Collection J.J. PATTYN.

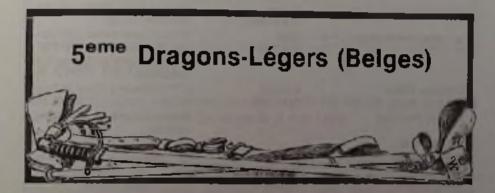
219. plaquette de figurines historiques rondes-bosses 54 mm représentant van MERLEN et de GHIGNY à Waterloo. Création et collection Fr. SCHAAF.

220. La mort de van MERLEN

On ne connaît pas exactement les circonstances de cette mort tragique. On sait qu'à plusieurs reprises les cavaliers de van MERLEN se joignirent dans la journée aux alliés, pour charger la cavalerie de NEY. C'est au cours d'une de ces charges qu'il mena avec sa fougue habituelle, que notre heros doit avoir été mortellement blessé par un boulet. Son side de camp, le capitaine de BELLEFROID, descendit immédiatement de cheval avec l'intention de lui porter secours, mais son chef le remercie amicalement en l'assurant qu'il n'avait plus qu'une demi-heure à vivre et que ses services seralent plus utiles à la brigade qu'à lui-mema. Et au chirurglen major RODE de LOO, qui s'offrait de la panser, il répondit dans des termes presque l'éentiques : "Laissez-moi, il y en a d'autres qui peuvent en réchapper; quant à moi, c'est fini".

damais plus on ne retrouva son corps qui fut laissé sur place dans la mélée. Il aura vraisemblablement été dépouillé de ses vétements par des maraudeurs, en dépit de l'ordre formel de WELLINGTON de passer par les armes quiconque serait pris en flagrant délit de rapine. Laissé nu, le corps de van MERLEN, méconnaissable parmi tant d'autres, aura été traîné vers quelque fosse commune tapissée de chaux ou incinéré sur l'un des vastes buchers allumés près des fermes.

Tableau. Collection du Musée régimentaire du 6^{ama} hussards hollandais à Amersfoort.



CAVALERIE BELGE REGIMENT DE DRAGONS LEGERS N° 5

État nominatif des officiers ou régiment des dragons légers n° 5 établià Harmignies par le lieutenant-colonel de Mercx à la date du 12 juin 1815.

Noms at prénoms	Lloux et dales de naissance	Servicos antérieurs
L EUTENANT-COLONEL ce Mercx, Edouard	Bruxelles 22-5-1788	Vient des 8 ^{ms} , 7 ^{ms} et 2 ^{ms} chevau- légats trençals (a servi en Autro che plaquien (811)
MAJOR ou Val de Beauteu, Ecquard Commandant le cépôt à Malines	Mors 17.3 1789	Vient du 3 ^{ma} régli des Gardos d'honneur (ancien page de l'Empe reut)
CHIRURGIEN-MAJOR De Ridger, Henry CHIRURGIEN DE 2° CLASSE Lepage	7	Service de santé de Fiarce
CHIRUFGIEN DE 3º CLASSE Bouvella, Alexandre	9	21 ^{-re} Irançais
CAPITAINES MAJORS De Looz de Corswarem, Jean de Gouy d'Anseroeuri, Hubert	Namur 30 11-1788 Tournay	Lanciers de Barg au service de la France : 2 ^{ma} régli d'Anveis
CAPITAINE INSTRUCTEUR	15-3-1779	unavarios de la Garde royale (Hott.)

CAPITAINES	St Nicolas (Facaut)	19 ^{me} chasseurs à cheval de Fran
van Remocriere, Char as	26.5-1785	ce
	Durwiss (Reër)	17me gracons liançais
de Broëch Frédéric	27 11-17R2	
Delence, Jean	Enixelles	21 ma chasseurs à chevai et lan clors de la Garde (France et West
	21 6 1799	clors de la Garde (France et Wes
	Bruxelles	Chasseurs à chevel de la Gerd
Mertens, Járôme	19 f 1784	Impăua e
Visari de Bocarmé, Fardinand	Товглау	Garde nationale (France et che
	11-6-1786	van légers, belges)
de Colnet, Jean Repliste	Liège	Chevau-lègers beiges (A serv
	19-5-1779	cans les troupes royales de Fran
		ne, en Amigration en Angleterre e en Autriche)
O'Sullivan, Danial	Eruxelles	27me chasseurs à cheval de Fran
	28-11-178€	ce
Herkari, Maximilen		Chasseurs à cheval de la Gard
		Impériale
LIEUTENANTS		
Ciden Berneveld, Henry.	La Haye	19 ^{me} chass∈urs à cheval de Frai
0	15 2-1792	C6
Groby, Adolphe	Tongres 31-7-1791.	11 ^{mm} husserda français
Mosemacre, François	Bruxelles	1 ^{nt} Gardes d'honneur de France
	17-1-1795	
da Ranesse Lous	s'Heeren Elderen	2 ^{me} carabiniers de France
	(Holl.) 1-5-1797	
chns Gage, Henry	E ruxelles	Vient de Russie
	16-1-1787	
Amniant, Louis	Bruxelles	8 ^{ma} dracons de France
	16 3 1789	
Gendebler, Jean Baptiste	Mons	27me chasseurs à chaval de Fra
B	17.5-1790	ce
Duesberg, Bernard	Verviers	Lanciers de Berg, (Westph, Fra
Nan Pause Jane	27-11 1787	ca)
Van Rever, Jean	Frgh en 1-6-1788	13 ^{ma} dragens de France
Mezan, Félix (lisez Maisani, Félix)	Amlena.	Eaux et Foréis (A servi 6 ans a
Bolig Light on Name	30-7-1780	13 ^{ma} dragens)
SOUS-LIEUTENANTS:		
Druyvensteyn, Cornellie	Hearlem.	3 ^{me} chevau-légers lanciers d
	22 8 1794	Flance (Arcien page de l'Emp
Morel, Jean Baplista	SI-Gilles : Eruxelles 18-3-1790	9 ^{ma} hussands de France
Brion Norben	Görba.s	
	7-7-1786	14ma chasseurs à cheval ce Fra
Van Mel'o Jear	Br _L xelles	ce.
	27-4 1786	27 ^{ma} chasseurs à cheval de Fra
		Ce
de Marnelle, Jean-Baphste Molman, François		garde du corps de Louis XVIII

Van der Eurch, Charles-Bernard d'Yvos de Ravay, Ferdinand Pins, Simon	Francicii 9 Main Biuxellas 12 9 1795	Civil Civil 2° = chovau égars landleis de la garde
Visari de Bodarmé, Amédée	Tournay 29-1 1794	1° Gardes d'honnaur de France
da Bousies, Floreni	Glin (Jamappes) 22-9-1756	ldem
Ghysels, Fg de	Buixel es 22-2 1768	GNII
de Clety, Accighe	Biuxo les 5 12 1794	Clvii
de Calmo, Hyac nihe	7	4 ^{me} cultassiers de France.

LE CHEF DE CORPS

MERCX (Edouard-Alexandre-Joseph-Ghislain de), fils de Louis de Mercx et de Maria Pieret, né à Bruxelles le 3 mai 1788.

Service autrichlen.

Cadet au régiment de uhlans de Meerveldt, 11 juillet 1801. Nommé second lieutenant au même régiment, 16 août 1803. Nommé premier lieutenant au même régiment, 1^{er} juin 1806. Nommé capitaine aux chasseurs d'Arnauts, 6 août 1809. Nommé chet d'escadron aux uhlans de Meerveldt, 25 septembre 1810. Quitte le service autrichien par démission, 6 juin 1811.

Service trançais

Revenu en France lors du décret d'amnistie, 29 juin 1811. Capitaine au 8° régiment chevau-légers lanciers, 23 octobre 1811. Pr-sonnier de guerre à Wultemy, 30 juillet 1812. Libéré, 4 août 1813. Nommé chef d'escadron, 12 août 1813. Incorporé au 2° régiment, 5 mai 1814. Passe au 8° régiment de cuirassiers, 16 août 1814. En non-activité à Lille à la 16 division militaire, 24 août 1814. Donne sa demission du service français, ratifiée par déclaration du 7 octobre 1814 du lieutenant-général comte d'Erlon, commandant la dite division, 19 septembre 1814.

Services beige et néerlandals.

Major avec rang de lleutenant-colonel de cavalerle, 21 septembre 1814. Placé au régiment des dragons-légers n° 5, 21 octobre 1814. Nommé second colonel, 21 septembre 1815.

Campagnes

En 1805, en Autriche En 1809, en Allemagne, En 1812, en Russie. En 1813, en Allemagne, en Bohême. En 1814, en France. En 1815, aux Pays-Bas et en France.

221. E.A.J.G. de MERCX

alors Colonel du 5^{eme} Dragons-Légers en juin 1815. **MENU** du banquet offert par M. le Général-major de MERCX de CORBAIS, chef de la garde civique de NAMUR à 'Messieurs les officiers de la légion et de la compagnie d'artiflerie de la Garde.' Carte porcelaine ± 15 × 22 cm. Collection J.J. BEURNEL.

222. Biographie du Lieutenant-Colonel de MERCX plaquette. Collection du Musée régimentaire du 6^{eme} Hussards Hollandais à Amersfoort

ORDRE DE GUILLAUME AU 5^{mo} RÉGIMENT DE DRAGONS-LÉ-GERS

28 Croix de l'Ordre de Guillaume furent accordées à ce régiment pour sa conduite les 16 et 18 juin.

Lieutenant-Colonel

de Mercx de Corbais (Edouard Alexis Joseph Ghislain), général en 1831, né à Bruxelles en 1788, chef d'escadrons au 8° cuirassiers en 1813; blessé à Hanau ; légionnaire. Blessé le 16 juin. Décoré de l'ordre de Guillaume

Major:

de Looz-Corswarem (Jean Joseph Benjamin, comte), général en Belgique après 1830; né à Ocquier en 1788; chef d'escadrons aux lanciers de la Vistule en 1813; blessé à plusieurs reprises; légionnaire; décoré de l'Ordre de Guillaume.

Capitaines:

O'Sullivan (Daniel Joseph), lieutenant-colonel après 1830; lieutenant au 27^e chasseurs; décoré de l'ordre de Guillaume. Broich (Louis Charles Ferdinand, baron de), né en 1790; lieutenant au 1^{et} régiment de Gardes d'honneur. Mertens (Jérôme), général en 1845; né à Bruxelles en 1784; capitaine du 3° chasseurs en 1813; légionnaire; décoré de l'ordre de Guillaume; colonel en 1830, van Remoortere (Charlers Antoine), général en 1841, né à Saint-Nicolais en 1785, capitaine en 1812 aux chasseurs à cheval de la Galide Impériale; legionnaire; blessé le 16 juin; décoré de l'ordre de Guillaume; lieutenant-colonel en 1830. Delenne, décoré de l'ordre de Guillaume.

Lieutenants:

Brion (Norbert), général en 1847, né à Corbais en 1787, sous-lieutenant au 31° chasseurs en 1813 ; légionnaire ; décoré de l'ordre de Guillaume ;

major en 1830. Crooy (Adolphe Léonard Guillaume), colonel en 1845, né à Tongres en 1790; lieutenant au 1° hussards en 1813, blessé à Leipzig. 1830, van der Burch (Charles Bernard). Ills aine du colonel, né en 1797, devint colonel en Hollande et mourul dans les Indes néerlandaises en 1827. Druyvenstein, décoré de l'Ordre de Guillaume. Schépers-Morel, devenu colonel en Belgique. Hussard au 4° régiment sous l'Empire. Hencart (Pierre Maximilien Joseph), colonel après 1830; né à Liège en 1777; lieutenant dans la Jeune-Garde en 1813; décore de l'Ordre de Guillaume. Brunfaut (A.-A.-J.), devenu capitaine en Belgique, né à Tournai, servil au 13° dragons. Décoré de l'Ordre de Guillaume.

SOUS-OFFICIERS.

Courtin (Nicolas), maréchal des logis chef. Né à Bruxelles en 1788. Devenu colonel en Belgique; sous-officier aux chasseurs de la Garde en 1814; légionnaire. Décoré de l'Ordre de Guillaume.

Furent encore décorés : l'adjudant Mathot, le maréchal des logis chef Brandt, le maréchal des logis Papes, les brigadiers Rodrigo et Martinago, le trompette Janssens, les dragons Besaeler, Augustini, Cevaerts et Rassonet.

223. 5º ma Régiment de dragons-légers

le capitaine J. MERTENS, dragon, trompette. Figurine de carton \pm 12 cm. Dessins originaux de Jean Fraiture. Collection J.J. PATTYN

224-225. 5ems dragons-légers

Deux aquarelles originales — sans signature ± 20 x 30 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles. Fonds de WEVER cotes : CC (c) 336 et CC (c) 337.

226. Les dragons belges en marche

Celte planche est parue dans l'album "WATERLOO" de James THI-RIAR, édité à Bruxelles, chez DE BOECK, en 1914, sous le numero III, avec le commentaire suivant :

"Tandis que Bruxelles reposait encore dans la plus grande quiétude et que les officiers anglais et alliés ne songealent qu'aux bals et aux fêtes, les événements se précipitalent à la frontière ou le policie avait rassemblé, a moins de six lieues de Charleroi, une armée de cent vingt mille hommes. Les avant-postes prussiens avaient été : urpris ou eu s'en faut. Le fuir au soit les troupes de ples avaient vu le ciel se rétiéter des lueurs d'un vaste incendre. C'e ale u es feur de product de Grande Armée. Et le cri avait couru jusqu'a Bruxelles, ma sans trouver beaucoup d'enno ni de croyance. Hapoléon est a la frontière.

Dés l'aube, la fusiliade crépitait sur fout le front des avant-postes. Sans se préoccuper des ordres reçus et falsant preuve d'une initiative qu'en ne saurait assez admirer, le général de Constant, lieutenant du prince



d'Orange, lança des ordres pour rassembler aux Quatre-Bras le plus de troupes qu'il pouvait. Or, les Quatre-Bras étaient tout indiqués pour ce rassemblement. On appelait ainsi le carrefour où se croisent les deux grand'routes de Bruxelles à Charlerol et de Nivelles à Namur. Blücher étant à Sombreffe, sur la route de Namur avec ses quatre-vingt mille Prussiens, les Anglais de Wellington venant de Bruxelles, de Nivelles et au delà, c'est donc aux Quatre-Bras qu'il fallait tenir si l'on voulait garder les communications à la fois avec la capitale, avec le centre des cantonnements anglais et avec le vieux maréchal prussien ; les armées ne pouvant utiliser, à cause de leur matériel d'artillerie, que ces grandes routes, les seuls chemins pavés de l'époque.

Et de Constant fit si bien que des le 15, presque toute la division Perponcher, composee de cinq bataillons de Nassau, un bataillon belge et quatre hollandais était rassemblée, avec ses seize bouches à feu en avant de la grande ferme des Quatre-Bras. 7,000 fantassins et artilleurs. contre les 30,000 hommes du célèbre maréchal Ney ! Mais les généraux neerlandals et le prince d'Orange accouru dans la nuit, jugérent qu'il failait tenir. On eparpilla les troupes au gré des accidents du terrain et l'onattendit. Les dispositions étaient si bien prises que Ney hésita pendant plus de vingt heures avant d'oser attaquer les faibles troupes de Perponcher.

Mais pour être tardif, le choc n'en fut pas moins rude. En moins d'une heure, les détachements néerlandais étaient rejetés en désarroi, sabrés, décimés et déjà les Français approchaient du carretour, quand vers 3 heures apparurent simultanément, sur la route de Bruxelles les douze. bataillons rouges de Picton et sur la chaussée de Nivelles la cavalerie. du général van Merien, composée du 5ª dragons-légers belges et du 6° hussards hollandais.

Ces mille cavaliers venant des environs de Mons, avaient franchi hult lieues presque continuellement au trot, par une chaleur accablante, après être restés sur pied toute la nult. Hommes et chevaux étaient harassés. Continuellement, le long de la colonne, passaient, soulevant de lourds nuages de poussière, des estafettes anglaises qui, au nom de Wellington, essayaient d'encore hâter la marche de la colonne de secours.

Le 6e hussards venait en tête, dans son pimpant uniforme bleu de ciel soutaché de jaune. Les Beiges sulvaient en shako à plumet vert et jaune, avec l'habit vert à collet jaune échancré sur une veste qu'ornait une ceinture à la hussarde. Ils portaient le long pantaion gris et le manteau en sauloir. Les trompettes vêtus de jaune montaient des chevaux blancs.

Le 5^e dragons-légers avait été levé en 1814 par le comte van der Burch. Il est l'ancêtre de notre 1er régiment de lanciers." ± 30 x 40 cm. Collection J.J. PATTYN.

227. 5^{6mo} Dragons-légers

Gouache originale de Patrice COURCELLE pour illustrer la réédition de l'histoire de l'Armée Beige du colonel ROUEN: cavalier, officier, frompette. ± 42 x 54 cm prêt de Monsieur B OUHARI.

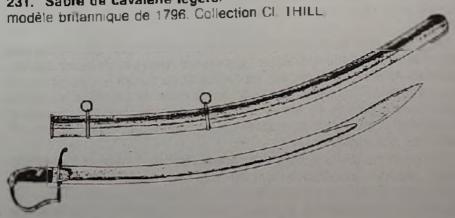
228. Dragons-légers Planche n° 3 de la IVene série dessinée par la baron Louis de BEAUFORT sur "Les uniformes portés à Waterloo" = 21 x 27 cm, aquarelle ongihale et collection J. STEVELINCK.

229. Régiments de dragons-légers nº 5 et de hussards nº 8 Planche nº P.B.3 de la suite: "Les Beiges sous les drapeaux en juin 1815" de Jean FRAITURE et Jean-Jacquie PAT YN ± 27 x 36 cm. gouache originale et collection F. NICOLAS

230. Shako d'officier du 5ºmº dragons-légers

Modèle réduit d'un type de shako d'officier du 5 min régiment de Dragonslégers, executé par Noël FRICHET, entoure d'un officier et d'un homme de troupe de ce régiment belge. Collection J. CHEFNEUX.

231. Sabre de cavalerie légère.



232. Pistolet de cavalerie légere

modèle néerlandais début du XIX^e siècle. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles - cote : IV/172.

233. Halte du 5ºma dragons-légers belges devant la ferme de Mont-Saint-Jean le dimanche 18 juin 1815 - ± 11h30'.

Quand, dans la matinée du dimanche 18 juin 1815, les régiments "Alhés" prennent leur place dans l'ordre de bataille, les dragons-légers n° 5 viennent se ranger sur la Chaussée de Bruxelles, à hauteur de la ferme de Mont-Saint-Jean, en deuxième soutien de la ligne d'infanterle

Ce régiment, issu des chevaux-légers levés à Malines en Février 1814 par le Comte van der BURGH, pour la Légion belge, est commandé par le lieutenant-colonel Edouard de MERCX.

Il fait partie de la 2^{ems} brigade de cavalerie légère aux ordres du géneral-major Philippe-Pierre-Joseph VAN MERLEN

La ferme de Mont-Saint-Jean, qui servit d'ambulance pour les troupes de Wellington, pendant la bataille, était un ancien établissement hospitalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem

Cadre de ligurines plates 30 mm, décor de Jean ERNST. Peinture et collection J.J. PATTYN

234. Le 5ºmª dragons-légers.

Diorama de figurines plates 30 mm. Peinture et décor de Jean ERNST. Collection A. PICKMAN

FIGURINES HISTORIQUES

rondes-bosses 54 mm.

235. 1° Les anciens frères d'armes.

Chevau-Léger-Lancier français du 6^{me} régiment et tromoette du 5^{emo} dragon-leger balge. Creation et collection J.P. DUTHILLEUL

236. 2º Les frères ennemis

Le maréchal des logis chef BEAUCE du 5eme dragon-léger belge sabrant un marechal des logis chef de son ancien escadron du 6ºme chasseurs à cheval français. Création et collection Fr. SCHAAF.

237. 3° officier et dragon

peinture Van de Roy. Collection P. MEGANCK

238. 4° officier et trompette

en grande tenue, création et collection J. LABIE,

239. 5° officier

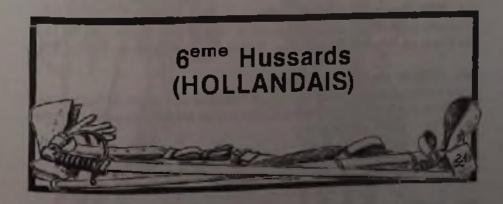
création et collection: J. STEVELINCK.

240. 6° officier

homme de froupe, trompette, peinture de Jean ERNST. Collection R. RIN-

241. 7° officier

hamme de troupe, trompette, painture et collection A. JACQUES.



BOREEL (Jonkheer Guillaume), né à Amsterdam le 3 septembre 1774.

Service hollandais.

Cadel au régiment de gardes à pied, 16 mai 1787. L'eutenant au régiment de dragons de la garde, 9 mars 1791. Donne se démission fors de la ré-Volution, 1er avril 1795.

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel au régiment de hussards n° 6, 16 décembre 1813, 2° colonel au régiment de hussards n° 6, 2 septembre 1815

Campagnes

En 1793 et 1794, en Brabant et en Flandre, contre la France. En 1814, siège de Bergen-op-Zoom. En 1815, aux Pays-Bas et en France.

242. Le lieutenant-colonel J.G.Fr. BOREEL

A la fin de l'année 1813, le roi Guillaume 1^{er} confie à BOREEL la mission de former un régiment de cavalerie légère.

En 1814 le 6^{eme} régiment de Hussards Hollandais étalt constitué. Il étalt fort de 641 cavallers répartis en quatre escadrons. Nous voyons icl son commandant, le lleutenant-colonel BOREEL en uniforme du 6^{eme} Hussards.

Tableau. Collection du Musée régimentaire du 6^{eme} Hussards Hollandais à Amersfoort.

243. Carle de la campagne de 1815

Cette carte est tracée sur de la laine. Elle appartenait au colonel Bo-

Collection du Musée régimentaire du 6^{emo} Hussards Hollandais à Amersfoort.

244. 6ema Régiment de hussards

Aquarelle originale — sans signature ± 20 x 30 cm. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles — Fonds de WEVER cote : CC (c) 338.

245. Officier du 6eme hussards

Notre homme est décoré de la croix de chevaller de l'ordre de Guillaume. Miniature anonyme – sur ivoire. Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles – cote IV/799.

246. Officier du 6ºmº hussards

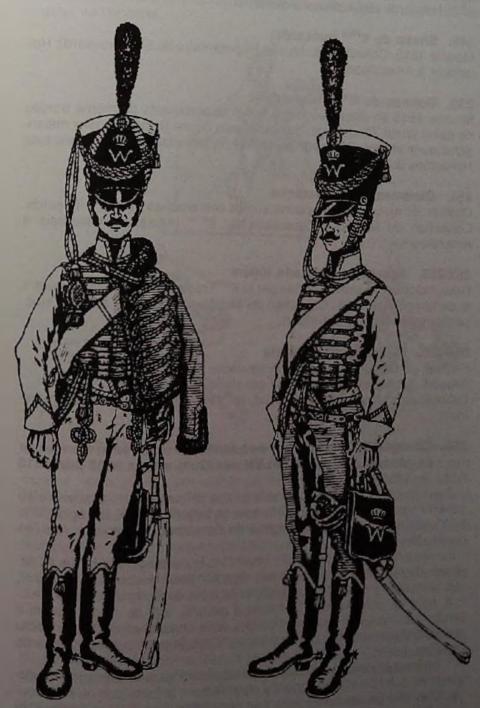
Miniature anonyme - sur ivoire. Collection J. LABIE.

247. Le lleutenant Nicolas THIRION

Elats de service el photographie d'une miniature du lieutenant Nicolas THIRION du 6^{erre} Régiment de Hussards (1778-1855). Collection du Musée régimentaire du 6 de Hussards Hollandais à Amersfoort.

248. La prestation de serment

Gravure du fameux dessinateur militaire hollandais Hoying van PAPEN-DRECHT. Representant la cérémonie de prestation de serment des of-



Hussaid nº 8 Fonds DE WEVER CC (c) 338.

ficiers du régiment de hussards. Collection du Musée régimentaire du 6eme Hussards Hollandais à Amersfoort

249. Shako du 6ºme hussards

Modèle 1815. Collection du Musée Régimentaire du 6^{eme} Hussards Hollandais à Amerstoort.

250. Dolman du 6eme hussards

Modèle 1815 en drap bleu ciel à collet et parements de meme bordes de galon jaune. Cinq rangs, de boutons en cuivre jaune. Tresses melangées jaune et noir Collection du Musée Régimentaire du 6 me Hussards Hollandais à Amerstoort.

251. Ornement de sabretache

Chiffre "6" en cuivre jaune porté sur les sabretaches du 6eme Hussards. Collection du Musée Régimentaire du 6º Hussards Hollandais à Amersfoort.

252-253. Sabres de cavalerie légère

Deux modèles de sabres portés par le 6^{eme} régiment de hussards durant la campagne de 1815. Collection du Musée régimentaire du 6eme Hussards Hollandais à Amersfoort.

254-255. Pistolets de cavalerle

Pistolet du modèle 1815 pour la cavalerie légère Pistolet du modèle 1820 pour la cavalerie fourde! Collection du Musée régimentaire du 6eme Hussards Hollandais à Amersfoort.

256. Charge du 66me régiment de hussards (Hollandais) menée par le général J.B. van MERLEN aux Quatre-Bras le 16 juin 1815 ± 16h15'

Il est environ 16 heures quand le prince d'Orange fait transmettre au général Van Merlen l'ordre d'attaquer la brigade JAMIN (de la division FOY) qui, longeant à l'Est la ferme de Gemioncourt, remonte vers les Quatre-Bras.

Le lieutenant-colonel BOREEL voyant les Ecossais et les Anglais se déployer immédiatement derrière son régiment (le 6º Hussards Hollandais), fait remonter à cheval pour dégager le front de la ligne d'infanterie.

Il vient de commander "pelotons à gauche, tête de colonne demi à droite" pour gagner l'intersection des deux chaussées quand arrive au galop, l'officier envoyé par le prince d'Orange pour donner l'ordre de charger.

L'ordre, communiqué à haute voix est répété dans les escadrons marchant en colonne et le regiment s'ébranle dans la formation où il se trouve. Une charge exécutée dans ces conditions n'a guère de chance de succes 1

Les escadrons se forment en ligne l'un après l'autre et partent au galop, mais les subdivisions de la queue s'entrechoquent avant même



Malgré le courage et l'animation des jeunes cavaliers l'attaque échoue : les hussards sont rejetés par les chasseurs à cheval de SIMON-NEAU et poursuivis par les lanciers de JACQUEMINOT qui forment la 2ºme Ligne du dispositif de l'ennemi.

Les hussards néerlandais sont très éprouvés durant cette action : elle leur coûte 1 officier mortellement blessé, 13 hommes tués, 4 officiers et 31 cavaliers blessés.

Cadre de figurines plates 30 mm. peinture de Pierre WILLEMS, décor de Jean ERNST, Collection J.J. PATTYN.

257. Les Quatre-Bras

Brochure écrite en 1963 par le lieutenant-général Baron van LAWICK, gouverneur de l'Académie Royale Militaire de Bréda. Collection du Musée Régimentaire du 6em Hussards Hollandais a Amerstoo t.

FIGURINES HISTORIQUES

Rondes-bosses 54 mm.

258. 1° officier

homme de troupe, trompette, peinture de Jean ERNST, collection R. RIN-GOIR.

259. 2º officier

homme de troupe, trompette, peinture et collection A. JACQUES.

260. Uniforme du 6^{emo} hussards vers 1850.

Après la campagne de 1815 les uniformes de l'armée hollancaise vont changer

Aux environs de 1850 nous trouverons une version plus simple du dolman qui garde sa couleur distinctive bleu claire : les "Blauwe Huzaren" par opposition aux "Rode Huzaren" stationnés à La Haye.

Collection du Musée régimentaire du 6eme Hussards Hollandais à Amserstoort.

261. Etendard des hussards van BOREEL 1905

Cet étendard a été offert au régiment par sa Majesté la Reine WILHEL-MINE en 1905, en remplacement de l'ancien étendard usé qui fut ensuite

Collection du Musée régimentaire du 6ema Hussards Hollandais à Amerstoort.

262. Etendard - 1961.

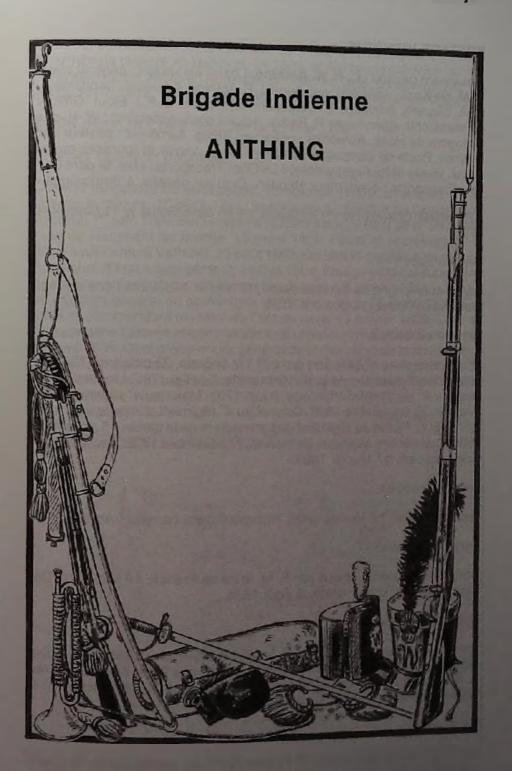
Photographie encadrée de l'étendard actuel du régiment. Ge drapeau a été offect aux hussards par son Alfesse Royale le Prince BERNHARD des Pays-Bas, en 1961.

Le régiment avait repris son ancienne appellation de "Huzaren van BOREEL" en 1947.

La cravate attachée à l'étendard porte l'inscription "JAVA et SUMA-TRA - 1946-1949" pour commémorer les exploits des vingt-deux escadrons de hussards van BOREEL qui (après 1940-1945) avaient été appelés pour servir en Indonésie de 1946 à 1949.

Plus de deux cents d'entre-eux ont été tués en accomplissant leur de-

Collection du Musée régimentaire du 6eme Hussards Hollandais à Amerstoort.



BRIGADE INDIENNE

Lieutenant-général: C.-H.W. Anthing. Chef d'état-major: général major H.M. de Kock. Adjudant: capitaine J.-P. Anthing. Adjudant: capitaine J.-P. J. Elout. Officier de santé chirurgien-major R. Radys. Adjoint sous-inspecteur: W.-H. den Breugom de Haas. Aumônier: prédicant König. Aumônier: pasteur van Haaren. Poste de campagne: employé Huart. Vivres et fourages magasinier. Vivres et fourages employé Le Chín. Transports: chef de parc Carller. Transports: conducteur Hedden. Quartler général à Bambrugge.

ANTHING, Charles-Henri-Guillaume, né en Saxe-Gotha le 11 novembre 1766.

Service saxon.

Cadet et enseigne au service saxon, 19 février 1783. Enseigne au régiment Saxe-Gotha, 19 octobre 1786.

Service hollandais.

1° lieutenant au 3° bataillon de la 7° 7/2 brigade, 23 octobre 1793. Capitaine au 2° bataillon de la 6° 1/2 brigade, 8 juillet 1795. Lieutenant-colonel au 4° régiment d'infanterie, 9 juin 1798. Major au 4° régiment d'infanterie, 22 septembre 1806. Colonel au 4° régiment d'infanterie, 25 octobre 1806. Passe au régiment des grenadiers de la garde, 15 novembre 1808. Colonel des aspirants de marine, 27 novembre 1808. Passe au service prussien, 17 février 1809.

Service prussien.

Général-major, 17 tèvrier 1809. Incorporé dans l'armée français.

Service français.

Nommé lieutenant-général par S. M. le roi de France, 19 juin 1814. Démissionné sur sa demande, 6 août 1814.

Service néerlandais

Nommé général-major par S.A.R. le prince-souverain, 27 août 1814. Désigné pour commander les troupes destinées aux indes orientales avec la décision qu'il prendra le rang de lieutenant général, 18 octobre 1814. Nommé lieutenant général, 21 avril 1815.

Campagnes

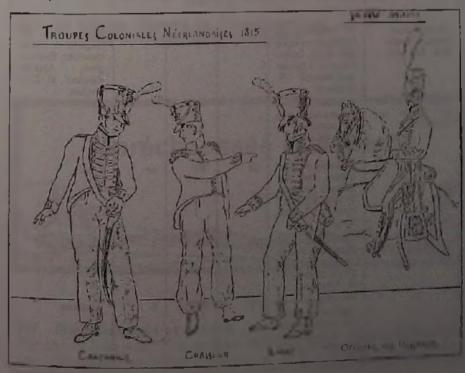
En 1787, campagne contre la Prusse. En 1793, campagne en Brabant, combat de Willemstad. En 1794, en France. En 1795, siège de Heusden.

En 1799, en Hollande septentrionale. En 1800, en Allemagne. En 1801, à l'armée de réserve en Hanovre. En 1805, embarqué (expédition contre l'Angleterre). En 1806, en Autriche. En 1807 et 1808, en Allemagne. En 1809, 1810, 1812, 1813 et 1814, en Allemagne. En 1814, en France.

KOCK (Henri de), né à Heusden le 25 mai 1779.

Services batave et hollandals.

Commis au comité de salut public, 15 octobre 1790. Commis au ministère de la guerre, 1^{er} avril 1797. Secrétaire du ministre au Congrès de Rastadt, 1^{er} juin 1798. Secrétaire de la flotte sous l'amiral de Winter avec rang de lieutenant de marlne, 13 mars 1801. Fiscal et secrétaire de la flotte sous l'amiral Verhuell, 23 août 1803. Colonel et capitaine de marine if, de chef d'état major général, 24 mai 1804. Chef principal d'équipages de marlne à l'est du cap de Bonne-Espérance, 26 janvier 1806. Colonel et adjudant général du gouverneur général de Java, 26 févier 1807. Colonel et commandant militaire de l'est de Java, 13 janvier 1808. Chef de brigade dans l'armée et commandant de la division militaire à Samarang, 11 avril 1809. Chef d'état-major général de la marine et de la division mobile de l'armée à Java, 14 janvier 1810. Lors de la réunion de la Hollande avec la France, qui reprit aussi les colonies, passe au service français, 1^{er} septembre 1810.



Falklore	brabançor
----------	-----------

Service français.

Nommé chef d'état major général sur le champ de bataille (Java). 10 août 1811. Prisonnier de guerre à Java par les Anglais et conduit en Angleterre, 17 septembre 1811. Libéré, 12 décembre 1813.

Service néerlandais.

Lieutenant-colonel avec rang de colonel au 8° bataillon d'infanterie de ligne, 25 janvier 1814. Chef d'état-major général du corps d'armée destiné à Java, 29 janvier 1814. Général-major, 21 avril 1815.

Campagnes

En 1801-1803, embarqué à Hellevoetshuis et à Texel. En 1802-1803, expédition dans la Méditerranée. En 1803-1806, embarqué et assiste à 4 batailles navales. En 1810-1811, à Java, contre les Indiens et les Anglais. En 1813-1814, aux Pays-Bas.

			FORCE		
Brigades, commendants el étate-majors.	CORPS	Cfil- clars	Sous- offi- clers et sol- dats	Che- vaux	Cantonnements
Commandant : Général-major G.M. Busmen.	te batallion du régiment do ligne des indes Orien- tales n° 5, lleute- nant-colonel G. Bischolt	55	1,486	21	Bambrugge, Ot- Inigem, Lette- thautem, Eronde- gem, Aygem, Viccken et Zon- negem.
Chel d'éist-ma jor: Major van Deten	2º batallion de ré- giment des Indes Orientales nº 5, lleuter ant-coto- net F. Stoscker.				
	Balaillon de llan- queurs (des ba- laillons de ligne nº 19 et 20), 2º co- lonal W Schenck,	29	507	16	Erpe.
	Batallion de chasseurs des in- des Occidentales n° 10, colonel H W. Rancke	30	674	8	Malre.
	Batallion de chasseurs des in- des Occidentales n° 11, lieutenant- colonal F Knot- zer.	33	685	6	Vilerzele

	Balleris d'ertille- rle à plac, nº 3, 6 livres capitaine C; J Riesz (8 plè	6	114	6	Burel.
Phales	ces) Train, 1º lieule- nant HB. Deyer- mans.	1	109	203	Burst.
	Total de la Briga- de Incleene (8 pléces)	154	3,575	260	

263. La Brigade Indienne

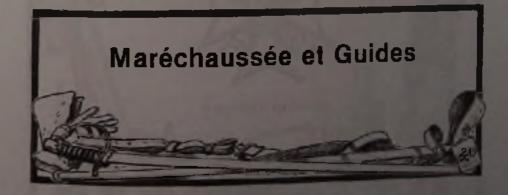
Epreuve aquarellée d'un dessin original de Winand AERTS, \pm 21 \times 30 cm. Collection J.J. PATTYN.

264. 1^{er} Bataillon de flanqueurs de la Brigade Indienne dessin à la plume, aquarellé, du peintre A. HUBERT. ± 12 x 22 cm. Col·lection J. LABIE.

INFANTERIE COLONIALE

Figurines historiques. Rondes-bosses 54 mm.

- 265. 1° officier, homme de troupe, tambour, peinture de Jean ERNST. Collection R. RINGOIR.
- 266. 2° officier, homme de troupe, tambour, peinture et collection A. JACQUES.



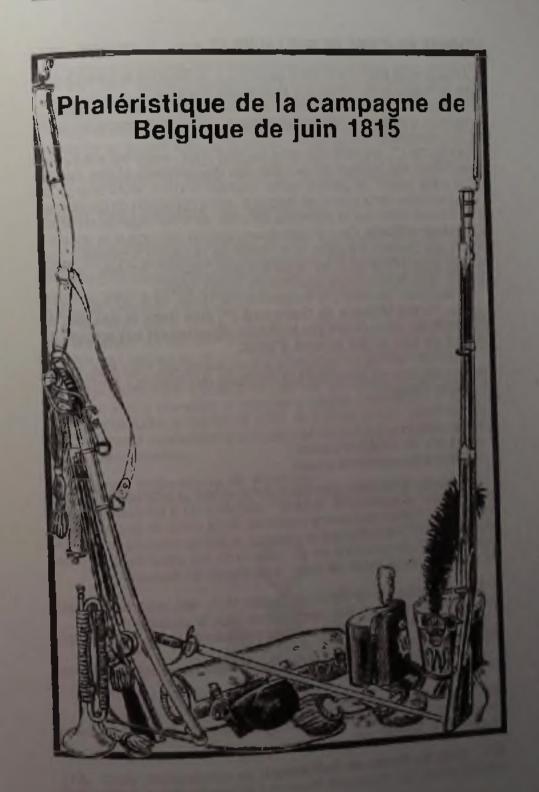
267. Maréchaussée et Guides
Planche n° 3 de la IX^{eme} série dessinée par le baron Louis de BEAUFORT
Sur "Les uniformes portés à Waterloo" ± 21 x 27 cm. aquarelle originale et collection J. STEVELINCK.

en grand uniforme, planche n° 40 de la suite de J.F. TEUPKEN voir numéros 35 à 39 du catalogue Epreuve aquarellée par Jean-Pierre ETIENNE. Collection du Musée National de la Figurine Historique

269. Maréchaussée à cheval

en grande tenue, figurine historique ronde-bosse 54 mm, création et collection J. STEVELINCK.





L'ORDRE MILITAIRE DE GUILLAUME 14'

Depuis le 16 Mars 1815 notre pays (c.à.d. la Belgique actuelle) forme avec la Hollande le "Royaume fédéral des Pays-Bas"

Lorsque Napoléon débarque au Golfe Juan, la guerre est imminente... et les deux armées - Hollandaise et Belge - vont devoir participer bien-

Guillaume 1er, souverain de cette nouvelle union, aussi mal vue au Sud qu'au Nord, doit essayer de se créer des dévouements et des appuis.

Un vieux soldat : le général baron Raphaël TINDAL, alors chargé de l'administration de la guerre en Belgique, attire l'attention de Guillaume. le 12 Février 1815, sur la nécessité de créer de loute urgence un ordre à la valeur militaire. Celui-ci distinguera les plus courageux et donnera droif à une pension annuelle - à l'instar de la Légion d'Honneur, fort connue et appréciée dans les rangs des deux "jeunes" armées... où l'on compte plus de deux mille titulaires du ruban rouge l'

Le souverain se rallie à la proposition de Tindal, et le 30 Avril 1815. il londe l'Ordre Militaire de Guillaume les, créé dans le dessein de récompenser les services des militaires appartenant aux armées de terre et de mer, et les actions d'éclat.

La grande maîtrise est adhérente à la couronne des Pays-Bas, et une pension annuelle est accordée aux membres de l'ordre qui sont divisés en quatre classes.

- grands-croix
- commandeurs
- chevaliers de troisième classe
- chevaliers de quatrième classe

La croix en email blanc cerclée et pommetée d'or repose sur les "batons noueux" et supporte le "briquet", emblème de la Belgique d'ancien régime. Sur l'émail des quatre branches de la croix, la devise : VOOR MOED BELEID TROUW (pour le courage, la bonne conduite, la fidélité). Surmontée d'une couronne en or, cette croix est attachée à un ruban de couleur orange bordé de deux raies bleues de Nassau.

Pour la campagne de Belgique de juln 1815, 897 croix turent distribuées aux quelques 20 500 combattants sous la cocarde orange.

Parmi les 4 200 beloes, 236 requrent cet ordre de Guillaume (soit 38 % des décorations attribuées)

Voir liste des récipiandaires à la sulte de l'Etat nominatif des officiers de chaque régiment belge.

270. Croix de l'ordre de Guillaume

modéle officiel. Collection du Musée Régimentaire du 6emo Hussards

271. Croix de l'ordre de Guillaume

modèle réduit. Col. du Musée Royal de l'Armée Bruxelles. Cote IV/643.

272. Médaille de 1813

Plusieurs médailles commémoratives furent créées pour récompen ser tous ceux qui, en Novembre 1813, avaient pris les armes pour chasser les Français et proclamer le Gouvernement légitime de Guillaume d'Orange.

Ainsi la médaille de DORDRECHT, ou celle de LA HAYE, et celle-ci : médaille en argent avec la légende "VOOR MOED EN VADERLANDS-LIEFDE DEC. 1813" (pour le courage et l'amour de la patrie, Décembre 1813). Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles. Cote: IV/629.

CROIX HOLLANDAISE "DE WATERLOO"

Lorsque Napoléon III imagina, en 1857, la médaille de Sainte-Hélène. pour faire de la propagande bonapartiste dans les pays voisins de la France qui y avaient été momentanément annexés, le gouvernement hollandais riposta par la création d'une décoration destinée à ceux qui s'étaient opposés à la France l

C'est ainsi que le 10 mai 1865 le roi Guilleume III institue cette croix de Waterloo qui doit être distribuée à tous ceux qui avaient combettu contre les français de 1813 à 1815 et particulièrement ceux qui avaient pris part à la campagne de Belgique de juin 1815.

Cette décoration, qui ne brille pas par son élégance, est une étoile d'argent à cinq branches - comme la Légion d'Honneur I - ayant au centre d'un côté le millésime 1815, de l'autre 1813.

On la porte suspendue à un ruban de couleur jaune grangé borde de deux raies blanches.

273. Croix Hollandaise de Waterloo

Collection du Musée Royal de l'Armée Bruxelles. Cote Iv/6 ...



274. Croix Hollandaise de Waterloo Collection J. CHEFNEUX.

275. Croix Hollandaise de Waterloo

Présentée dans un cadre visible recto-verso, avec l'inscription manuscrite suivante : "Décoration décernée au père de Madame veuve Auguste DECOENE et donnée par celle-ci, à titre de souvenir, à son filleul Hippolyte VAN DEN ABEELE à Jugelmunster, le 4 janvier 1904." Collection J. BEURNEL.

MEDAILLE MILITAIRE POUR FIDELITE DE SERVICE

Instituée par un arrêté royal du 19 Février 1825, cette médalile est destinée à récompenser les militaires pour leurs années de fidèles services.

Elle porte sur la face avant le sceau royal : dais de draperie couronné, frappé du monogramme royal "W"; au revers les armes des Pays-Bas : Le lion néerlandais couronné, sur un trophée de drapeaux et d'armes, avec au-dessus l'inscription : VOOR TROUWE DIENST.

Suivant l'ancienneté de service, cette médaille à deux "classes":

- en argent pour 24 ans de tidèle service
- en bronze pour 12 ans.

On la porte suspendue à un ruban de couleur jaune.

On la retrouve donc parmi les premiers récipiendaires des anciens combattants de la campagne de Belgique de Juin 1815.

MEDAILLE MILITAIRE HOLLANDAISE POUR FIDELITE DE SERVI-

modèle en bronze

276. 1º Collection du Musee Royal de l'Armée Bruxelles - cote IV/637.

277. 2° Collection J.P. ETIENNE.

278. 3º Présentée recto.

278. 4º Présentés verso. Collection J.J. PATTYN.

BIBLIOGRAPHIE

Il est bien évident que nous n'avons pas la prétention, ici, de fournir, aux visiteurs de cette exposition, une liste complète des ouvrages traitant de la participation des troupes hollando-belges pendant la campaque de Belgique de juin 1815.

D'emblée nous en avons exclu tous les travaux de "généralités" sur le sujet pour ne citer que ceux concernant spécifiquement notre thème. Nous les avons classés par date de parution, les plus récents se rétèrent manifestement aux plus anciens!

M. LE MAYEUR

"Relation belge sur la bataille de Waterloo et sur la part qu'y a prise la 3^{eme} division militaire du Royaume des Pays-Bas".

(N.B. il s'agit de la division du général CHASSE) à Bruxelles, chez DE MAT, en 1816.

J. VAN ESSE

"Faits d'armes de la 3^{eme} division de l'Armée des Pays-Bas à Waterloo" à Anvers, chez l'auteur, en 1828.

E. van LOBEN SELS

"Précis de la Campagne de 1815 dans les Pays-Bas" (N.B. l'auteur était aide de camps de S.A.R. le prince FREDERIC des Pays-Bas) traduit du hotlandais à LA HAYE, chez DOORMAN, en 1849.

H. SIBORNE

Nous devons insérer ici les fameuses "WATERLOO LETTERS" qui ont fait suite à l'enquête que le major-général commença en 1834.

La parution de ces lettres ne sont pas étrangères aux reproches portès sur l'attitude des troupes hollando-belges.

Il suffit de lire la liste des "réfutations" ci-dessous.

RENARD (officier-général)

"REPONSE AUX ALLEGATIONS ANGLAISES SUR LA CONDUITE DES TROUPES BELGES EN 1815" à Bruxelles, chez MAQUART, en 1835.

W.J. KNOOP

Ce capitaine d'infanterie à l'Académie royale militaire écrit plusieurs études sur ce sujet, malheureusement sans lieux ni date d'édition

1 "Remarques critiques sur l'ouvrage du "Capitaine" (sie) SIBORNE Intitulé "HISTOIRE DE LA GUERRE EN 1815 EN FRANCE ET EN BELGIQUE.

ET REFUTATION DES ACCUSATIONS QUI S'Y TROUVENT CONTRE L'ARMEE NEERLANDAISE!

2. "REFUTATION DES ACCUSATIONS QUI SE TROUVENT DANS L'OUVRAGE DU "CAPITAINE" (resic) SIBORNE PORTÉES CONTRE L'ARMEE NEERLANDAISE".

H. EENENS

"DISERTATION SUR LA PARTICIPATION DES TROUPES DES PAYS-BAS A LA CAMPAGNE DE 1815 EN BELGIQUE" à Gand, chez E. VAN-DERHAEGEN, en 1879.

A. van SCHELTEMA

'WATERLOO 18 JUIN 1815"

à Amsterdam, chez VAN DER MADE, en 1865 il s'agit d'une traduction de l'ouvrage de Jacobs SCHELTEMA "De Laaste Veldtoght van Napoléon Buonaparte" à Amsterdam, chez H. GARTMAN, en 1816.

E. COTTON

"UNE VOIX DE WATERLOO" traduil par le professeur Y. SLUSE à Bruxelles, chez J. COMBE, en 1874.

Ch. SCHELTENS

"SOUVENIR D'UN VIEUX SOLDAT BELGE..." à Bruxelles, chez VAN ASSCHE, en 1880.

L. NAVEZ

"LES BELGES A WATERLOO" à Bruxelles, chez J. LEBEGUE, en 1900.

F. de BAS

"LE PRINCE FREDERIC DES PAYS-BAS ET SON EPOQUE" à SCHIE-DAM, chez H&M ROELANTS, en 1900 survi de

F. de BAS et J. de T'SERCLAES de WOMMERSON

"La Campagne de 1815 aux Pays-Bas" d'après les rapports officiels néerlandais à Bruxelles, chez A. DEWIT, en 1908.

plus ou moins à la même époque

H. HOUSSAYE

(de l'Académie française) écrit son "1815" à Paris, chez PERRIN, en 1899 pour la première édition. (Il y en aura de multiples à cette trilogie de la campagne). Mais il faut noter qu'H. HOUSSAYE est le premier historien trançais à avoir rendu hommage à la conduite des belges à Waterloo.

W AERTS et J. DELHAIZE

Publieront, à l'occasion du centenaire de Waterloo leurs "ETUDES RE-LATIVES A LA CAMPAGNE DE 1815 EN BELGIQUE" à Bruxelles, chez A de BOECK, en 1915 mais seul le tome 1 fut imprimé, la guerre de 14-18 avant empêché la suite de cette publication.

Winand AERTS ne resta pas, cependant, inactif. Il publia de nombreux articles dans les revues spécialisées, à commencer par les carnets de la Fourragère.

Par exemple:

 Le colonel J.B. DEBRUYN et les carabiniers n° 2 carnet de la 3^{eme} série nº 1 (1930) pages 35 à 64.

- A propos d'un tableau du M.R.A. Carabiniers belges nº 2 Carnet de la 9eme série nº 3 (1950) pages 184 à 186.

Plus proche de nous,

H.J. COUVREUR fait paraitre

LE DRAME BELGE DE WATERLOO" à Bruxelles, chez BREPOLS, en 1959 qui reste, parmi les "contemporains" un ouvrage majeur sur le su-

Enfin, en 1965, à l'occasion du 150eme anniversaire de la campagne de 1815, de nombreuses publications verront le jour pour notre thème, nous retiendrons

P. BARGIBANT

"La cavalerie belge à Waterloo" à Bruxelles, n° XXVII - 2 de la revue de "LA FIGURINE" et les études d'

A. BIKAR SUF

"LES BELGES A WATERLOO" à Bruxelles, dans la revue internationale d'Histoire Militaire n° 24 de 1965 entre autres.

Pour finir citons

J.J. PATTYN

"L'HONNEUR DES BELGES" dans la curieuse histoire des hussards de Cumberland à la bataille de Waterloo à Paris, dans la revue "UNIFOR-

Ainsi aidé par cette importante bibliographie, les notices fournies par les n'éleurs et sa documentation personnelle, la rédaction de ce catalogue a été assurée par le maître d'oeuvre de cette exposition. Monsieur Jean-lacques PATTYN, administrateur de la Société Beige d'Etudes Napoléoniennes

Folklore brabançon

Le numéro 265, d'avril 1990 du "Brabantse Folklore" contient les articles suivants :

ARTIKELS

Philip Brankaer, De druivenoogstieesten te Overijse: receptieonderzoek bij aen deelnemersgroep, de plaatselijke bevolking en de toeristen (deel II). Luc Van Eeckhoudt, De serie-beeldjes van Onze-Lieve-Vrouw van Affilgem. Jan Wyckaert, Melsbroek 1741-1768. Van de akten van de willige rechtspraak tot een kadastrale rekonstruktie. Een methodologische studie (deel I). Piet Desmet en Pierre Swiggers, Gaston Parls en zijn contacten met belgische filologen.

MEDEDELINGEN

Kamiel Baeyens en Stelaan Top, Volksverhalen uit Merchtem-Pelzegem 14. Tiende tekenwedstrijd voor kinderen. "Ik doe aan sport".
Stelaan Top, In memoriam Antoine Demoi (1925-1989)
Pierre Swiggers, In memoriam Jan Lodewijk Pauwels (1899-1989).
Stelaan Top, Een streekmuseum te Kester. Vijfde Brabantse genealogische ontmoetingsdag.

LEESTAFELNIEUWTJES

Stefaan Top, **De muziekskes van Jan Smed.** Leo Van Buyten, **150 jaar fotografie te Leuven**

Le numéro 266, de juin 1990 du "Brabantse Folklore" contient les articles suivants :

ARTIKELS

Alfons Lodewijk Emiel Verhayden, De voormalige Vilvoordse stadspoorten. Herman Vandormael, Tussen hamer en aambeeld.
Louis Alexander Scockaert, graaf van Tirimont op de vredesonderhandelingen te Rijswijck (1697).
Kanil Velie, Massage te Brussel (eind 19de-begin 20ste eeuw): criminaliteit of bacefening van de geneeskunde?

MEDEDELINGEN

Kamiet Baeyens en Stefaan Top, Volksverhalen uit Merchtem-Pelzegem 15. Project stadskernonderzoek (Tongaren), Leo van Buyten en Geert Vynckier André Vereist, De Zemsise "Halve steen", een folkloristisch lenomeen.

LEESTAFELNIEUWTJES

Leo Van Buyten, Hilda Coppejans-Desmedt ter ere, Leo Van Buyten, Het vak moderne geschiedenis aan de K.U.Leuven. Leo Van Buyten, Historische monografieën. Leo Van Buyten, "Oostviaamse" publikaties.

